

MDA
30

MADAZINE

- MAISON DES ADOLESCENTS DU GARD -
- BILAN D'ACTIVITÉ 2018 -



Edito

Pour cette année 2018, le bilan d'activité de la Maison Des Adolescents du Gard fait peau neuve ! Nous sommes heureux de vous présenter le premier **MADAZINE**, le Magazine de la Maison des **AD**olescents !

Afin de guider le lecteur, un sommaire vous renvoie aux différents chapitres. Chacun des dispositifs pilotés par l'association MDA30 répond à un code couleur : repérez-vous ! Ils ouvrent à chaque fois à des dossiers thématiques, et à une synthèse de l'activité écoulée, en fin de chapitre.

Notre intention est simple : vous intéresser, par des entrées thématiques, à ce qui a fait l'actualité de la MDA sur l'année écoulée, et qui renvoie inévitablement à l'actualité du monde professionnel qui accompagne l'adolescence dans toutes ses dimensions.

C'est le printemps, ça bourdonne... bienvenus dans la ruche ! Suivez l'abeille !

*" le bilan d'activité
2018 de la Maison
Des Adolescents
du Gard fait peau
neuve... "*



Bonne lecture à toutes et tous...

Le mot du Président 4
La Maison Des Adolescents du Gard : une Ruche en effervescence ! 6
Carte d'identité MDA30 8



ESPACE FLORIAN

- Un espace d'accueil 10
- Marie 12
- Multiplier les espaces de rencontres avec les parents 13
- Interculturalités et adolescence .. 15
- On s'expose ! 18
- Florian, en chiffres... 20

DISPOSITIF A.V.E.N.I.R.

- Présentation et historique 27
- L'innovation en MDA 29
- Antoine 31
- Dispositifs expérimentaux : Quelles évaluations ? 32
- Avenir, en chiffres... 34

DISPOSITIF ARPÈGE

- ARPÈGE : Du réseau au Dispositif d'Appui et de Coordination 39
- La demande... 42
- La réalisation et l'analyse du parcours de vie 44
- Vers l'inclusion des familles dans les espaces de coordination ..46

DISPOSITIF ARPÈGE

- Les jeunes au bord d'une sexualité à haut risque ! 48
- ARPÈGE à L'écoute... 50
- ARPÈGE, invité à se présenter ! 51
- ARPÈGE aux synthèses ! 52
- La Gazette, c'est par ici ! 53
- ARPÈGE, en chiffres 54

PROMENEUR DU NET ET PARENT@ALITÉ 3.0

- Qui a peur du grand méchant web 85
- Promenons nous sur la toile 87
- Clinic numérique 90
- Promeneurs du net, en chiffres 93

RADeO

- Le RADeO 59
- L'opportunité dans l'épreuve .. 60
- Navigation et dérives adolescentes... 63
- Les dynamiques d'accompagnement .. 68
- Radicalités, identités & Psychanalyse 73
- La recherche en action à la MDA 75
- Colloque 28 et 29 mars 2018 ... 80
- Quelques indicateurs chiffrés 82

RESSOURCE ET PROJECTION

- Brève d'actu : un espace pour pan(en)ser 96
- Les politiques publiques 97
- Et en 2019 ? 99

ANNEXES

Enquête Nationale des Maisons Des Ados 102
Glossaire 103



Christian POLGE,
Président de la Maison
Des Adolescents du
Gard

Le mot du Président ...

-> Si vous deviez qualifier l'année écoulée pour l'activité de la MDA30, quels seraient vos adjectifs ?

Confiance, convergence et expertise me viennent à l'esprit spontanément.

La confiance est d'abord celle que nous témoignent l'ensemble de nos partenaires, au sein des différents dispositifs que nous animons, que ce soit via des mises à disposition effectives, des partenariats sur des projets communs ou des espaces de réflexions que nous investissons ensemble. Qu'ils en soient ici remerciés.

La confiance est aussi celle que nous témoignent les pouvoirs publics en nous soutenant dans nos initiatives :

- l'ARS Occitanie dans la réflexion qui traversent à la fois l'Espace Florian et le dispositif Arpège, l'un et l'autre faisant l'objet de cahiers des charges en plein renouvellement, en concertation étroite entre la MDA30 et l'Agence aux niveaux régional et local.
- La Préfecture du Gard dans les modalités innovantes de prises en charges des jeunes et familles en voie de radicalisation, au travers des week-ends famille, des dispositifs de supervision clinique du lien-réseau, ou encore dans notre capacité à organiser la montée en compétence collective via le soutien d'une recherche doctorale en cours, directement orientée vers les pratiques des professionnels.
- La CAF du Gard, en nous sollicitant pour accompagner le développement d'une culture numérique dans notre département, tant auprès des professionnels que des usagers, via des dispositifs tels les Promeneurs du Net® ou encore notre plateforme P@rentalité 3.0
- le Conseil Départemental, dans la constance de son soutien, et le déploiement spontané de celui-ci auprès de chaque nouvelle expérimentation que nous menons (RADeO, AVE-NIR).

La convergence est celle des politiques publiques structurantes sur notre territoire. L'ARS nous invite en effet à un déploiement territorial de nature à assurer un maillage plus fin du territoire, dans le souci de proposer une offre de proximité, réactive et performante. Cette préoccupation de notre tutelle rencontre une volonté qui émerge, elle, du terrain. Cette année, elle s'incarne dans une rencontre fructueuse entre la MDA30 et la Communauté de Communes du Pays d'Uzès, qui s'est dotée de la compétence jeunesse et souhaite accueillir sur son territoire le déploiement d'une antenne de la MDA30. Au-delà d'une réponse réactionnelle à des problématiques identifiées au cours d'un diagnostic largement partagé avec les partenaires locaux, c'est l'occasion de partager une vision sur l'offre globale à construire en direction de la jeunesse sur un territoire. Demain, des volontés identiques émergeront d'autres territoires, et la MDA30 répondra présente pour les soutenir et s'y investir avec toute son énergie, ses convictions et son savoir-faire.

L'expertise est celle qui nous est reconnue par l'ensemble de ces mêmes acteurs, que ce soit dans la réflexion relative aux politiques d'harmonisation des MDA au niveau régional, dans les espaces de réflexion qu'ils nous invitent à investir localement (Schéma départemental des services aux familles, Schéma de l'Enfance, CLS), ou au national (groupes de travail au sein du CIPDR rattaché au Ministère de l'Intérieur), ou dans les espaces de réflexion que l'on se donne, incarnés notamment par le récent Conseil Scientifique de la MDA, et qui donnent lieu à des manifestations comme le colloque international organisé en mars, dans le cadre des entretiens de la recherche du pôle métropolitain Nîmes-Alès, sur les affiliations identitaires radicales.

Ces trois mots sont indissociables, et s'animent dans un cercle vertueux qui nous invite à nous renouveler sans cesse, à créer, à nous ajuster aux besoins de nos publics tout en assumant la volonté construire, dans l'action, les bases solides de politiques structurantes à déployer pour demain.

Tout ceci n'est rendu possible que par l'engagement sans faille de l'ensemble des administrateurs de la MDA, parmi lesquels les membres d'un bureau très investis, ainsi que par une équipe dynamique, impliquée et dévouée, dont je salue ici toute la compétence, l'éthique professionnelle et l'engagement. D'ici 2022, le paysage gardois de l'offre en direction des adolescents aura bien changé. Soyons attentifs, dans ce déploiement, à rester fidèles à nos convictions, tout en accueillant avec bienveillance et responsabilité les évolutions vers lesquelles nous invitent nos publics.

La Maison Des Adolescent du Gard, une ruche en effervescence !



→ **L'association Maison Des Adolescents du Gard** est née en 2009, de la volonté partagée d'un ensemble d'acteurs, se fondant sur le cahier des charges porté par la Défenseure des Enfants, Claire Brisset, en réponse au déficit de dispositifs de premier recours en matière d'accompagnement d'adolescents.

Cet ensemble d'acteurs se retrouve, depuis l'origine, dans le Conseil d'Administration qui compose cette association, et qui s'est peu à peu élargi de nouveaux partenaires et de nouvelles compétences. Aujourd'hui, il rassemble :

- Des membres actifs (CODES 30, Association Samuel Vincent, EPE 30, Fédération Addictions, MLJ Nîmes métropole, M. AGULLO, Mme TORDO, M. GOUJON, M. BOISSEAU),
- Des membres de droit (Conseil Régional Occitanie, Conseil Départemental du Gard, Association Des Maires du Gard, Caisse d'Allocations Familiales du Gard, Ordre des avocats du barreau de Nîmes),
- Des invités permanents (Préfecture du Gard, Agence Régionale de Santé Languedoc Roussillon DD du Gard, Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Gard, Procureur de la République près le TGI de Nîmes, Tribunal pour enfants près le TGI de Nîmes, Centre Départemental d'Accès au Droit, DASEN, MDPH, Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse du Gard, Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Gard, Nîmes Métropole, UNAFAM, Rese-
- Apporter des réponses pertinentes et adaptées aux besoins des adolescents, notamment en ce qui concerne leur santé et leur bien-être, en articulation et en complémentarité avec les dispositifs existants sur le territoire
- Offrir un accueil généraliste en continu et ouvert à tous les jeunes par des professionnels des domaines sanitaire, médico-social, social, éducatif ou judiciaire intervenant dans le champ de l'adolescence
- Offrir une prise en charge multidisciplinaire généralement de courte durée
- Fournir aux adolescents un soutien, un accompagnement et les informations nécessaires au développement de leur parcours de vie
- Développer la prévention et promouvoir des modes de vie impactant favorablement la santé et le bien être
- Contribuer au repérage des situations à risques (violences, usage de substances psychoactives et pratiques addictives, comportements sexuels à risques...) et à la prévention de la dégradation de situations individuelles (échec scolaire, déscolarisation, radicalisation...)
- Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé
- Favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence, le décloisonnement des différents secteurs d'intervention et les pratiques coordonnées sur un territoire
- Contribuer au renforcement d'une médecine de l'adolescence.

da, Communauté de Communes du Pays d'Uzès).

En 2016, la remise du rapport Santé et Bien-être des jeunes, la circulaire n°5899-SG du 28/11/2016 et le cahier des charges annexé à la circulaire, sont venus revisiter les missions dévolues aux MDA, en précisant notamment les objectifs généraux suivants :



Les objectifs opérationnels qui en découlent sont tout aussi clairs :

- Offrir aux adolescents, notamment ceux qui sont en rupture et/ou ont tendance à rester en dehors des circuits plus traditionnels, un espace d'accueil neutre, ouvert et non stigmatisant, conforme à la temporalité de l'adolescent, et une prise en charge médico-psychologique et somatique, mais aussi juridique, éducative et sociale, généralement de courte durée
- Accueillir, conseiller, orienter les jeunes et leurs familles, faciliter leur accès aux services dont ils ont besoin
- Favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des adolescents et la mise en œuvre d'accompagnements et de prises en charge collectives ou individuelles, globales, pluri-professionnelles et pluri-institutionnelles (médicales, psychologiques, sociales, éducatives, médi-

co-sociales, voire judiciaires) en vue de la santé et du bien-être des jeunes

- Coordonner en interne à la maison des adolescents et avec les partenaires le suivi des prises en charge multidisciplinaires conjointes
- Organiser et fournir une expertise pluridisciplinaire sur des situations individuelles afin de définir une stratégie de prise en charge et d'accompagnement
- Développer des dispositifs innovants et/ou expérimentaux, de nature à adapter l'offre des maisons des adolescents aux évolutions des problématiques de santé des adolescents, des territoires, des partenariats, des ressources professionnelles...
- Développer ou participer à des actions de promotion de la santé en direction des adolescents eux-mêmes, mais aussi des professionnels en lien avec l'adolescence
- Participer à des projets de recherche pluridisciplinaires sur l'adolescence.

Au regard de ce cahier des charges, la Maison des Adolescents se positionne comme un acteur de prévention, dans la mise en place de réponses rapides et adaptées à l'intention des adolescents, de leur entourage familial, et de l'univers des professionnels de l'ensemble des secteurs en lien avec l'adolescence (santé, justice, éducation, social). Loin de se substituer aux outils existants, elle se présente comme un lieu spécifique, mais non spécialisé, dans lequel toutes les entrées sont possibles, où les intervenants travaillent et réfléchissent ensemble. Elle permet une meilleure utilisation de chaque outil, une aide globale et cohérente, une visibilité. Elle assure une fonction préventive d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation. Elle est le lieu d'expression de tous les mots et les maux de l'adolescence, sans tabous, sans jugement, en toute confidentialité, et gratuitement.

Forte de sa culture du travail de réseau, et en position idéale d'observation de problématiques émergentes, la MDA du Gard a très rapidement diversifié son offre, au gré des besoins repérés sur les territoires, et des interpellations des partenaires sur sa capacité à structurer des dispositifs innovants.



Nom : Maison des Adolescents du gard, MDA30
Adresse : 15 rue Ste-Anne/ 34 ter rue Florian,
 30900 Nîmes
Tel : 04 66 05 23 46
Site internet : mda30.com

Statut juridique : association loi 1901
Date de création : 2009

Site principal, permanence et/ou antennes délocalisées :

- **Site principal :** Nîmes
- **Antenne(s) :** Uzès (en création)

DESCRIPTION DE LA STRUCTURE

→ Composition de l'équipe

- Professionnels salariés de l'association MDA30 :
1 ETP direction, 1 ETP responsable coordinatrice, 1 ETP accueil-com, 0.5 ETP secrétaire-comptable, 3 psychologues à 0.5 ETP, 0.5 ETP psychologue coordinatrice
- Professionnels mis à disposition (préciser par quelle structure/institution) :
Personnels CHU via financement ONDAM : 0.5 ETP psychologue, 1 ETP infirmier, 0.8 ETP éducateur spécialisé, 0.03 ETP pédopsychiatre
Autres personnels détachés hors CHU : 0.05 psychologue CSAPA, 0.1 psychologue MLJ, 0.05 CCF EPE, 0.05 éducateur spécialisé ASE, 0.05 ETP avocat des enfants, 0.05 infirmier PJJ
- Autres intervenants (prestation de service, service civique, bénévole ...) : psychologue coordinateur 0.5 ETP, art thérapeute 0.2 ETP, gestalt thérapeute 0.05 ETP, 12 psychologues libéraux pour des consultations ponctuelles

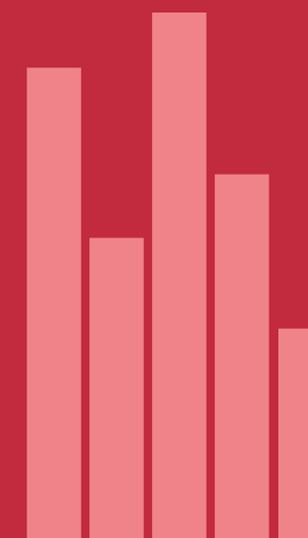
→ Partenariat/conventions :

- Partenariat formel (conventions) : ARS Occitanie, CHU Nîmes, CSAPA Logos, DT PJJ Gard-Lozère, CAF30, CD30, EPE30, Ordre des avocats, MLJ Nîmes Métropole, PAEJ30, Fil Santé Jeunes, Humanîmes, Feu Vert, Carrefour associatif, association Samuel Vincent, CPEAGL, Avenir Jeunesse, ADPS, CCAS Pont Saint Esprit, SPIP Gard, Mairie de Bagnols sur Cèze, REAAP30, CH Alès, Communauté Coste.
- Partenariat informel (sans convention) : établissements scolaires du Gard, MECS du Gard, établissements médico sociaux, clubs de prévention spécialisée, associations de quartier, centres sociaux, Francas, associations d'insertion sociale et professionnelle (Arap Rubis, AFIG, Quartier Libre...), secteur caritatif (Croix Rouge, Ados Sans Frontières, Association Protestante d'Assistance...), lieux de vie, CIDFF, UDAF, FDE, Centres de planification, IFME, IFSI.



ESPACE FLORIAN

- Un espace d'accueil **10**
- Marie **12**
- Multiplier les espaces de rencontres avec les parents **13**
- Interculturalités et adolescence . **15**
- On s'expose ! **18**
- Florian, en chiffres... **20**



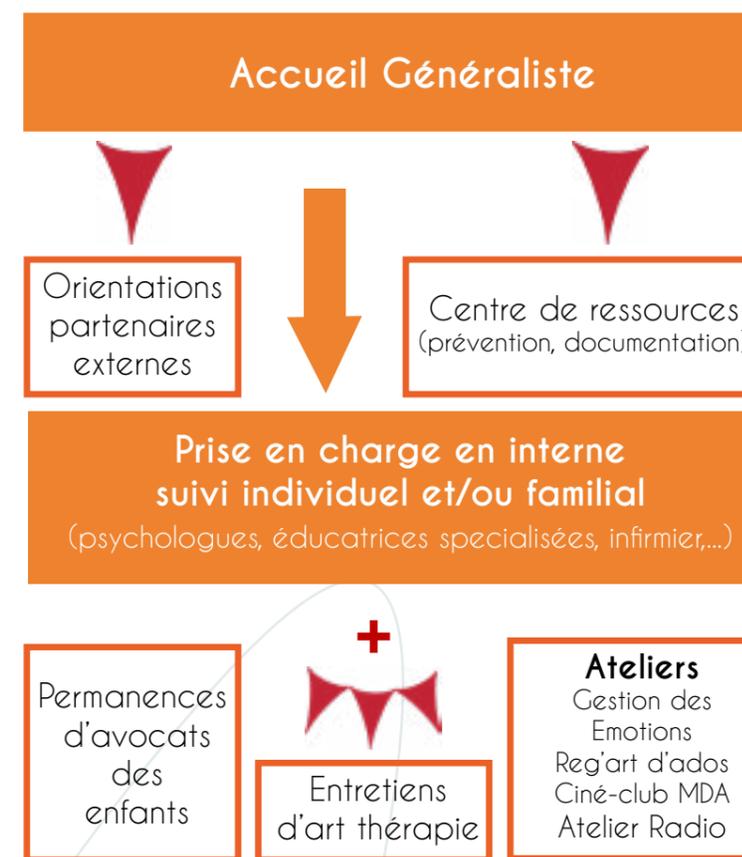
« Un espace d'accueil »



-> La première des missions de l'Espace Florian est celle de **l'accueil** ; celui des préoccupations des **adolescents de 11 à 21 ans, de leurs familles et des professionnels** à leur contact. Une équipe pluridisciplinaire propose consultations, ateliers, rencontres et documentation sur les différentes préoccupations des jeunes et de leurs proches. Elle est un lieu d'accueil et d'écoute d'une première demande, sans délai, sans tabous. La première écoute doit permettre de saisir, voire de dépister dans les cas les plus implicites, l'origine et la nature de la demande ou de la souffrance. D'une manière générale, la rapidité (quelques jours) avec laquelle un premier entretien est rendu possible permet d'apaiser l'urgence émotionnelle ressentie par les publics.

-> **Préserver la confiance** première que témoigne un adolescent lorsqu'il sollicite une aide, favoriser la **continuité de son parcours** via des orientations personnalisées et soutenues, et garantir la pertinence et la cohérence d'un **accompagnement** par une orientation collectivement réfléchie, sont autant de points de vigilance auxquels l'équipe de l'Espace Florian de la MDA est attachée. Les réunions cliniques et les réunions de co vision permettent à l'ensemble des professionnels du premier accueil d'échanger sur les situations, d'apporter des éclairages spécifiques et de décider collectivement des orientations internes ou externes à mettre en place. A l'issue du premier accueil, des problématiques spécifiques se dessinent, et font l'objet d'orientations. En interne, vers des consultations conjugales, notamment dans des contextes de séparation, mais également vers des consultations de psychologue avec ou sans spécificité (addictions). L'orientation vers les autres dispositifs MDA est parfois envisagée (RADeO, Arpège).

-> **La pluridisciplinarité de l'équipe Florian** tant professionnelle qu'institutionnelle s'avère extrêmement facilitante lorsqu'une orientation est nécessaire. Les professionnels de l'équipe sont de précieux relais dans l'accompagnement vers leur institution de référence (CSA-PA, CHU, protection de l'enfance). **Les orientations externes** se font aussi vers les services de pédopsychiatrie en direction de l'hôpital. La présence régulière d'un médecin pédopsychiatre détaché du CHU est déterminante dans l'accès à une évaluation interne en santé mentale, dans la réactivité quant à l'accès à une prise en charge hospitalière prioritaire sur orientation de l'équipe, et dans les orientations construites entre l'hôpital et la MDA.



QUELQUES CHIFFRES

2067 entretiens tous publics confondus (+ 7% par rapport à 2017).

1318 entretiens avec des adolescent(e)s (+ 21%), 650 filles 500 garçons (44% garçons, 56 % filles), **649 entretiens** avec les familles (à 75 % la mère et 20% le père) **99 entretiens** avec des professionnels.

30 entretiens avocats lors de 12 permanences.
45 heures d'ouverture hebdomadaires.

700 adolescents rencontrés collectivement au cours de 36 actions de prévention (+ 18%), ce qui représente 130 heures d'intervention.

180 parents rencontrés collectivement au cours de 12 rencontres, ce qui représenté 32 heures d'intervention.

217 professionnels rencontrés pour leur présenter le travail EF/MDA, pour **22 réunions** et **41 heures d'intervention**.

343 participants pour 60 ateliers : Regarts d'ados: 45 ateliers 315 participations pour 84 ados différents, Gestion des Emotions : 15 ateliers 28 participations pour 21 adolescents différents

Plus de 200 passages MNA, 100 jeunes différents : demandes d'informations, rédaction CV et lettre de motivation, demandes spécifiques.

Marie : Une porte d'entrée vers le soin...



-> **Marie, 19 ans**, se présente à la MDA sur les conseils de sa grand-mère, et est reçue en premier lieu par un accueillant infirmier de la MDA. Marie se plaint de relations complexes et ambiguës avec son père chez qui elle vit et évoque également des idées suicidaires. L'infirmier décide alors de l'orienter vers la psychologue de la Mission Locale Jeune, dans la mesure où Marie y est inscrite, ceci permettant que l'accompagnement psychologique soit articulé au travail axé sur l'insertion socio professionnelle. La psychologue rencontre premièrement Marie à la MDA en entretien individuel, c'est la première fois que Marie rencontre un psychologue. Elle se présente très anxieuse, chétive et en grande souffrance psychique.

Au vu de la symptomatologie qu'elle présente (scarifications passées, hypersensibilité, anxiété, épisode délirant (?) en 2017), la psychologue lui propose un second rdv, cette fois-ci, à la mission locale jeune. En parallèle, Marie participe à l'atelier sur la gestion des émotions de la MDA, elle ira deux fois mais ne souhaitera pas poursuivre.

Lors du deuxième RDV, après avoir évalué un risque de passage à l'acte auto-agressif, la psychologue propose à Marie de rencontrer un médecin psychiatre. Bien qu'ayant beaucoup d'appréhensions, elle l'accepte. Elle rencontrera d'abord une infirmière du service de psychiatrie au cours de permanences à la Mission Locale. Suite au rdv avec le médecin psychiatre, elle commencera à prendre un traitement médicamenteux. La psychologue continue en parallèle de l'accompagner au sein du PAEJ de la Mission locale tant que Marie en exprime le besoin.



La porte d'entrée « ado » a permis à Marie d'avoir un espace où exprimer sa souffrance, que celle-ci soit reconnue et identifiée pour être prise en charge à la hauteur de ses besoins de santé. Ce parcours par étape a permis à Marie de cheminer dans les représentations qu'elle se faisait du soin psychiatrique, d'appréhender peu à peu ses troubles et d'accepter qu'elle avait besoin d'aide. Maintenant qu'elle est moins anxieuse, elle exprime le désir de faire des nouvelles connaissances et de sortir de son isolement, elle envisage alors de retourner à la MDA pour participer à l'atelier d'expression artistique.

Multiplier les espaces de rencontres avec les parents

Rencontrer > échanger > communiquer > s'informer

PARENTS D'ADOS ... ET SI ON EN PARLAIT ?

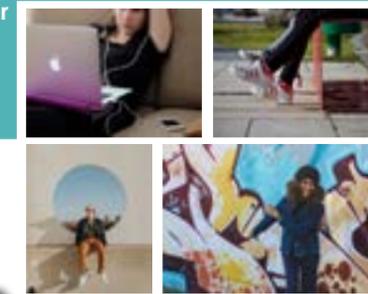


Vous pouvez apporter votre sandwich et déjeuner sur place !

Café offert !

Les 3èmes
jeudis du mois
de 12h à 14h :

A La Cookinière
29 rue Benoît Mallon
30000 Nîmes



Anonyme > confidentiel > gratuit

A quelles occasions les parents d'adolescents s'adressent-ils à l'Espace Florian ?

Les problématiques intra familiales sont prépondérantes, une des principales raisons de la venue d'un adolescent est liée directement à l'inquiétude parentale au regard d'un comportement de l'adolescent qui s'est installé de manière insidieuse ou bien découvert brutalement (isolement social, fugue, délinquance, addiction, violence, opposition).

Quel accompagnement est réalisé auprès des parents par les professionnels ?

L'équipe accompagne de nombreuses situations autour des questions de conflits intrafamiliaux ou de postures éducatives. Souvent, les demandes se présentent en termes de guidance parentale, par des parents qui sont en recherche de solutions concrètes, immédiates et opérationnelles. Une grande partie des entretiens consiste alors à mettre en place un travail de soutien à la parentalité et non pas de guidance parentale, qui permette aux parents d'être de véritables acteurs de leur responsabilité.

Comment sont adressés les parents à la Maison des Adolescents ?

Un nombre important de parents sont invités, souvent avec leur enfant, à venir rencontrer l'équipe Florian par des professionnels éducatifs et sociaux. Le travail de présentation de la Maison des Adolescents mené dans les établissements scolaires et les structures sociales et médico-sociales permet des orientations à bon escient.

Les réunions de rentrée scolaire dans les collèges de proximité mais également auprès de structures associatives ou de professionnels de la parentalité, sont en effet régulières pour l'équipe. Enfin, les outils numériques (site internet, réseaux sociaux) sont également de plus en plus plébiscités par les parents pour faciliter la rencontre avec la MDA. Le développement des compétences de l'équipe Florian sur le numérique sera mise au travail dès 2019.

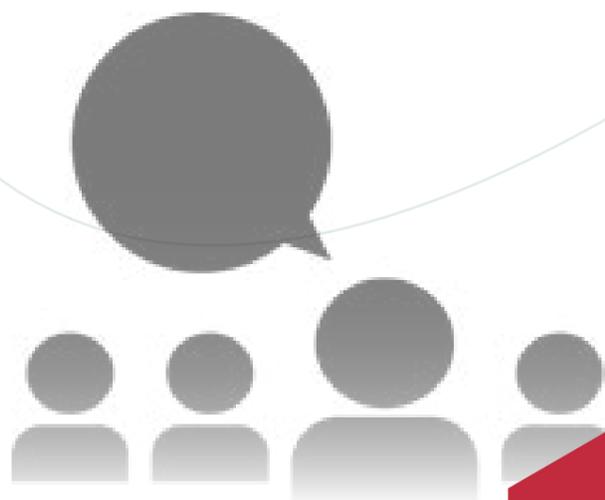


Les rencontres avec les parents sont-elles plutôt individuelles ou collectives ?

Une part importante de parents sont rencontrés seuls pour évoquer leurs préoccupations et difficultés parentales. Des parents inquiets sont amenés à se présenter lors de rendez-vous, pour évoquer leurs difficultés avec leur(s) adolescent(s), espérant ainsi que cela débouche sur un accueil de leur enfant. Et si parfois la mise au travail parentale peut amener l'adolescent à venir rencontrer l'équipe Florian, cette venue n'est pas systématique. Pour toucher un public plus large et évoquer l'adolescence, la participation à des soirées « parents » ou à des conférences sur la thématique nous amène également à rencontrer des parents de manière collective.

Proposez-vous des temps d'échanges entre parents ?

Les rencontres individuelles ont amené l'équipe de l'Espace Florian à proposer des temps d'échanges collectifs à destination des parents. Ces rencontres se veulent un moment convivial d'échange non stigmatisant qui puisse faire partages d'expériences et constituer une nouvelle ressource pour les parents. Accompagnées par les professionnels de l'Espace Florian, ces rencontres sont proposés dans un espace neutre en centre-ville, et ceci mensuellement, depuis le dernier trimestre 2018.



POUR ALLER PLUS LOIN

Guide de l'ado à l'usage de parents. Dr Stéphane Clerget. 2008. Ed. Le livre de Poche

Les ados expliqués à leurs parents. Marie Rose Moro. 2010. Ed. Bayard

Le livret des parents. Saison 2 : L'adolescence. https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2017/03/Livret_ado_BD_20mars.pdf

Lettre aux parents d'aujourd'hui. Philippe Jeammet. 2010. Ed. Bayard

Interculturalité (s) et Adolescence (s) ?



-> **La Maison Des Adolescents du Gard** soutient une posture qui est la sienne depuis son origine: accueillir, de manière inconditionnelle, les adolescents qui se présentent à elle, du fait même de leur statut d'adolescent, et indépendamment de leurs origines, culture, situation familiale, etc. L'accueil des Mineurs Non Accompagnés nous met particulièrement à l'épreuve de ce point de vue. Mais tout autant que celui d'adolescents qui ne se reconnaissent pas dans les codes, valeurs ou ethos de notre propre société, de notre propre culture, et en interrogent les fondements, de manière plus ou moins bruyante, révoltée ou, au contraire, silencieuse. L'interculturalité, c'est la rencontre de deux ou plusieurs cultures -plus ou moins différentes-, de manière plus ou moins bouleversante. Ces confrontations avec l'Autre, nous interrogent sur nous-mêmes et le monde. Se préoccuper de l'autre fait réfléchir sur soi. Ainsi l'interculturalité demande un effort de chacun et non seulement d'une partie des protagonistes, sinon cela voudrait dire que la rencontre n'a pas lieu.

-> **L'accueil inconditionnel** de ces adolescents nous confronte au monde, aux mondes, qui ainsi pénètrent dans toute leur diversité l'espace des accueils, des accompagnements et des prises en charge organisées sur les territoires sous le registre de la protection de l'enfance. Ils nous interrogent sur notre capacité à les entendre, à les comprendre et à les soutenir. Ils nous invitent, sans cesse, à renouveler nos pratiques, dans la mesure où ce que nous avons à leur offrir n'est pas nécessairement ce qui fait priorité pour eux. A titre d'exemple, l'urgence dans laquelle peuvent se trouver certains d'entre eux de se construire une situation scolaire, sociale ou d'emploi, ne laisse guère de place à l'exploration de parcours parfois traumatiques : ils ne s'autorisent pas l'accès à un temps d'élaboration psychique alors même que les professionnels perçoivent leur détresse, leur mal-être ou leur souffrance.

-> **Le défi** est important à relever pour ces jeunes de tous horizons. Le fait de devenir adulte dans un nouvel environnement fait appel à la construction de nouveaux repères et de nouvelles figures de référence. La recherche d'un équilibre entre le monde d'origine et le monde du pays d'accueil joue ainsi un rôle essentiel dans la construction identitaire et le développement de ces adolescents. Le Conseil Départemental du Gard accompagne ces jeunes dès leur arrivée, en proposant une mise à l'abri. Cette période particulière ouvre aussi la voie à la mobilisation d'acteurs variés. Des structures sont mobilisées pour proposer leurs compétences, leur soutien, leurs disponibilités : Croix Rouge et son antenne médicale, Secours populaire et Secours catholique, Ordre de Malte, associations Trampoline et APA, AFIG et MLJNM. Nous avons pu également constater l'engagement important des citoyens qui côtoient ces jeunes : le parrainage d'Ados sans frontières, les associations culturelles, clubs sportifs, comités de quartiers, écoles et établissements scolaires, simples voisins...

" Ils nous interrogent sur notre capacité à les entendre, à les comprendre et à les soutenir... "

-> **En 2018**, l'organisation de temps d'échanges a été l'occasion pour la MDA, de mettre en lumière ce qui rassemble, ce qui fait sens dans la compréhension de ces jeunes et dans leur accompagnement, afin d'unir nos forces et de faire converger les volontés pour améliorer la prise en charge des jeunes adolescents de tous horizons. L'organisation ou la participation à différents temps de travail (conférence, échanges de pratiques interinstitutionnels, réunions du collectif « santé des MNA ») nous ont amenés à penser ensemble des formes d'accompagnement qui garantissent aux jeunes de tous horizons, un accueil digne, respectueux, tout en les considérant tels qu'ils sont : impatients, vulnérables, ... mais avant tout adolescents.

LA MAISON DES ADOLESCENTS DU GARD

Vous propose une conférence sur
l'interculturalité et l'adolescence de :

Daniel DERIVOIS

Psychologue Clinicien, Professeur de
psychopathologie et de
psychologie Clinique
Université de Bourgogne Franche
Comté

LE 25 MAI 2018
de 10h à 12h

Au **Lycée DAUDET**
3 bd Victor Hugo à Nîmes - Salle Terrisse

« La clinique de la mondialité relève de la capacité à se concevoir comme humain au cœur de l'humanité, à prendre conscience de sa situation géographique, géopolitique, de son positionnement historique, de son rapport à l'altérité dans un horizon planétaire ;

elle met en évidence une disposition à regarder et à écouter le fonctionnement du monde global à l'intérieur même de soi ; elle requiert une disponibilité à se déplacer, d'abord ontologiquement. À se décentrer. De soi à soi. De soi à l'autre. De l'autre à soi. »



INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE
UNIQUEMENT PAR MAIL À :
accueil@mda30.com



“ Il y a là le support d'une formidable utopie, celle d'une relation qui ne réduit pas l'autre. Par utopie, il ne faut pas entendre un rêve inaccessible générateur de frustration. L'utopie, c'est un projet un peu plus ambitieux qu'un autre, qui voit un peu plus loin que ne le peut faire une société prise à ses propres contradictions, et qui nécessite un travail de tous les jours. ”

Fabrice DHUME, A l'école de l'interculturalité, février 1999

POUR ALLER PLUS LOIN

Clinique de la mondialité : Vivre ensemble avec soi-même vivre ensemble avec les autres. Daniel Derivois. Ed. De Boeck Supérieur.2017

Plateforme Interprofessionnelle de Ressources en Interculturalité et Santé : <http://www.agisante-gard.org/>

Grandir en situation transculturelle. Marie Rose Moro. http://www.yapaka.be/files/publication/TA_Transculturel_vs_WEB.pdf

Centre ressource sur les mineurs isolés étrangers : <http://www.infomie.net/>

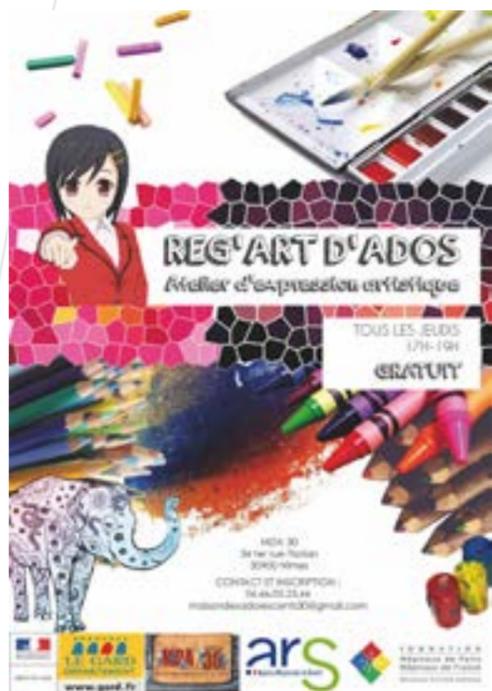
FLORIAN EN 2018, C'EST AUSI...

En 2018, L'Espace Florian c'est aussi :

- Une voie d'accès généraliste pour l'accès à des soins ou à un soutien médico-social spécifique grâce à l'articulation des accompagnements avec les structures de pédopsychiatrie (CMPEA, Services du CHU) et du social (Services du Conseil Départemental, CJC, MLJ, etc.)
- La sensibilisation de professionnels et du grand public aux problématiques adolescentes par la participation à des conférences, la tenue de stand lors de forums en établissements scolaires ou dans des journées partenariales (REAAP), la rencontre de collectifs de lycéens et d'étudiants pour accompagner des projets
- L'accueil mensuel de groupe d'adolescents du SESSAD Passerelles et la tenue régulière de rencontres thématiques avec les psychologues libéraux du secteur de Nîmes
- Un ciné-club grâce au partenariat avec les Amis du Semaf, permettant l'accès à la culture pour des jeunes isolés
- Un pôle ressources avec accès à des ordinateurs connectés, des plaquettes d'information, des préservatifs

On s'expose !!

[Proposer des espaces d'expression par la médiation artistique]



Depuis l'origine, l'Espace Florian de la MDA a développé des ateliers en son sein, avec des objectifs multiples. Celui de médiation, pour des adolescents réticents à des formes d'accompagnement en situation d'entretien dual, parfois trop impliquantes de prime abord, et qui sont plus réceptifs, à une activité groupale. Ils peuvent également constituer un rôle de soutien à un accompagnement selon les recommandations émises par les professionnels de l'Espace Florian. Ils assurent également un rôle de socialisation pour des adolescents isolés.

L'atelier de médiation artistique proposé chaque semaine dans l'Espace Florian par Clémence Sellincourt, Art thérapeute, est également utilisé comme une porte d'entrée à la Maison des Adolescents en permettant de faire connaissance avec le dispositif MDA. Au cours de l'année 2018, cet atelier s'est démultiplié pour proposer des espaces de création pour de jeunes adolescents suivis par le STEMO de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Nîmes ainsi que des jeunes Mineurs Non Accompagnés placés sous la responsabilité du Conseil départemental du Gard. Des ateliers sont réalisés par la MDA au sein même des struc-



tures d'hébergement des Mineurs Non Accompagnés (hôtels Bois des Espeisses et Accotel), les mardis matin. Ces ateliers ont permis de proposer aux jeunes gens hébergés un espace d'écoute et de socialisation et de rencontrer les professionnels de la MDA.

Le projet Art thérapie mis en œuvre par le STEMO de Nîmes, vise à stimuler la créativité des adolescents pris en charge au travers d'ateliers se déroulant les mercredis après-midi encadrés par une intervenante art thérapeute accompagnée d'une éducatrice de la PJJ. La Maison Départementale des Adolescents accueille ces ateliers en ses murs et favorise ainsi le partenariat avec la PJJ. En outre, cette action permet aux jeunes suivis par le STEMO de repérer la MDA comme un espace accueillant.

-> La participation en 2018 à diverses expositions, nous a permis de donner la parole aux adolescents accueillis dans les différents espaces et de valoriser le travail des adolescents qui fréquentent des ateliers collectifs et ceci indépendamment de leurs origines, culture, situation familiale, etc.



-> Exposition des œuvres réalisées : mettre en lumière les principes de la Charte Internationale des Droits de l'enfant dans une dimension globale de bien-être, dans le cadre de la semaine Gardoise des droits de l'enfant.



A l'initiative des Amis du Sémaphore EXILS et FRONTIERES



Rencontres de Cinéma Documentaire et Fiction du 8 au 12 Juin 2018 au Sémaphore à Nîmes

Dessins de Jeunes migrants « message » Sémaphore vendredi 8 à 19h

Repas solidaire cuisine du monde avec Réfugiés Bienvenue Nîmes réservation avant le 4 Juin - lajeune@orange.fr
Musique Africaine avec le groupe Faso Djigui et Chris Gonzalez atelier musique Ados sans Frontières

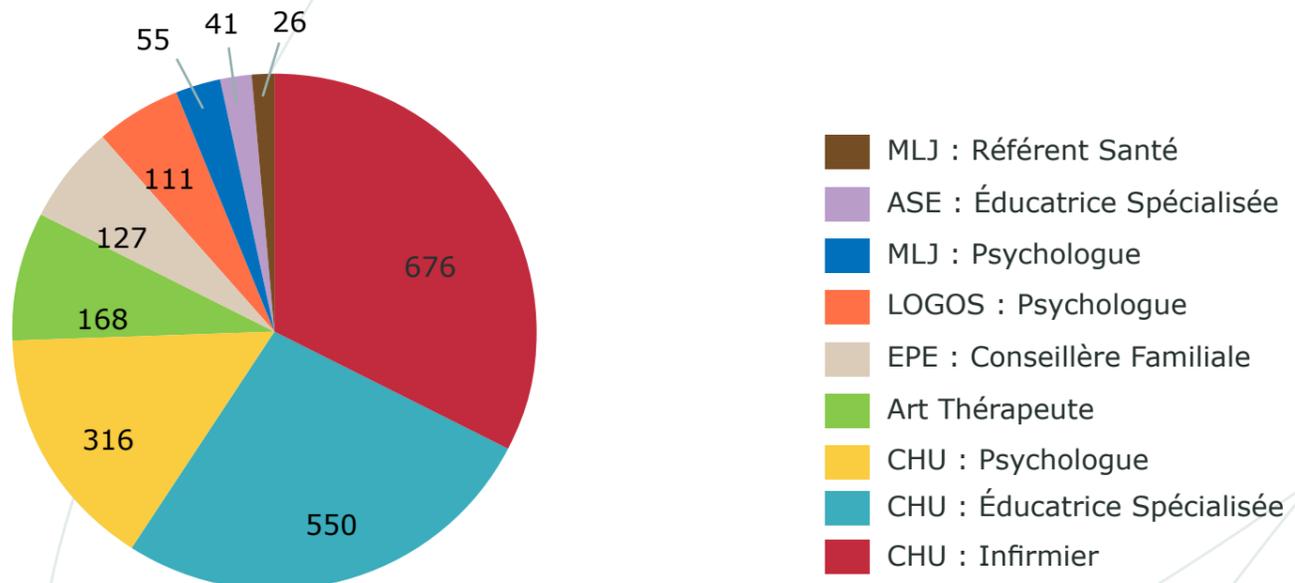
mardi 12 Juin de 19h30 à 23h dans la cour du Prolé



-> Exposition des dessins réalisés dans le cadre de l'atelier Reg'art d'ados au cours du festival Exils et Frontières

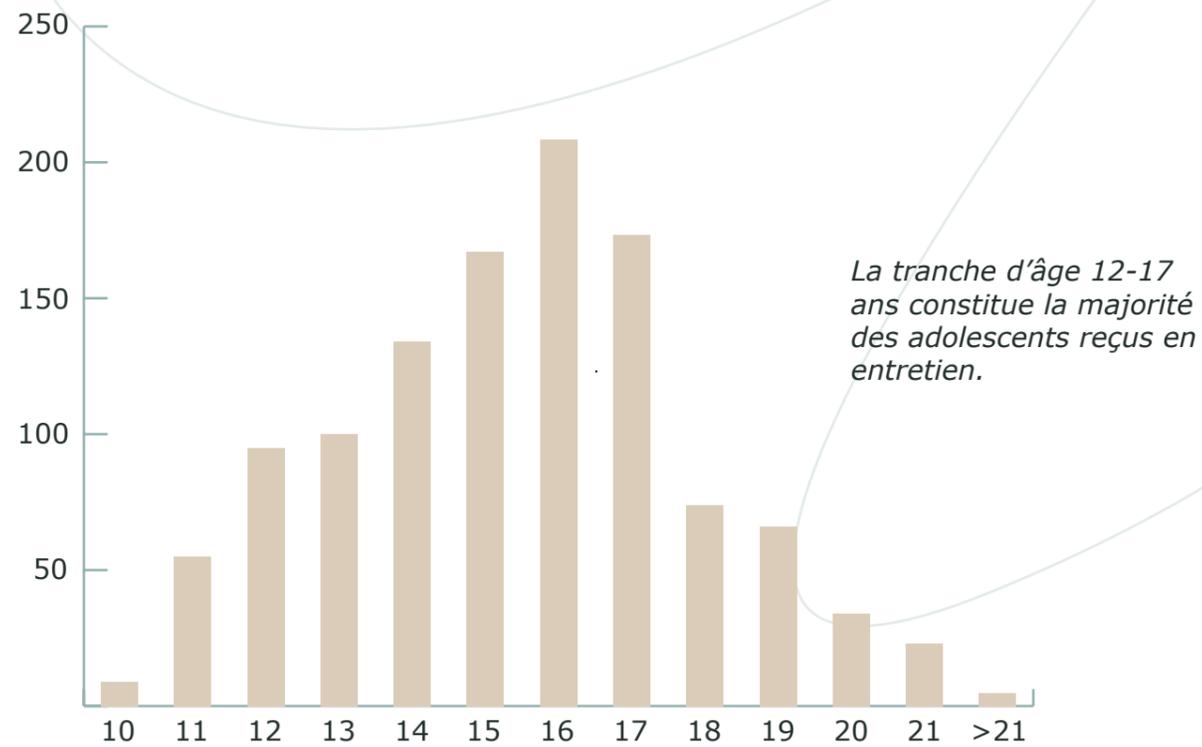
Florian, en chiffres...

-> Ventilation des entretiens par professionnel



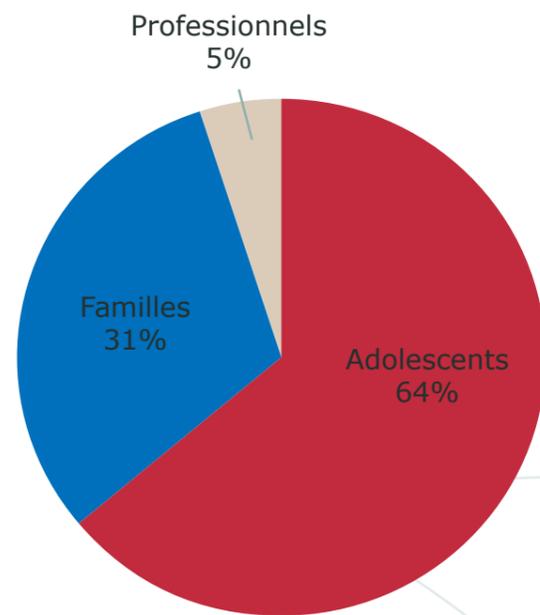
Plus de la moitié des entretiens sont assurés par l'infirmier et l'éducatrice spécialisée mis à disposition par le CHU.

-> Age des adolescents reçus en entretien

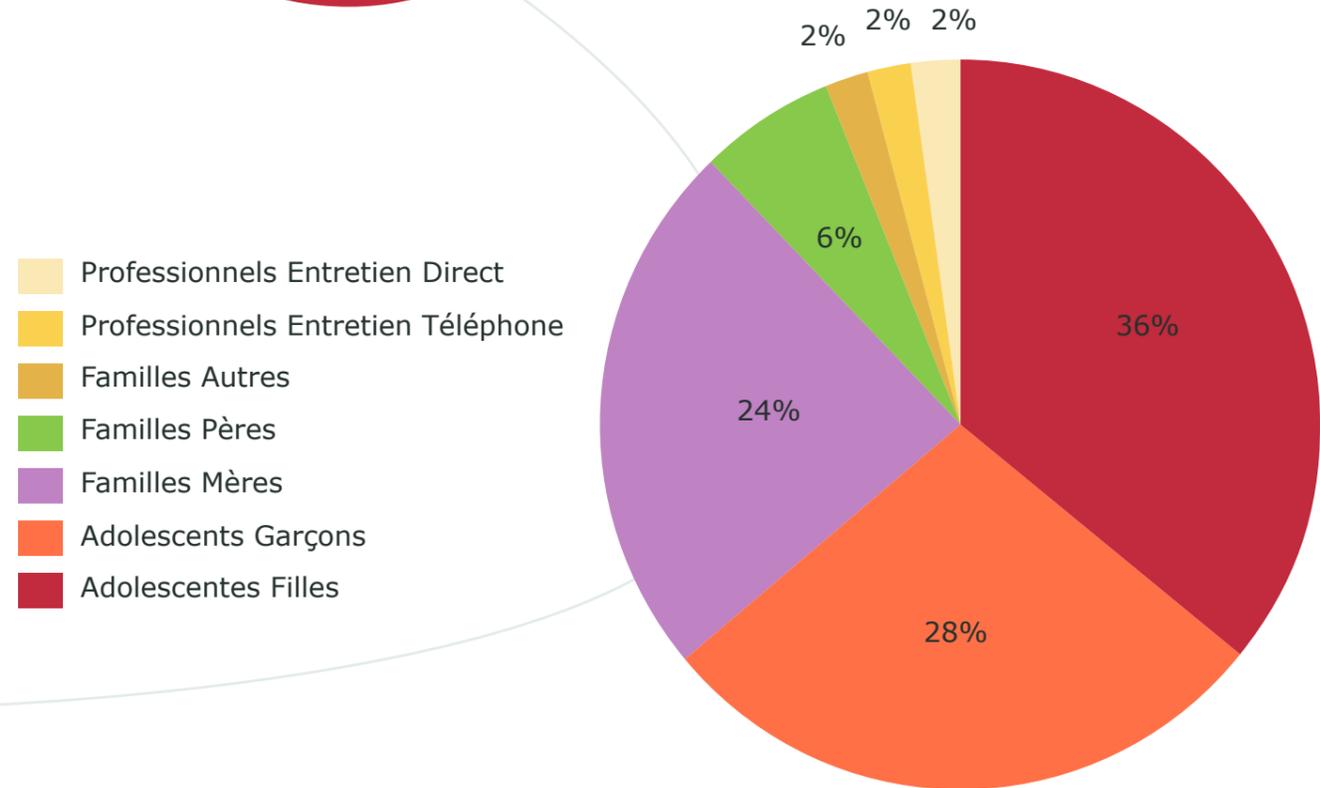


La tranche d'âge 12-17 ans constitue la majorité des adolescents reçus en entretien.

-> Typologie du public reçu en entretien



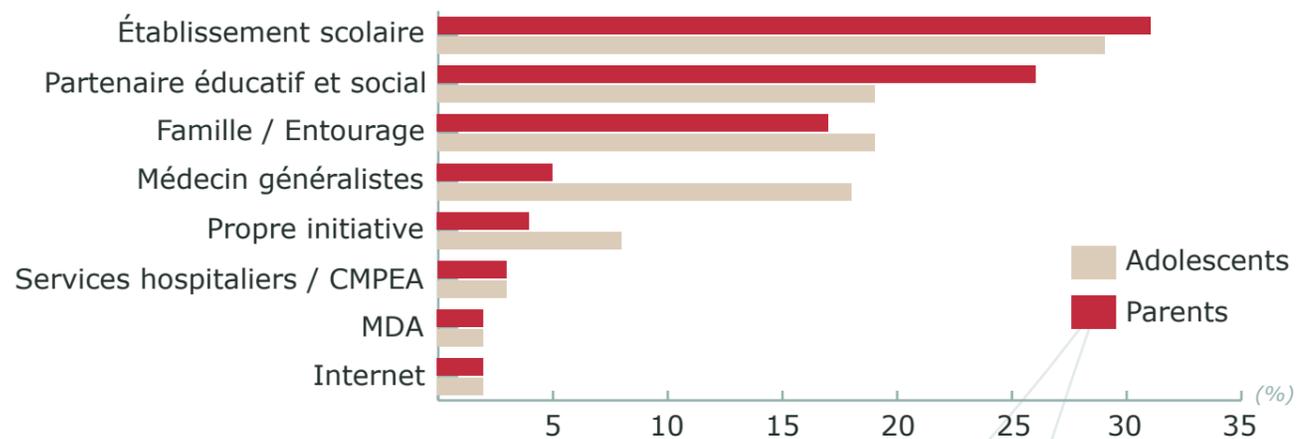
Les adolescents constituent le public majoritairement reçu par les professionnels.



Les adolescentes s'adressent plus facilement à l'Espace Florian que les garçons. Le membre de la famille reçu en entretien est principalement la mère, même si les pères sont également présents.

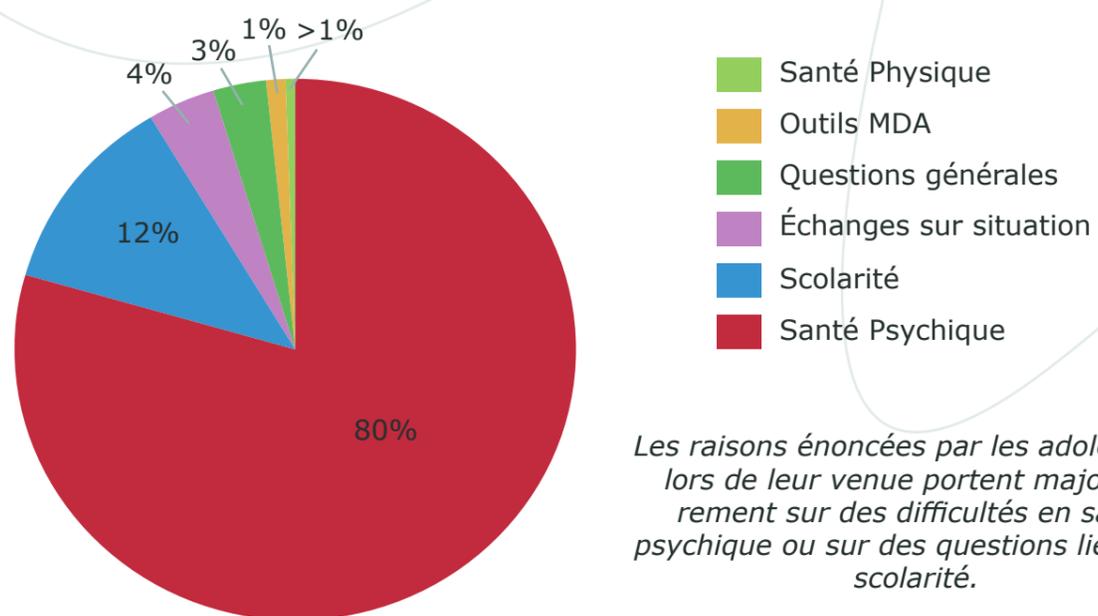
-> Provenance des parents et des adolescents

Les parents sont adressés vers l'Espace Florian par les établissements scolaires et par des partenaires éducatifs et sociaux.



Si les établissements scolaires et nos partenaires orientent les adolescents vers l'espace Florian, ils sont également nombreux à s'adresser à la MDA orientés par leur famille, leur entourage ou de leur propre chef.

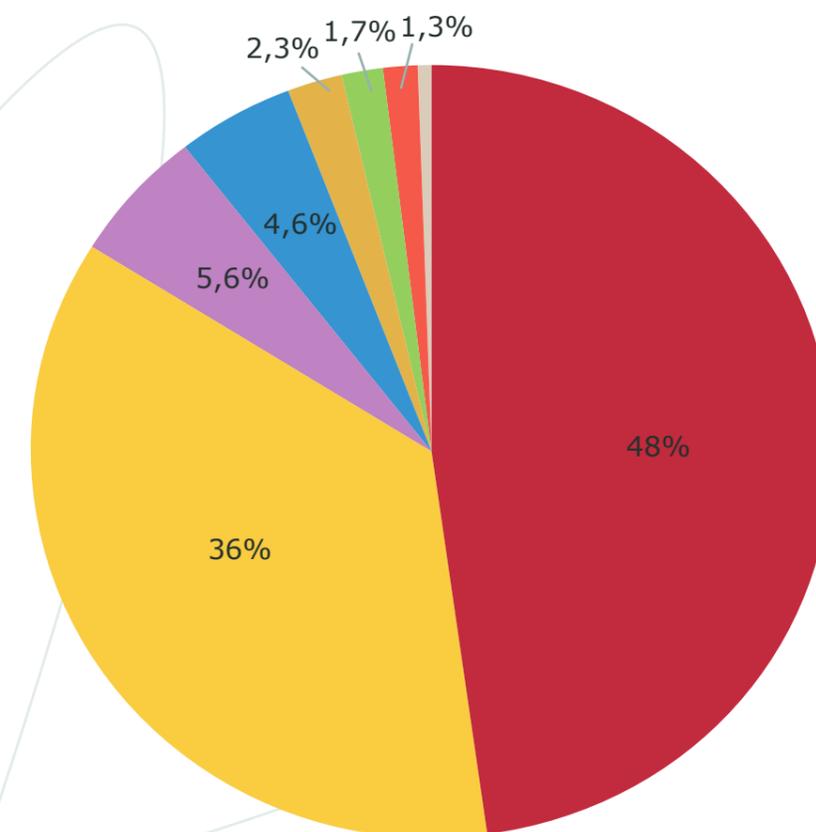
-> Motifs évoqués par les adolescents lors des entretiens



Les raisons énoncées par les adolescents lors de leur venue portent majoritairement sur des difficultés en santé psychique ou sur des questions liées à la scolarité.

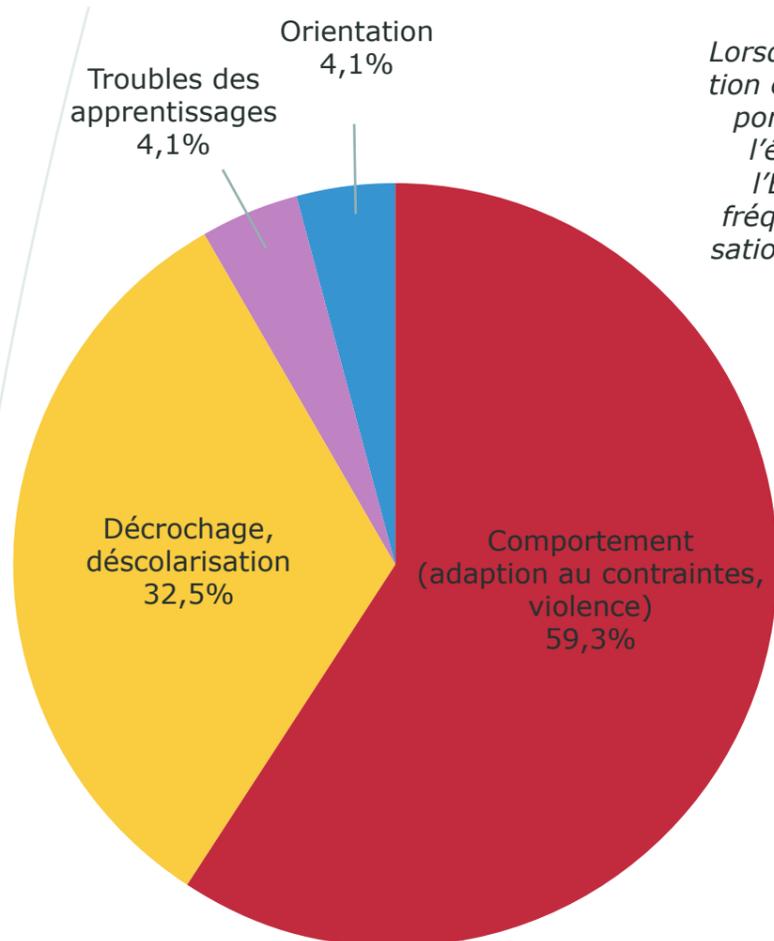
-> Détails du motif «Santé Psychique»

- Trouble du comportement alimentaire TCA
- Addiction
- Trouble de l'estime de soi
- Passage à l'acte (violence, délinquance, fugue, TS)
- Écoute, soutien, réassurance
- Relations amoureuses, difficultés relationnelles
- Situation de mal-être (anxiété, dépression, traumatisme)
- Conflit intra familial, difficulté éducative, séparation, aide à la parentalité, inquiétude



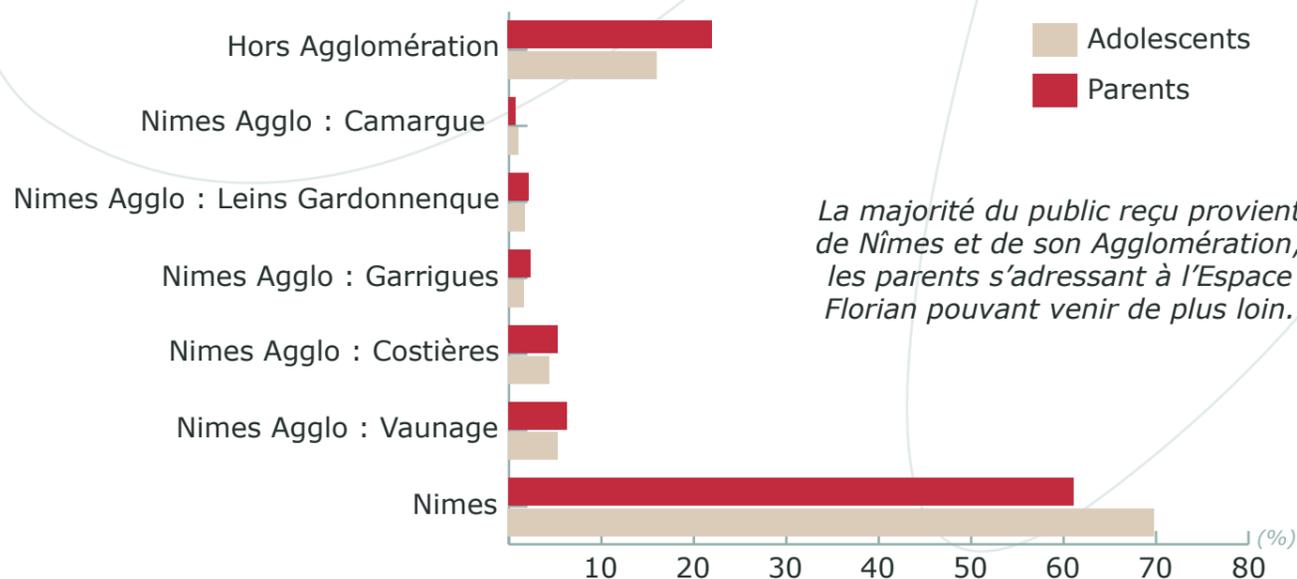
Les problématiques liées au contexte familial sont prépondérantes et représentent près de la moitié des motifs d'entretien. Les situations de mal être ou de difficultés relationnelles représentent également une part importante de motifs de consultations des adolescents.

-> **Détails du motif «Scolarité»**



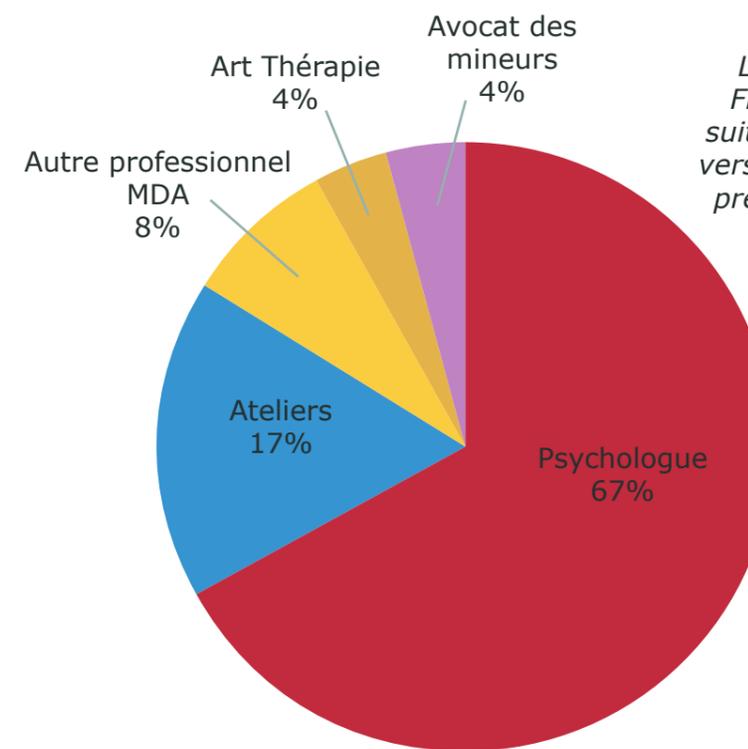
Lorsque le motif énoncé en première intention est la scolarité, les difficultés énoncées portent sur le comportement au sein de l'établissement, qui oriente alors vers l'Espace Florian. Il ressort également fréquemment des situations de déscolarisation ou de décrochage scolaires pour des raisons multiples.

-> **Origine géographique du public**



La majorité du public reçu provient de Nîmes et de son Agglomération; les parents s'adressant à l'Espace Florian pouvant venir de plus loin.

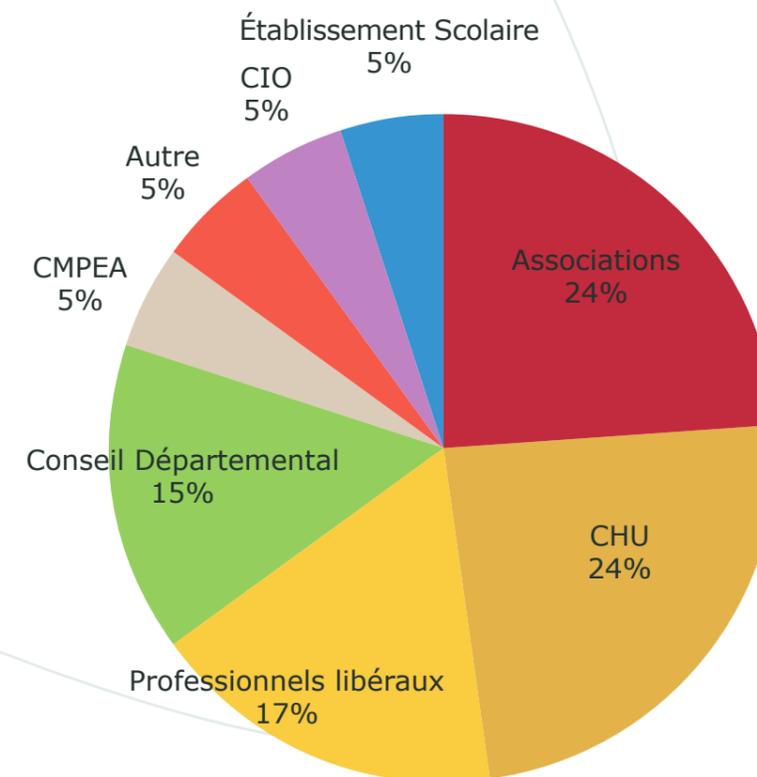
-> **Orientations internes**



L'ensemble des ressources de l'Espace Florian peut être mobilisé si nécessaire, suite aux premiers entretiens. L'orientation vers un psychologue de l'équipe constitue la première voie d'orientation, pour les deux tiers des orientations en interne.

-> **Orientations externes**

Le réseau de partenaires extérieurs peut être mobilisé lorsque la situation le nécessite et permet des orientations vers le milieu associatif, les services sanitaires et sociaux ou des professionnels libéraux (médecins généralistes, spécialistes et psychologues).



DISPOSITIF A.V.E.N.I.R.

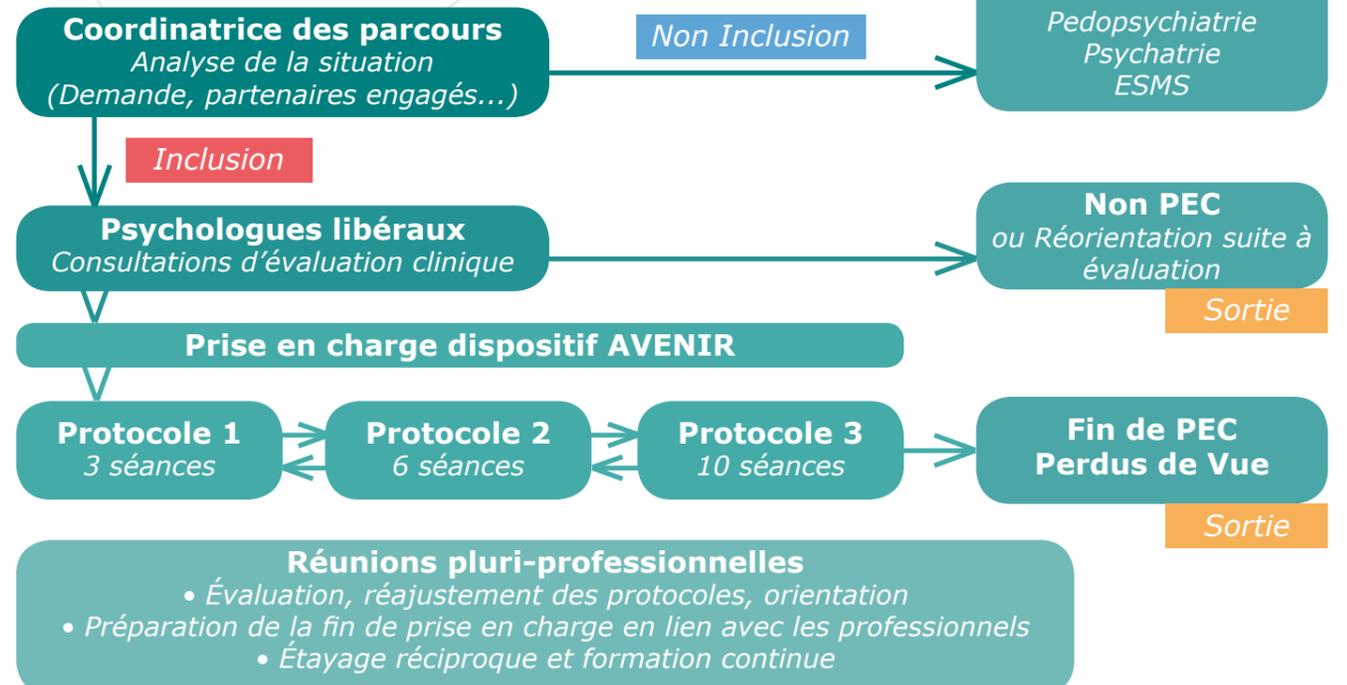
- Présentation et historique 27
- L'innovation en MDA 29
- Antoine 31
- Dispositifs expérimentaux :
Quelles évaluations ? 32
- Avenir en chiffres... 35

Présentation et historique



-> Le **dispositif A.V.E.N.I.R.** (*Adolescents Vulnérables Et Nouvelles Interventions en Réseau*), et le dispositif expérimental alésien avant lui, ont mis à jour la nécessité de soutenir la mise en place de réseaux mettant en lien des adolescents repérés en situation de mal être et des psychologues libéraux. Les deux dispositifs mis en place successivement par la MDA permettent à des professionnels de première ligne de dépasser des stratégies d'évitement qui les conduisaient à éviter d'aborder ces questions avec les adolescents vulnérables afin de leur proposer une réponse cohérente en articulant les ressources professionnelles disponibles sur les territoires. Les expérimentations menées entre 2012 et 2015 sur Alès et depuis 2017 à travers le dispositif AVENIR sur la communauté d'agglomération du Gard Rhodanien ont permis de démontrer qu'il est possible, à partir des ressources locales, de proposer un dispositif cohérent réactif et de proximité. En levant les freins liés à l'accessibilité géographique, financière ou encore pour des raisons liées aux représentations que les adolescents se font des dispositifs de prise en charge en santé psychique/mentale, le dispositif AVENIR a poursuivi son développement en 2018.

Professionnels en lien avec les enfants, adolescents, jeunes adultes



-> **Au niveau national**, l'expérimentation nationale **Ecoute'émoi**, qui doit permettre d'explorer la mise en place de réseaux de psychologues libéraux financés, sur le modèle de ce que nous avons construit dans le Gard, n'est pas encore démarrée en 2018. Elle est placée sous la responsabilité de la Direction Générale de la Santé qui a passé l'année à construire et superviser les contours de l'expérimentation qui doit se dérouler sur 3 territoires en France, à partir des MDA présentes sur ces territoires. La MDA du Gard a donc, en ce domaine, pratiquement 6 années d'avance sur le déploiement d'un programme expérimental au national.

" Innover ce n'est pas avoir une nouvelle idée mais arrêter d'avoir une idée vieille "
Edwin Herbert Land



POUR ALLER PLUS LOIN

<http://www.jeunes.gouv.fr/actualites/actualites-interministerielles/article/lancement-du-plan-d-action-bien>

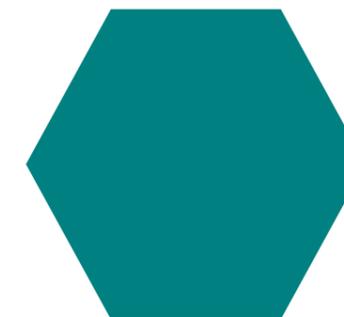
<https://www.iledefrance.ars.sante.fr/jeunes-en-souffrance-psychique-lancement-de-l'expérimentation-ecoute-moi-en-ile-de-france>

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Guide_Souffrance_psy_Enfant_ado_2014.pdf

QUELQUES CHIFFRES

- **122 demandes**
- **42 adresseurs différents**
- **73 jeunes inclus**
- **majorité de jeunes filles (58.6%)**
- **moyenne d'âge de 14.3 ans.**
- **11 psychologues dans le réseau A.V.E.N.I.R.**
- **RDV proposé dans les 15 jours**
- **Des suivis de 10 séances en moyenne [1 à 24 séances]**

L' INNOVATION EN MDA [ou comment créer de nouveaux modes de coopération...]



-> A quel public s'adresse le dispositif A.V.E.N.I.R. ?

Le choix de la tranche d'âge retenue, de 11 à 21 ans, repose sur la volonté de prendre en compte les spécificités de l'adolescence, période de transformations psychiques entraînant un mal être parfois associé à des troubles psychiques qui peuvent s'avérer importants. Il est donc fondamental d'intégrer les enjeux de la dynamique adolescente (quête identitaire, différenciation). La mission de coordination assurée par la MDA porte, entre autres, sur la validation des critères d'inclusion et l'accompagnement des demandes des adresseurs jusqu'à la prise en charge par le psychologue libéral. L'évaluation par le psychologue, dans un premier temps permet de s'assurer du cadre expérimental, élaboré de manière concertée (définition concertée des critères d'inclusion : troubles réactionnels, somatiques, du comportement ou alimentaires modérés ; mal être, vulnérabilité, isolement, conduites à risques, errance, déscolarisation/absentéisme scolaire, passage à l'acte, désarroi et/ou conflictualité familiale). Il permet également la mise en lien, si nécessaire, vers les services de pédopsychiatrie, de psychiatrie ou les services médicaux et médico-sociaux.

-> Comment la mise en réseau des acteurs facilite l'accès aux soins pour des jeunes adolescents en mal être et leurs familles sur les territoires ?

En prenant appui sur les ressources existantes et via le repérage précoce de la souffrance de jeunes gens par les professionnels de proximité, l'accès gratuit et rapide à des espaces de consultations psychologiques est rendu possible grâce au dispositif A.V.E.N.I.R. En levant les freins tant financiers que psychiques, la mobilisation des partenaires permet de construire une offre d'accompagnement coordonnée et d'éviter l'inscription dans des parcours de santé longs. Le dispositif ouvre l'accès au travail qui se met à l'œuvre avec un psychologue grâce à une ouverture à tous, via un professionnel de confiance, et permet de raccourcir le chemin pour aller chez le psychologue. Le dispositif A.V.E.N.I.R. démontre qu'il est possible de faciliter l'accompagnement psychologique aux adolescents et leur famille, sur un territoire donné, et d'éviter que les troubles ne se majorent. Il permet aux adolescents et à leurs familles de faciliter l'accès à

-> En quoi les expérimentations ont-elles fait émerger des logiques professionnelles innovantes ?

On constate, pour les psychologues cliniciens, la création d'un espace intermédiaire, entre le libéral classique et la prise en charge psychothérapeutique en institution. En premier lieu, pour le psychologue libéral, cela nécessite de se décaler de sa place de psychologue clinicien en libéral en ce sens où il doit évaluer si la situation du patient rentre dans les critères d'inclusion. Le cadre des consultations est également différent. La prise en charge étant essentiellement destinée à l'adolescent, il ne peut être proposé de thérapie familiale dans le cadre du dispositif. Or, le travail avec les parents est indissociable du travail avec l'adolescent : les enjeux de l'histoire familiale, des projections parentales, du processus de séparation/individuation, la question de la dette des adolescents envers leurs parents. Pour le patient, le cadre du libéral permet d'offrir un lieu dégagé de tout lien institutionnel qui pourrait venir changer son regard et son investissement sur cet espace (accompagnement social par exemple, où le psychologue pourrait, fantasmatiquement ou non, rendre des comptes au juge). Cet espace neutre est à préserver dans certaines situations. Or dans le cadre du dispositif, la famille est informée et donne son accord pour que des échanges entre professionnels soient réalisés autour de leur situation. Pour ces raisons, il semble fondamental que chaque situation soit pensée pour garantir un lieu sécurisé au patient, qui va s'engager dans un travail psychothérapeutique qui va lui demander une mise au travail singulière, intrapsychique.



-> On relève également l'émergence d'un nouveau métier : la psychologue coordinatrice de parcours

La fonction de coordination assurée par la psychologue est une vraie valeur ajoutée pour les partenaires, elle joue le rôle d'interface nécessaire entre adresseurs et psychologues. De par sa position extérieure, cette mission se révèle facilitante et permet un aiguillage sur des questions cliniques et une mise en réseau et en synergie des acteurs pour un accès aux soins rapide des adolescents en mal être. La mise en lien des professionnels de première ligne qui travaillent auprès d'adolescents avec les psychologues libéraux, via la psychologue coordinatrice, permet une orientation plus ajustée des adolescents en mal être en soutenant les professionnels qui y sont confrontés. En créant et maintenant un partenariat serré entre les différentes institutions et en assurant un soutien aux adresseurs de première ligne, la simple orientation possible vers le dispositif est parfois suffisante. L'acte posé par l'adresseur de l'orientation vers le dispositif sécurise les adolescents. Ainsi, nous constatons que certaines familles ne prennent pas contact par la suite avec le psychologue, la situation s'étant apaisée.

-> Ce modèle est-il transférable à d'autres territoires ?

L'expérience acquise par les dispositifs alésien et A.V.E.N.I.R. nous oriente vers l'idée qu'il est possible de construire un dispositif qui respecte le rythme psychique de l'adolescent dans sa singularité. Ce dispositif légers, peu coûteux, prend appui sur les compétences déjà présentes sur les territoires, mais qui ne sont pas nécessairement en lien. Les évaluations qualitatives menées auprès des adresseurs et des psychologues insistent sur la plus-value apportée par le dispositif en matière de partenariat et d'échanges entre professionnels. Forte de cette expérimentation AVENIR, l'association MDA30 entame aujourd'hui une phase de développement départemental qui prend appui sur ce modèle.



Antoine : Le dispositif A.V.E.N.I.R. comme espace transitionnel

-> **Adolescent de 13 ans** adressé en juillet 2017 par l'assistante sociale du Centre Médico-Social qui reçoit le papa. Dyslexie, pas d'aménagement scolaire, en attente de prise en charge en orthophonie, surinvestissement des jeux vidéo, père découragé et fragilisé. Prise en charge en C.M.P.P dans une autre région. Pas de soins depuis déménagement : échec scolaire, isolement.

Orientation C.M.P.P : inscription sur liste d'attente.

Isolement important, risque de majoration des troubles. Adresseur non compétent pour soutenir la demande.

Proposition de suivi psychologique auprès d'un psychologue du dispositif qui intervient à domicile.

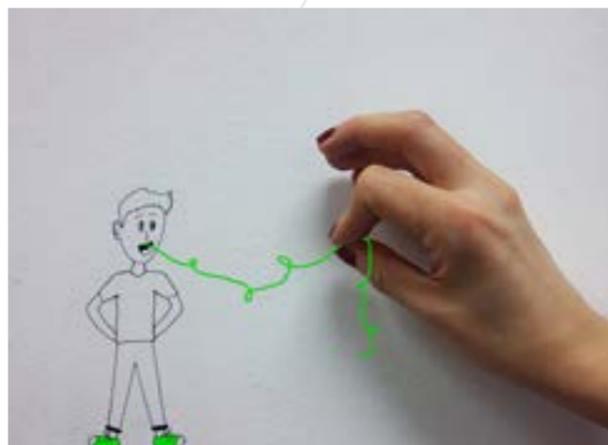
Cadre : permettre un travail psychothérapeutique sur la question du mal être, du surinvestissement des jeux vidéo et de l'isolement social + soutien à la parentalité, pour ensuite permettre une orientation au C.M.P.P sur les difficultés instrumentales.

1er rdv quelques jours suivant la demande d'inclusion.

Suivi régulier jusqu'en décembre 2017 puis relai vers le C.M.P.P.

Travail de mise en lien des différents professionnels pour permettre un accompagnement coordonné sur les volets psychologique, éducatif, social et rééducatif.

Dispositifs expérimentaux : Quelles évaluations ?



accès facilité à un dispositif adapté ». Dans cette optique, Ecout'Emoi s'est donné les objectifs opérationnels suivants :

- Mieux informer les jeunes, leurs proches et les familles sur la santé mentale, les signes de souffrance psychique et les différents types d'aide possible ;
- Mieux repérer les jeunes présentant une souffrance psychique, évaluer cette souffrance et proposer une prise en charge adaptée des jeunes en souffrance ;
- Mais aussi : Inciter et aider les médecins généralistes à aborder la question du mal-être et de la santé psychique ; et développer l'alliance entre acteurs de l'éducation et de la santé psychique

L'expérimentation Ecout'Emoi renvoie à un dispositif innovant car elle prévoit le financement d'actes de psychologues libéraux de manière dérogatoire par rapport aux modes de tarification de droit commun. Elle concerne la structuration pluri-professionnelle des soins ambulatoires, la promotion de coopératives interprofessionnelles et le partage des compétences. A ce titre, Ecout'Emoi s'inscrit dans les programmes relevant de l'article 51 du PLFSS qui finance son évaluation.

Les deux dispositifs expérimentaux de prise en charge de la souffrance psychique des jeunes par des psychologues en libéral menés par la MDA du Gard depuis 2012, apportent des éclairages qui doivent permettre d'enrichir la réflexion, notamment dans le cadre de la mise en œuvre de l'expérimentation Ecout'Emoi. Cette expérimentation menée sur trois régions (Ile de France, Grand Est et Pays de Loire) est pilotée par la Direction générale de la santé (DGS) et la Fédération française de psychiatrie (FFP), et mise en œuvre par les Agences régionales de santé (ARS) et les rectorats d'académie concernés. La coordination de cette expérimentation est confiée aux Maisons des adolescents (MDA) des territoires concernés. Ecout'Emoi vise à prendre en charge, le plus en amont possible, les jeunes en situation de souffrance psychique pour améliorer leur santé mentale à court, moyen et long terme afin « de réduire la souffrance psychique des jeunes de 11 à 21 ans en situation de mal-être et ainsi de prévenir secondairement l'apparition de troubles mentaux à l'âge adulte grâce à un

POUR ALLER PLUS LOIN

Décret n°2017-813 du 5 mai relatif aux expérimentations visant à organiser la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes*
Pour les jeunes de 11 à 21 ans

Arrêté du 5 mai 2017 fixant la liste des territoires retenus pour les expérimentations visant à organiser la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes.

Arrêté du 19 décembre 2017 portant approbation du cahier des charges national relatif à l'expérimentation visant à organiser la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes.

Caractéristiques du dispositif Alésien 2013-2015

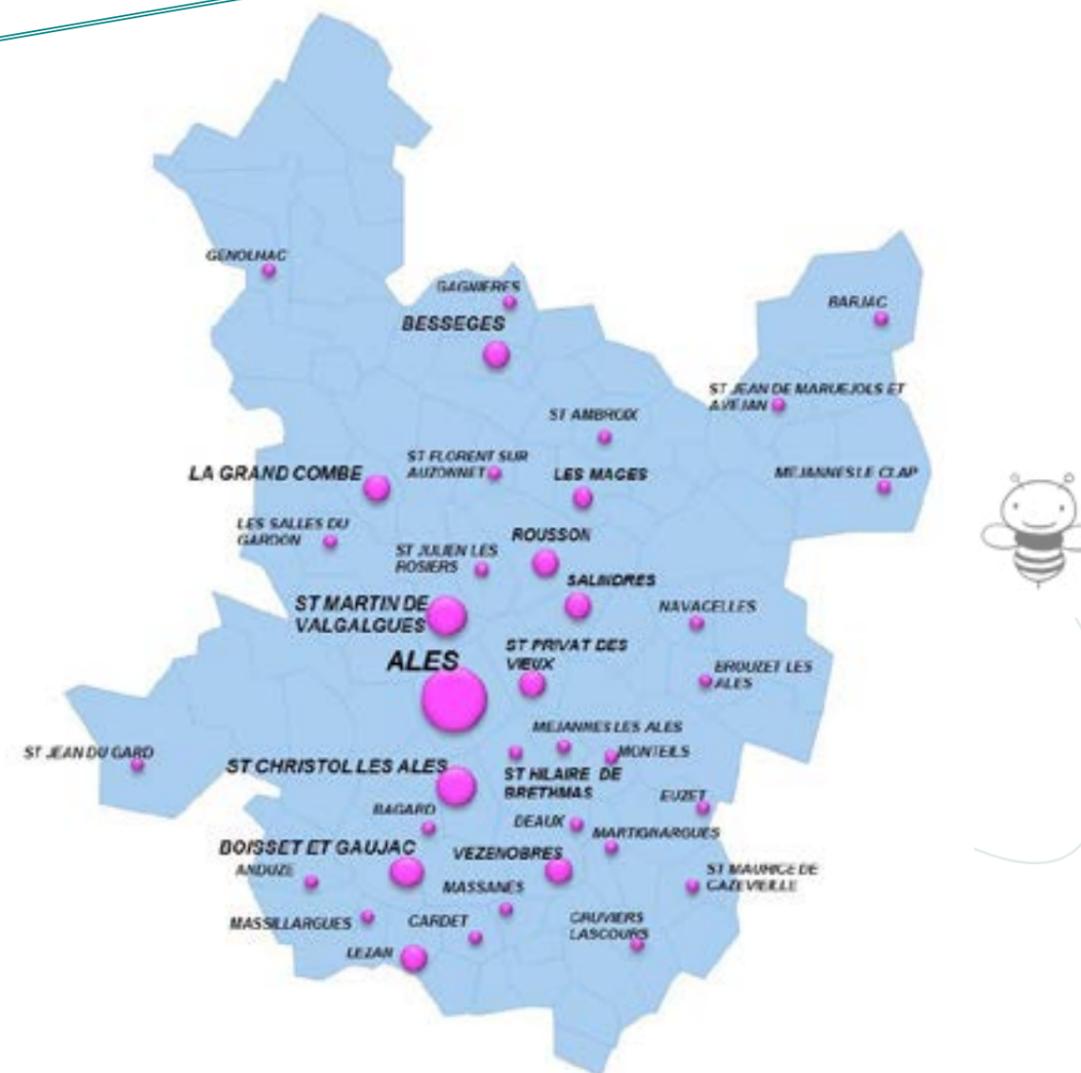
Territoire du Bassin Sanitaire Alésien - **Financement** : ARS -

Prise en charge : 171 jeunes de 10 à 25 ans - **Coordination** : MDA et Réseda

Organisation :

- Repérage pôle santé de l'Education Nationale, Médecins, acteurs de première ligne
- Inclusion via un médecin généraliste du dispositif (ou médecin pédo/psychiatre)
- Orientation vers psychologue du dispositif pour évaluation
- Protocoles de 4 à 10 séances (dont 1 à 4 avec un parent)

Eléments d'évaluation : Repérage précoce, Accès aux soins et prévention de la dégradation des situations, Intérêt des réunions cliniques, Rôle important d'appui de la fonction de coordination (soutien à la décision, guidance dans la prise en charge, regard extérieur, soutien à la gestion administrative), Capacité du dispositif à s'appuyer sur le travail en réseau, à l'entretenir et le développer mais liens +/- fonctionnels entre médecins et psychologues



Caractéristiques du dispositif A.V.E.N.I.R. 2017-2019

Territoire de la Communauté D'agglomération du Gard Rhodanien – **Coordination** : MDA
Financement : Fondation de France, Conseil Départemental du Gard
Prise en charge : au 31/12/2018 : 97 jeunes de 11 à 21 ans
Nombre de consultations: 665

Organisation :

- Repérage large par les tous les acteurs jeunesse (adresseurs)
- Inclusion via un psychologue coordinateur
- Orientation vers psychologue du dispositif pour évaluation
- Protocoles de 3 à 10 séances sans limitation

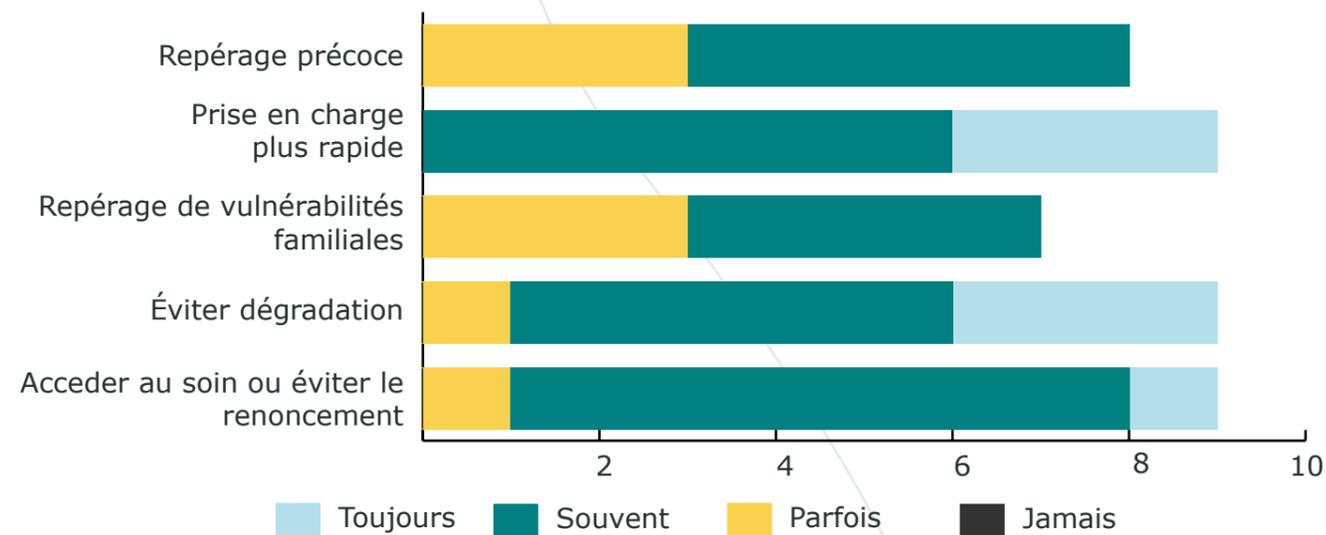
Éléments d'évaluation : Repérage précoce, Accès aux soins et prévention de la dégradation des situations, Rôle important d'appui de la fonction de coordination (soutien à la décision, guidance dans la prise en charge, regard extérieur), Capacité du dispositif à s'appuyer sur le travail en réseau, à l'entretenir et le développer mais liens +/- fonctionnels entre adresseurs et psychologues, Amélioration de l'interconnaissance des acteurs du dispositif, Un besoin de soutien renforcé des adresseurs par la coordination, Des liens fonctionnels grâce au dispositif entre le secteur libéral, celui de pédopsychiatrie/psychiatrie et l'éducation Nationale. Des freins liés au nombre de médecins généralistes sur le territoire et à des situations socioéducatives complexes

A.V.E.N.I.R.	Demandes	Inclusions	Ratio
2017	49	24	49,0
2018	122	73	59,8
2019	36	25	69,4

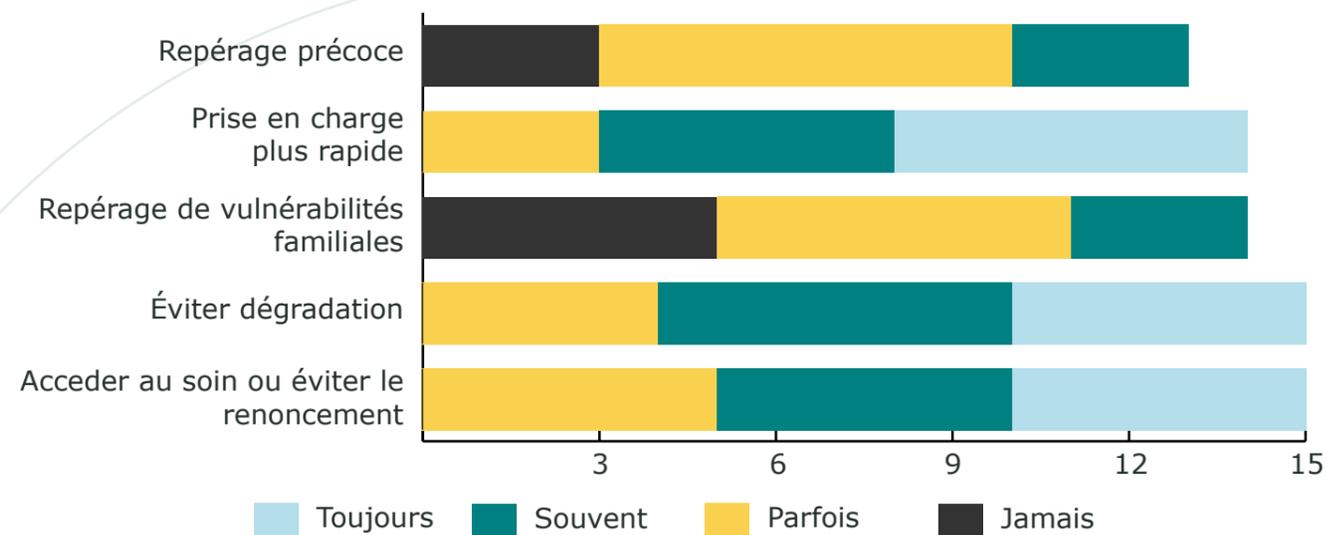


Le dispositif AVENIR, en chiffres ...

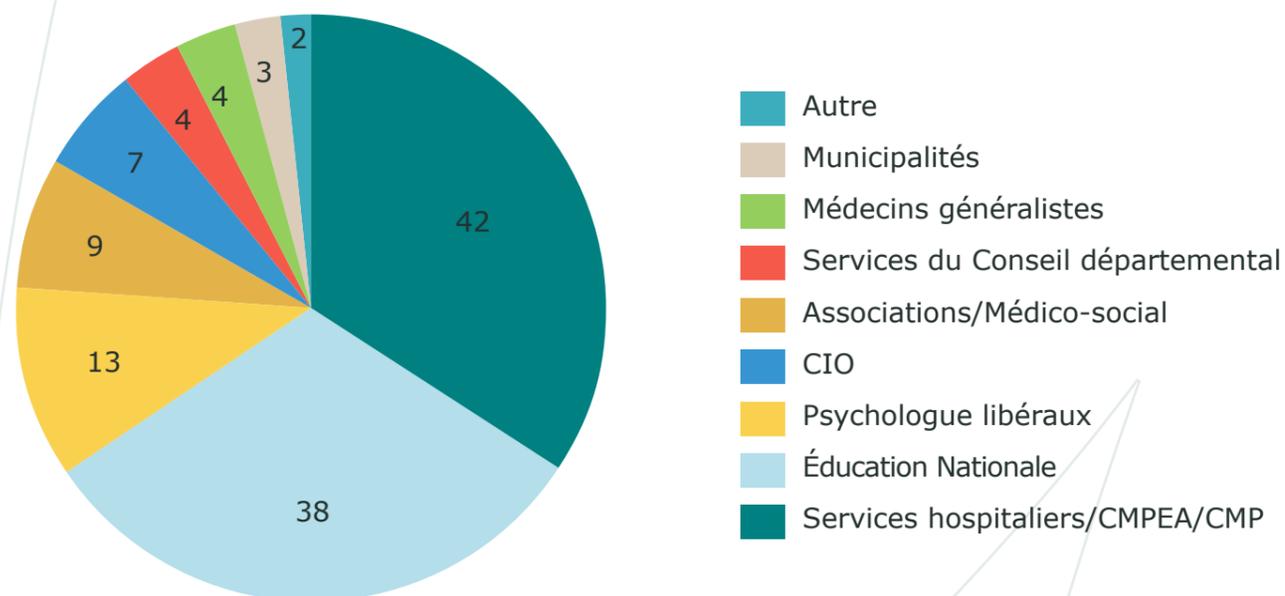
-> Effets produits par le dispositif selon les psychologues libéraux



-> Effets produits par le dispositif selon les adresseurs



-> **Nombre de demandes d'inclusion 2018 par institutions**



Un nombre important d'équipes et de professionnels a identifié le dispositif et effectué des demandes d'inclusion pour des jeunes repérés en souffrance.

-> **Demandes d'inclusions et inclusions par âge et sexe en 2018**



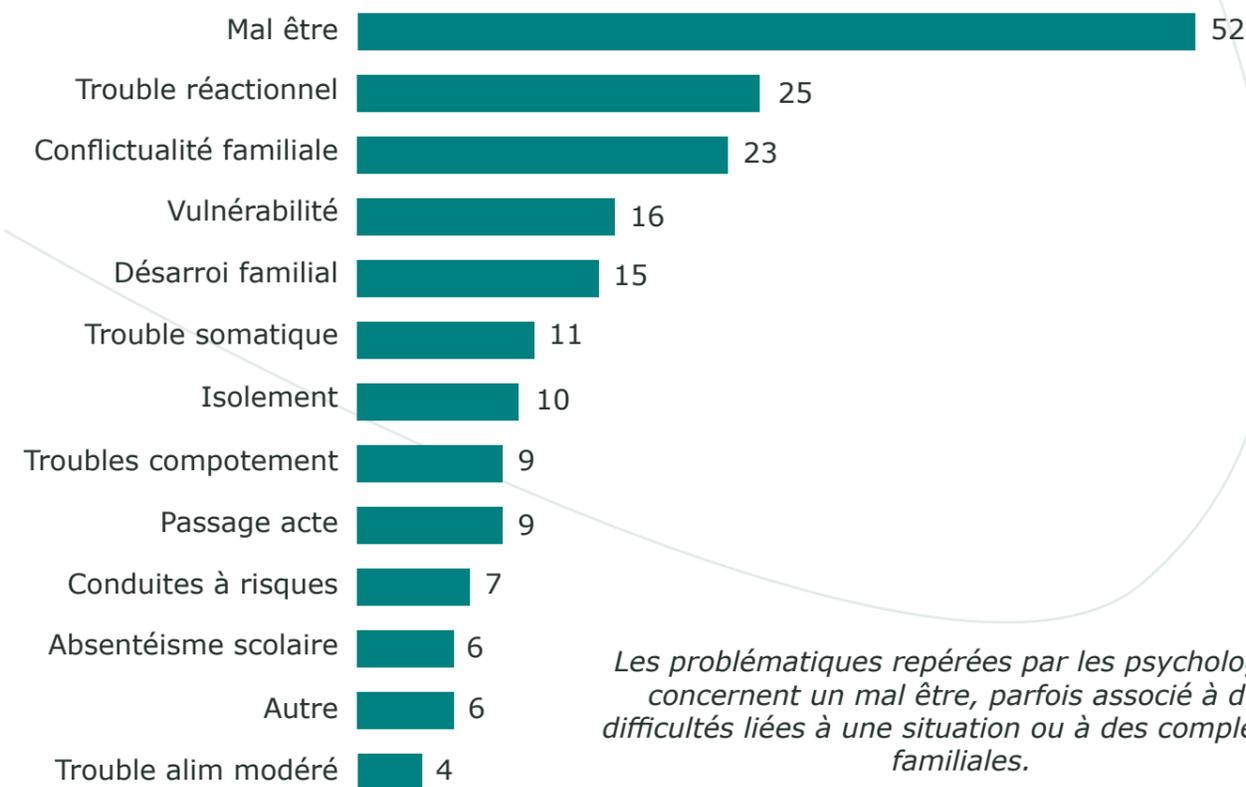
Les demandes d'inclusion ainsi que les inclusions, concernent majoritairement des jeunes âgés de 11 à 17 ans, et des filles plus jeunes que les garçons. Elles interviennent tôt dans le processus adolescent, manifestant la dimension préventive.

-> **Nombre de demandes et d'inclusion 2018 selon l'âge**



Un certain nombre de demandes peuvent être en attente ou ne pas aboutir à une inclusion, faute de prise de rendez-vous par l'adolescent et/ou sa famille.

-> **Critères d'inclusion mentionnés par les psychologues à l'issu de l'évaluation**



Les problématiques repérées par les psychologues concernent un mal être, parfois associé à des difficultés liées à une situation ou à des complexités familiales.



DISPOSITIF ARPÈGE

- ARPÈGE : Du réseau au Dispositif d'Appui et de Coordination 39
- La demande... 42
- La réalisation et l'analyse du parcours de vie 44
- Vers l'inclusion des familles dans les espaces de coordination 46
- Les jeunes au bord d'une sexualité à haut risque ! 48
- ARPÈGE à L'écoute... 50
- ARPÈGE, invité à se présenter ! 51
- ARPÈGE aux synthèses ! 52
- La Gazette, c'est par ici ! 53
- ARPÈGE, en chiffres... 54

ARPÈGE [du réseau au dispositif d'appui et de coordination]



Nom du Réseau : Arpège - Dispositif d'Appui & de coordination Départemental pour Adolescents en Situation Complexe - 0960910354

Promoteur : Maison Des Adolescents du Gard
15 Rue Sainte Anne 30900 Nîmes

Statut du support juridique : Association Loi 1901
Adresse : 15 Rue Sainte Anne 30900 Nîmes

Tel : 04 66 84 86 39

e-mail : contact.arpege@mda30.com

Site Internet : <https://www.mda30.com/reseau-arpege/>

Equipe de Coordination :

Philippe RIGOULOT, Directeur,
Docteur Charly CARAYON, Pédopsychiatre,
Nathalie REYMOND-BABOLAT, Psychologue Clinicienne,
Béatrice DELPONT, Psychologue Clinicienne,
Mélanie MAGNIN, Psychologue Clinicienne,
Emilie RAYNAL, Educatrice mise à disposition par la PJJ,
Marion LEBRAS, Secrétaire.

-> **A partir de 1999** s'engage une réflexion au sujet des adolescents qui, de par la complexité et la pluralité de leurs problématiques, mettent en difficulté les institutions et les professionnels qui les accompagnent.

Cette réflexion s'est déclinée au niveau national dès mai 2000 lors du Séminaire « Santé Justice » consacré à la prise en charge des mineurs en grande difficulté.

La circulaire du 3 mai 2002 est dédiée à la prise en charge concertée des troubles psychiques des enfants et des adolescents en grande difficulté (circulaire interministérielle n°2002/282).

-> **Au niveau départemental**, trois axes ont été identifiés :

- Une analyse commune et transversale des situations cliniques, sociales, éducatives et juridiques,
- Les formations devant permettre de dégager des référentiels communs,
- La création de réseaux interinstitutionnels.

-> **Le Réseau a été créé dans ce cadre en 2007.** Dans un premier temps adossé au Centre Hospitalier Alès Cévennes, il a rejoint depuis le 1er avril 2016 l'Association Maison Des Adolescents du Gard et se nomme alors : « Réseau Arpège ». En 2018, au regard de l'évolution des missions que portent l'ensemble des Réseaux Ados, nous nous dirigeons vers une nouvelle dénomination : « Dispositif d'Appui et de Coordination ».

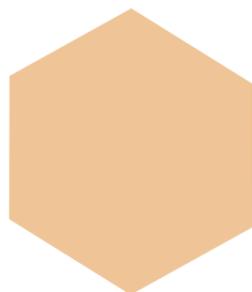
10 à 21 ans, de manière singulière et adaptée à chaque situation, en proposant une articulation entre analyse clinique et coordination des prises en charge. Cette mission se décline en plusieurs modalités d'actions, dont l'organisation de réunions de coordination. Ces espaces d'échanges interinstitutionnels ainsi constitués pour chaque adolescent, se révèlent à leur image : complexes et provocateurs de sens. Ils permettent d'étayer, de créer et de recréer des parcours individualisés et diversifiés.

-> **Arpège** est donc engagé **depuis 10 ans** auprès des professionnels du Département du Gard qui œuvrent dans les champs de la Protection de l'Enfance, du soin psychologique ou pédopsychiatrique, de la Justice des mineurs, du médico-social et de l'Education Nationale.

-> **L'analyse clinique partagée** permet d'intervenir en prévention de l'aggravation des troubles de l'adolescent, des ruptures de prises en charge, de l'urgence et favorise la continuité des suivis dans un souci de cohérence des interventions. Il soutient le développement d'actions, de projets innovants et la mutualisation de savoirs et de savoir-faire.

-> **Sa mission** est de favoriser l'accompagnement des adolescents et des jeunes adultes de

" Chaque demande, dans sa singularité, est le point d'origine de ressources nouvelles et de perspectives de travail adaptées. "



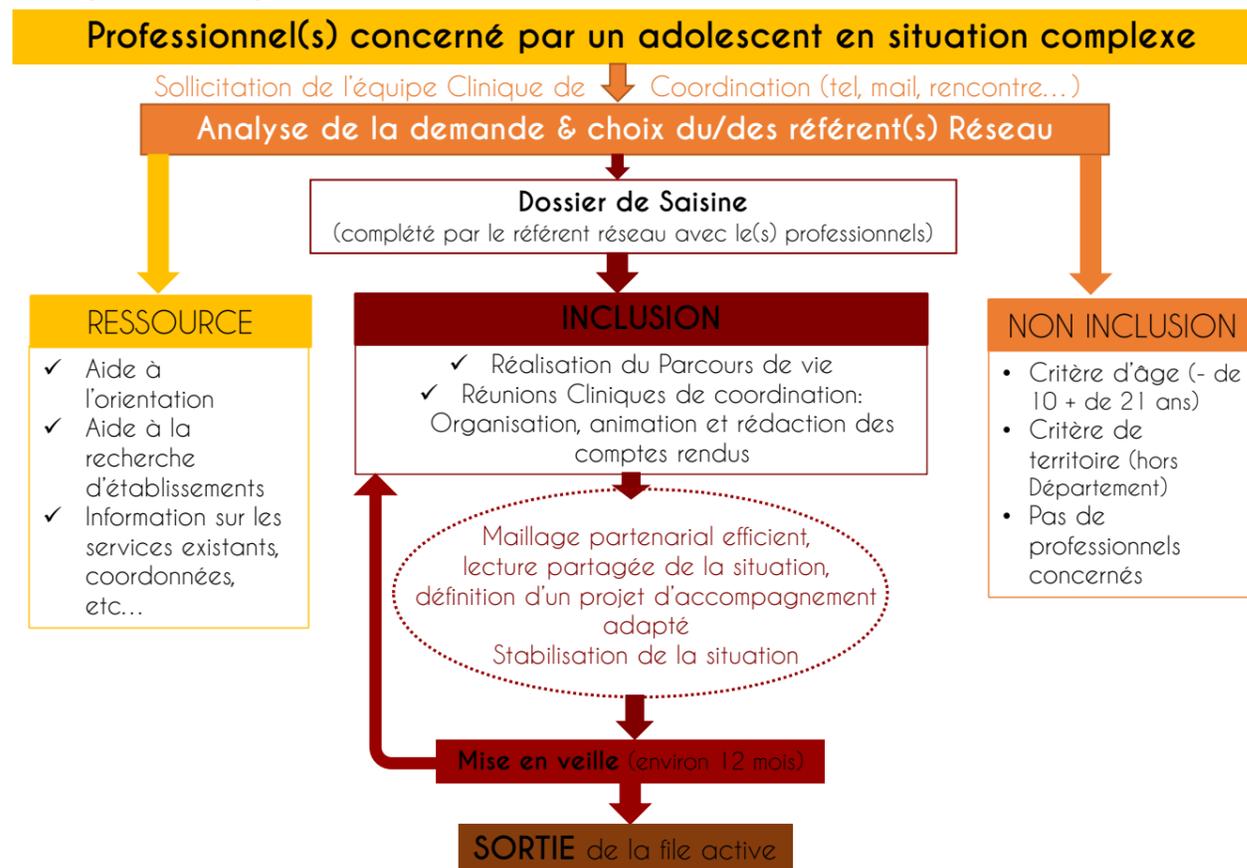
-> **Arpège** propose deux modalités d'intervention:

L'information / orientation : ARPEGE a une connaissance exhaustive de toutes les ressources du territoire et peut ainsi orienter les professionnels vers des dispositifs adaptés. Il s'agit d'un appui ponctuel où le réseau fait RESSOURCE pour le professionnel.

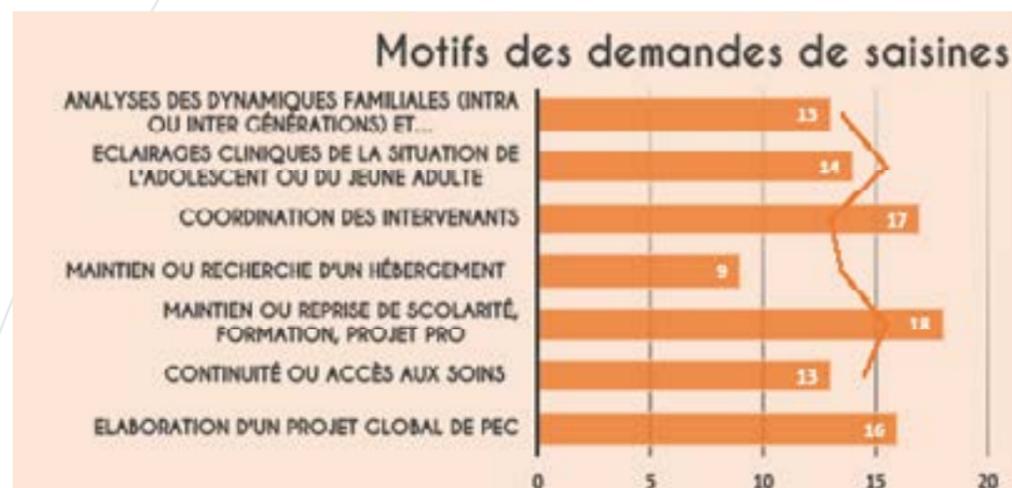
L'inclusion dans le dispositif: A la demande d'un ou plusieurs professionnels, l'adolescent est admis dans le réseau qui déploie alors ses outils de travail : parcours de vie, réunion de coordination, etc...



Un espace de pensée interinstitutionnel



La demande et juste à côté, derrière, en fond, plus loin les autres demandes...



A côté, juste derrière, en fond se trouvent d'autres demandes... latentes, qui se parlent difficilement et s'écrivent avec précaution.

" Lors d'une demande d'inclusion au sein du Dispositif Arpège, le Professionnel remplit un dossier d'inclusion. Au sein de celui-ci est interrogée la Demande de cette inclusion "

La question de la Demande traverse la Psychologie comme elle traverse notre dispositif. A partir de celle-ci débute notre travail. La demande initiale est la partie émergée de l'iceberg dans la situation, où ce que le professionnel s'autorise à dire et penser, ce qu'il s'autorise à écrire. Tout d'abord, nous entendons la demande telle qu'elle nous est évoquée verbalement, celle que le professionnel va tenter de nous énoncer.

Ces différentes demandes initiales sont intriquées, authentiques, mais celle pour laquelle le professionnel vient solliciter notre espace est souvent celle que l'on fait émerger au fur et à mesure des réunions de coordination.

Lorsque nous faisons le constat de mésentente au sein du maillon partenarial et que la demande verbale sollicite un espace tiers, faisant référence à de la médiation, le Dispositif tente de faire appel à son esprit créatif afin de pouvoir inscrire cette demande.

C'est à cet endroit que la Clinique indirecte entre en scène : lorsque nous allons devoir penser chaque mot pour qu'il vienne résonner chez l'Autre, sans que cela ne soit trop intrusif, décalé ou au détriment d'une autre institution.

Par souci de transparence et d'équité dans l'information, pour chacun des professionnels en charge de la situation, parce que cette demande ne pouvait être verbalisée dès l'inclusion, elle transparaîtra au sein de nos comptes rendus de réunion.

Elle viendra teinter nos réunions et la prise en charge des professionnels. Elle évoluera au fur et à mesure de l'accompagnement des professionnels et d'Arpège, elle sera portée différemment par chacun autour de la table, mais tous en ont quelque chose à dire.

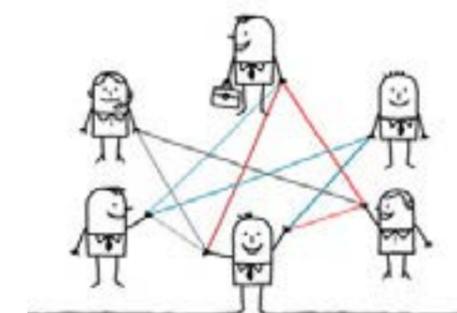
La Demande initiale représente le début d'un travail partenarial. C'est souvent aussi à travers celle-ci que les professionnels pourront penser à la fin de l'accompagnement du dispositif concernant la situation.



Tout au long de l'année 2018, les réunions de coordination, dédiées aux adolescents, ont réuni 286 professionnels différents issus de **structures ou services différents** (ce chiffre fait référence aux structures et services impliqués directement dans les prises en charge et non à l'ensemble des partenaires du Réseau).

Ces partenaires sont issus à plus de 40% du secteur Social.

Les réunions de coordination du Dispositif ont vu se rassembler 636 professionnels pour un total de 142 réunions.



La réalisation et l'analyse du parcours de vie : des pratiques hautement cliniques !



→ **Le parcours de vie** est un recueil d'éléments factuels du passé, que nous sommes allés rechercher dans les écrits ou auprès des professionnels qui ont connu l'adolescent. La lecture actualisée de ces événements comporte une valence de type insight. Elle révèle le lien énigmatique entre la mise en échec des accompagnements actuels et les événements traumatiques vécus par l'adolescent. Les écueils repérés comme récurrents sont du registre de la perte, avec son corolaire d'angoisses et de troubles associés.

Cette analyse du parcours de vie permet d'identifier et de donner du sens aux continuités et aux discontinuités du parcours de l'adolescent, de favoriser la mutualisation des données et l'analyse partagée lors des réunions de coordination.

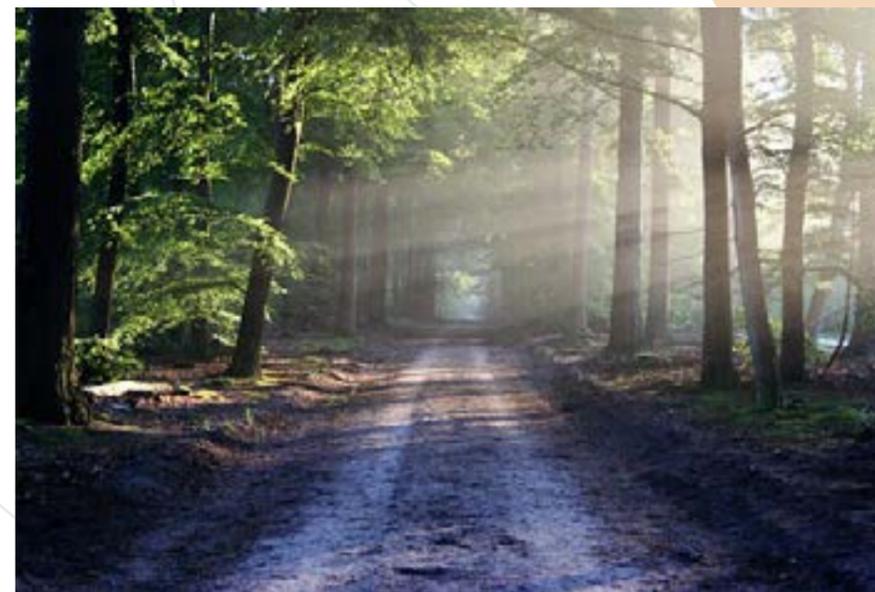
C'est un outil de travail et de mise en réflexion des acteurs autour d'une situation.

L'efficacité de rédiger l'Histoire de ces adolescents se mesure en trois points essentiels.

- Reconstituer une trajectoire morcelée par la multitude d'interventions institutionnelles et professionnelles,
- Objectif clinique d'éclairer une continuité évolutive, par l'effort de rassemblement des parties antérieurement dispersées (troubles du comportement, de l'attachement, répétitions et écueils récurrents).
- Analyse élargie aux dynamiques inter-générationnelles.

→ **Le parcours de vie** met en jeu la temporalité biographique du sujet qui se rapporte à l'enchaînement chronologique de sa vie. Il a pour objectif d'induire une lisibilité et une continuité dans l'histoire de l'adolescent, faisant apparaître les logiques sous-jacentes aux décisions, les raisons de ses déplacements et permettant l'émergence d'hypothèses. La connaissance d'un Sujet dans sa complexité et de ses énigmes permet de se projeter avec plus de sécurité dans son accompagnement présent et à venir.

Par ailleurs, différentes trajectoires s'articulent en fonction d'autres niveaux de temporalité : historique et sociale. Cette proposition de lecture et de sens autour d'une trajectoire de vie résume sur quelques pages un parcours difficile à appréhender par sa complexité, son morcellement et ses ramifications. Regrouper en un document et un seul plusieurs dimensions, plusieurs lieux, plusieurs personnes, permet de rassembler et unifier une histoire qui est celle de l'adolescent.



Vers l'inclusion des familles dans les espaces de coordination



[Se risquer à inviter des jeunes et leurs familles lors des réunions de coordination ?]

Cela nous semblait impossible, voilà dix ans, à la création de ce qui était alors le Réseau Résagard. La représentation des professionnels de la clinique indirecte était peut-être si nouvelle et si décalée par rapport aux pratiques en vigueur qu'il fallait en définir vigoureusement les contours.

« Soutenir les professionnels à soutenir » l'adolescent en situation complexe nous demandait tout d'abord à nous positionner, en tant qu'intervenants cliniciens, à une place qui ne soit ni celle du superviseur, ni celle de l'arbitre, ni celle d'être dans le « faire pour » mais celle qui permet d'apprendre à « penser ensemble »... Au fil des rencontres, nous nous ajustons avec chaque nouvel assemblage de partenaires afin de trouver cette « juste » place parmi eux.

Les ajustements s'opèrent entre les professionnels également. Chacun peut s'exprimer posément depuis sa place et à partir de ce que la situation lui donne à vivre. Ensemble, ils peuvent imaginer un faisceau de prises

en charge et élaborer une parole, pas forcément exempte de divergences, mais qui sera entendue par tous. Cette parole multiple et commune à la fois pourra avoir un effet apaisant, voire structurant dans certains cas. En général, ce sont les professionnels qui amènent cette question de la présence des bénéficiaires en fin de réunion, mais il arrive que nous la suggérons. Il peut s'agir du jeune pour qui nous pensons bénéfique qu'il puisse entendre une parole commune constructive, ou du grand adolescent bientôt majeur qui devra être acteur des décisions le concernant, ou de parents impliqués dans les prises en charge de leur enfant ou d'autres, nécessitant de ressentir de la cohérence de la part des professionnels...

Ces rencontres multipartenariales peuvent en effet donner à voir aux jeunes et à leurs familles une homogénéité dans les prises en charge là où ils doivent habituellement passer d'un service à un autre, d'intervenants à d'autres, etc. Participer à ces temps est pour eux l'occasion de rencontrer l'ensemble des professionnels dans un même

lieu, de discuter collectivement de décisions à prendre, d'orientations à donner...

Ayant toujours le but de faire vivre quelque chose apaisant, les invitations aux jeunes concernés et aux membres de leur famille n'interviennent pas, en général, en début de suivi de la situation dans le dispositif. Nous attendons que les professionnels aient eu le temps de se rencontrer, de pouvoir s'écouter avant d'inviter dans ces espaces les bénéficiaires, que nous convions toujours dans un second temps de la réunion.

S'il a pu arriver qu'une institution, et/ou un parent ne respecte pas ce délai que nous jugeons nécessaire, que le moment de l'invitation soit accéléré et que le travail de clinique indirecte s'en trouve mis à mal, cela nous a donné l'occasion d'une remise au travail autour de ce qui fait notre spécificité de dispositif d'appui aux professionnels.

QUELQUES CHIFFRES

En 2018, Arpège a organisé **143 réunions** de coordination et rédigé l'intégralité des comptes rendus de celles-ci.

Pour les situations actives :

- En moyenne 2,2 réunions par an par adolescent,
- Pour 45 % des situations actives suivies par Arpège : au moins 3 réunions de coordination ont été organisées par situations en 2018.
- Le nombre maximum de réunions organisées pour un même adolescent est de 7.

Nombre moyen de professionnels participants par réunions : 4,5 professionnels
Les réunions de coordination du Réseau ont vu se rassembler 636 professionnels.



ARPÈGE EN 2018, C'EST AUSSI...

- Des rencontres avec l'ensemble des équipes des réseaux adolescents autour de l'élaboration d'un référentiel régional de nos activités
- La participation aux groupes de travail animés par Reso Occitanie autour de la démarche qualité
- La formalisation d'un temps dédié à la recherche universitaire (projet en cours)
- Des rencontres de nouveaux partenaires avec lesquels s'articuler : équipe de la Réponse Accompagnée Pour tous, équipe du Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées

Les jeunes au bord d'une sexualité à haut risque !



Journée Gratuite
Places Limitées

Inscription
Obligatoire par
mail et par demi-
journée

ARAP RUBIS

8h30-12h30 :
Interventions des
spécialistes.
CRIAIVS - ARAP
RUBIS
REPRÉSENTANT
JUDICIAIRE

14h-16h30 :
Analyses de
pratique.

Groupes de professionnels
concernés par les
problèmes de la sexualité
des jeunes.

De 14h à 16h30

Lieu :

Maison des
Adolescents du
Gard

15 Rue Sainte Anne
30000 Nîmes

04.66.05.43.46

19 Octobre 2018 Adolescence et conduites à risque sexuelles

(Approches Psycho-criminologiques, Juridiques, Sociales
Cliniques et Victimologiques.)

Face à la problématique de mises en danger des mineurs du côté de
la sexualité, l'équipe du Réseau Arpège a souhaité organiser une
journée d'information auprès des professionnels sur cette
thématique.

La journée se déroulera en deux parties : le matin, des plénières avec
l'intervention de professionnels spécialistes de la question. L'après-
midi des groupes restreints d'analyses de pratique.



-> Suite à l'inclusion dans notre file active de plusieurs situations concernées par la problématique d'une sexualité à risque, notamment celle de la prostitution, l'idée a été de proposer aux professionnels:

- un apport de connaissances sur la question
- une possibilité d'orientation vers des professionnels formés à la problématique
- un échange autour des situations qui peuvent faire émerger chez les professionnels un sentiment d'échec et d'impuissance.

Donnant lieu à une journée de sensibilisation sur le thème : Adolescence et Conduites à risque sexuelles.

La spécificité des interventions a permis d'avoir des apports supplémentaires afin de comprendre les enjeux adolescents à travers les pratiques à risque sexuelles.

-> Par la suite, nous avons organisé des analyses de pratique de professionnels.

Notre groupe d'analyses de pratique a été un groupe interculturel, des professionnels occupant des fonctions différentes, dans des institutions distinctes, faisant état de leur pratique singulière.

Lorsque le professionnel vient évoquer une situation qui a provoqué, chez lui, des émotions suffisamment importantes pour se souvenir de détails plusieurs années après, nous sommes dans un apprentissage interactif.

L'imprévu a fait sens, c'est dans un libre échange que nous avons pu entendre les inquiétudes des professionnels, pas tant sur des situations de prostitution avérée mais davantage sur la question des représentations du genre pour l'adolescence.

De la thématique de prostitution et de mises en danger sexuels, nous avons progressivement évolué vers la place de la femme dans notre société et de l'apprentissage identitaire sexuel des jeunes filles à travers les médias actuels.

Les représentations de la jeune fille adolescente parcouraient l'Histoire dans l'esprit de chacun afin de faire un pont vers la compréhension de ce qui les agite aujourd'hui.

N'est-il pas le propre de l'Adolescence que de construire leur identité propre à travers l'agitation des adultes ?

APARTÉ :

Le rapport parlementaire de Madame JOUANNO, sénatrice de Paris, retranscrit la mission qui s'est déroulée en 2012 pour tenter d'évaluer les dangers et les conséquences de l'hypersexualisation. http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/page/rapport_hypersexualisation_final.pdf
Coordonnées

Le CRIAIVS accueille au sein de l'Hôpital Lapeyronie, 371 avenue du Doyen Giraud, 34295 MONTPELLIER CEDEX 5, les personnes présentant des déviations ou perversions sexuelles, les personnes concernées directement ou indirectement par les violences sexuelles, les patients soumis à une injonction ou une obligation de soins.

ARAP RUBIS est une association de santé communautaire en milieu prostitutionnel. Elle se déplace à la rencontre des personnes sur le terrain via un camping-car. Elle est aussi présente sur les réseaux sociaux et accueille dans leur locaux (8, rue de Beau-caire - 30000 Nîmes).



ARPEGE : à l'écoute ...

Réhabilitation psycho-sociale en psychiatrie :
comment faire pour que ça fonctionne sur la durée ? Par Docteur William ALARCON, Médecin Psychiatre à l'Association Educative du Mas Cavaillac.

<https://www.federationsolidarite.org/>

-> Nous avons été présents lors de la Journée "**Précarité & santé mentale**" le 6 Décembre 2018 à Alès. Organisée par la Fédération des Acteurs de la Solidarité, sous la forme de plénières et d'ateliers, les professionnels ont raconté, expliquant leurs modalités d'interventions, leurs besoins, définissant leur public, leurs limites....

L'occasion a été donnée de parler de la psychiatrie avec la psychiatrie, écoutons-la :

La médicalisation ne peut pas répondre aux problèmes sociaux. Le déploiement des équipes mobiles de psychiatrie, des permanences (par le soin) dans les lieux fréquentés par les personnes précaires sont des outils efficaces et pertinents pour aller vers un public qui ne fait pas la démarche de se rendre sur un lieu de soin. Le décroisement entre le sanitaire et le social doit se poursuivre.

Il est souvent attendu du psychiatre (et du sanitaire) qu'il réponde à tous les maux et toutes les souffrances hors: il faut revoir les champs de compétences entre psychologues et psychiatres (la France est l'un des pays développés ayant le plus de psychiatres par habitants) et pourtant, les psychothérapies sont faites par les psychiatres (car ils sont remboursés) alors que les psychologues peuvent tout à fait mener ce travail. A cela s'ajoute une implantation sur le territoire très inégale des médecins (déserts médicaux...) et le regroupement de médecins en bassin de spécialité ("pôle ressource de...") qui accroît l'écart et la distance entre le médecin et son patient. Par conséquent : le médecin ne rencontrera son patient que dans un univers défini par lui et n'aura qu'une lecture partielle de sa situation. Rappelons que le premier symptôme du schizophrène est le déni, il ne se reconnaît pas malade et n'ira donc jamais dans ces centres...

Il est nécessaire d'assumer que **la psychiatrie est une médecine d'accompagnement et non de guérison**. Tous les outils (TCC, psychanalyse, etc...) sont utiles et pertinents si utilisés au bon moment (en fonction des besoins de la personne).

" La médicalisation ne peut pas répondre aux problèmes sociaux "

Arpège : invité à se présenter.



-> **Tout au long de l'année**, Arpège vient à la rencontre des institutions, des collectifs de professionnels, des associations et participe à des conférences, des colloques, afin de se présenter, expliquer et illustrer son fonctionnement ; devenir encore plus visible dans le Département !

Ce fut le cas lors du colloque organisé par la CAF à l'occasion de la Semaine des Droits de l'Enfant. Le thème de cette journée portait sur « Mieux accompagner les familles vulnérables, un investissement social » et notre intervention a eu lieu lors de la table ronde : « Soutien à la parentalité et à l'intégration d'enfants porteurs de handicap ».

Nous avons choisi de présenter une vignette clinique issue de notre file active, racontant le parcours d'un jeune homme et de son père naviguant entre différentes institutions (Aide Sociale à l'Enfance, Foyer de l'Enfance, Lieu de Vie, ITEP, Pédo-psychiatrie,...). Tous deux ont bénéficié pleinement de toutes ces offres d'aide apportées à l'adolescent, mais aussi à leur relation père-fils qui n'avait pas pu convenablement être tricotée durant les premières années de vie du jeune.

Cette vignette nous a permis de souligner à quel point le maillage interinstitutionnel était précieux dans l'élaboration d'un parcours cohérent et avait permis au père d'exercer petit à petit son rôle de parent. Mais les limites à l'intégration de ce jeune homme en hébergement « ordinaire » ont également été évoquées, cet adolescent ayant malheureusement eu un (trop) long parcours au Foyer de l'Enfance. Son passage par la Pédo-psychiatrie ayant probablement véhiculé certaines représentations sur lui, pendant plusieurs années aucune MECS ni aucun Lieu de Vie n'a souhaité faire le pari de tenter son accueil...



Arpège aux Synthèses ! Et si on essayait ?

→ Ou quand on s'autorise à s'inscrire dans l'espace de l'Autre :

Lorsque nous étions « convoquées » aux synthèses des institutions pour des situations incluses dans le dispositif ; synthèse ASE, ESS, réunion cas complexe PJJ, etc..., il nous était compliqué de pouvoir répondre présentes.

Plusieurs éléments traversaient nos esprits : dans quel objectif ? Et ne serait-ce pas une réunion de coordination « de plus » ? Au vue de notre positionnement de clinique indirecte, que pourrait-on y apporter ?

La meilleure façon d'y répondre était de se prêter à l'exercice. Nous avons donc participé à de nombreuses réunions : de synthèse, de crises, de réunions d'entre deux réunions de coordination (il fallait y comprendre que notre temps à nous n'étant pas celui des situations, l'entre deux réunions pouvait être perçu alors comme trop long).

Progressivement, nous avons pu éprouver notre place au sein du tissu partenarial.

Nous avons pu être attendues à différentes places : celle de tiers dans une situation crispée avec la présence des parents, celle de témoins d'une situation en crise, celle d'un témoignage du parcours de vie d'un jeune, détenant le fil rouge de ce qu'il a pu traverser.

Nous avons donc pu constater que notre place avait été pensée avec justesse, alors même que le Dispositif n'avait pas encore élaboré sur la question. Nous étions identifiés à travers notre cadre, celui que nous transportons dans notre voiture à chaque déplacement, pour notre plus grand confort.

Nos places ont pu être vérifiées, au sein de ces réunions. Notre cadre a pu être évalué. Nous avons trouvé du sens à ces invitations auxquelles nous tentons, aujourd'hui, d'être présentes.

RÉUNIONS AUTRES



«La Gazette d'Arpège», un support lisible du travail en réseau

→ Depuis avril 2017, chaque trimestre, Arpège propose sa Gazette en lecture aux professionnels de la PJJ et de la MDA, qui accompagnent les adolescents et jeunes adultes du département.

La Gazette est rédigée avec l'idée de participer au travail en réseau et d'en apporter un témoignage. C'est pourquoi, y sont exposés des articles concernant :

- les actualités telles que les projets de formation portés par Arpège et la Maison des Adolescents du Gard
- les thématiques développées lors de la participation ou de l'animation de formations (ex : les Mineurs Non Accompagnés, la Justice Restauratrice, les conduites sexuelles à risques à l'adolescence...)
- les ressources professionnelles et partenariales au travers des associations rencontrées, des établissements visités et des dispositifs sollicités par l'équipe de coordination

La Gazette a été pensée comme un support permettant d'initier une lecture partagée des ressources professionnelles et partenariales. Elle se propose de répondre à une question qui pourrait être : « J'accompagne ou mon institution prend en charge, un adolescent. Quels sont les espaces, les lieux, les dispositifs dont la connaissance peut enrichir la pratique et venir outiller un parcours ? »

Il s'agit donc d'aller à la rencontre des professionnels, en proposant une forme écrite, succincte, qui se lit vite, qu'on peut mettre de côté pour plus tard, pour y revenir quand le moment est plus propice... C'est parfois aussi le premier contact avant une rencontre avec une institution pour présenter l'action et les missions d'Arpège.

La Gazette se veut être un outil participant au travail en réseau dans l'activation de liens qu'elle suppose : liens dans la réflexion individuelle d'un professionnel aux prises avec un adolescent qu'il accompagne, liens entre intervenants autour de la situation d'un adolescent, liens entre institutions rencontrant des problématiques similaires autour du public accompagné.



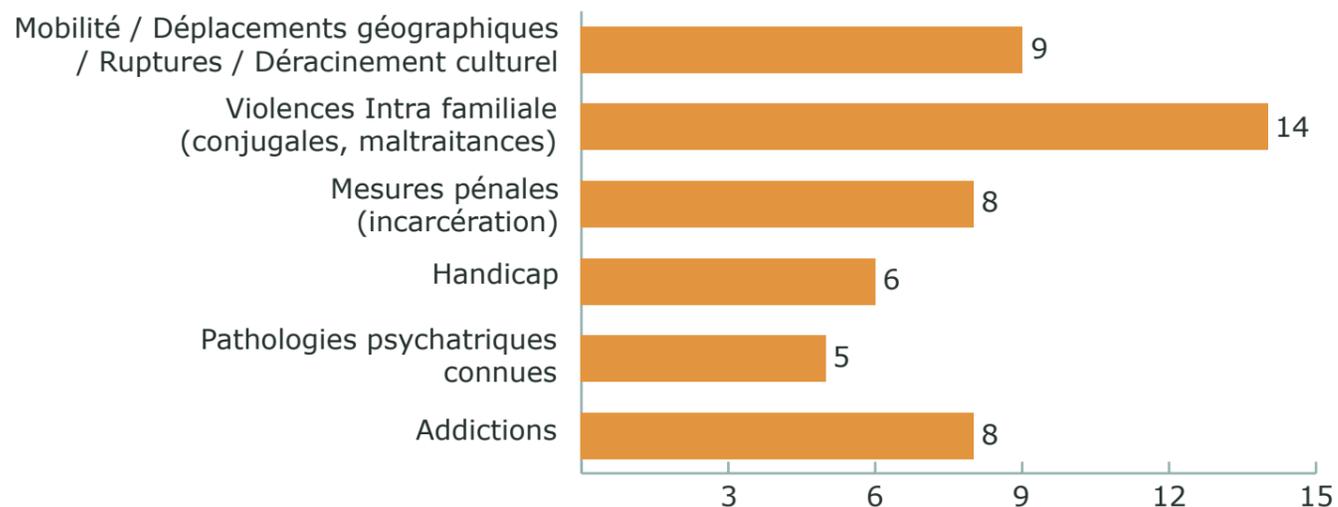
La Gazette
Arpège
n°6 Juillet/Décembre 2018

<p>ARPEGE Maison Des Adolescents du Gard 15 Rue Sainte Anne 30900 NIMES Entrée public : 34 Ter Rue Florian 30900 NIMES 04 66 84 86 39 / contactarpège@mda30.com</p>	<p>«La Gazette d'Arpège», se veut être un support permettant d'initier une lecture partagée du travail en réseau et d'identifier des ressources professionnelles et partenariales activées auprès des adolescents et des jeunes adultes. Il nous est également possible de venir à votre rencontre afin de vous présenter l'ensemble de nos actions sur simple demande de votre part.</p>
<p>PRÉSENTATION DU DISPOSITIF «SERVICE CIVIQUE» Une rencontre partenariale a eu lieu à la Maison Des Adolescents, le 17 juillet 2018 avec les représentantes de l'association Unis-Cité, association pionnière du service civique. À cet occasion, Céline MESQUIDA, responsable d'antenne Languedoc, et Noémie DAHES, coordinatrice d'équipes et de projets, ont présenté le dispositif «service civique» et l'association Unis-Cité qui propose des missions collectives d'intérêt général ouvertes à tous, dans des domaines variés : solidarité, culture, handicap, environnement... L'association Unis-Cité a été créée en 1994 par trois étudiantes en commerce, inspirées par les volontaires pour la Solidarité Internationale et l'association américaine City Year, elles ont créé Unis-Cité pour « Tous unis dans la Cité », à partir de leur interrogations: Comment s'engager concrètement quand on est jeune pour lutter contre les inégalités, les injustices, le racisme et l'exclusion ? Comment vivre ensemble au-delà de nos différences ? Le dispositif du service civique s'adresse à tous les jeunes de 16 à 25 ans (jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap), quel que soit le niveau scolaire. Aucune condition de diplôme ou de compétences n'est exigée. Le recrutement se fait lors de réunions collectives et sur entretien individuel, le critère essentiel étant la motivation. L'association propose un engagement sur plusieurs missions d'intérêt général et en équipe, pour favoriser un apprentissage concret de la diversité sur une durée de 6 à 9 mois, à temps plein, indemnisé 580€/mois environ. Chaque volontaire bénéficie d'un accompagnement personnalisé : formations, préparation au projet d'avenir et valorisation de l'expérience du service civique. Quelques chiffres : - 17000 jeunes déjà mobilisés sur le service civique - 3500 cette année dans une cinquantaine de villes en France. - 80 % des jeunes du dispositif rebondissent sur une formation ou un emploi par la suite. Exemple de mission de Service Civique : « Les Méditerranées » Une « fracture verte » s'est creusée ces dernières années. Les foyers les plus modestes sont aussi ceux qui sont les plus touchés par la précarité énergétique et ceux qui sont les moins touchés par les campagnes de sensibilisation des acteurs environnementaux. Cette mission a été créée pour aider ces familles à adopter des gestes éco-citoyens et réduire leurs factures énergétiques. L'objectif est de leur permettre à la fois de faire un geste pour la planète et faire de réelles économies.</p>	<p>POUR CONTACTER UNIS-CITÉ : Unis Cité Nîmes Parc Kennedy - Bat. C, 285 rue Gilles Roberval - CS 52030 30 915 Nîmes Cedex 2 Tel. 07 62 01 26 55 Email: nîmes@uniscite.fr Site internet : uniscite.fr/antenne/nîmes</p> <p>NOUVEAUTÉ Depuis la rentrée scolaire, la Maison Des Adolescents du Gard organise tous les 3èmes jeudis du mois des ateliers à destination des parents d'adolescents. Il s'agit d'un temps d'échange autour de la relation parent/ados, animé par deux professionnels de la maison des adolescents. Cet espace permet de mettre en commun les pratiques, les réflexions, les interrogations de chacun, dans un climat de confiance. Prochaines dates : le 20/12, le 17/01/2019, le 21/02, le 21/03, le 18/04, le 23/05, le 20/06. Renseignements Maison Des Adolescents : 04 66 05 23 46 Lieu : Resto Dynamo, 19 rue Benoit Mallon - 30000 NIMES</p>

Le dispositif ARPÈGE, en chiffres...

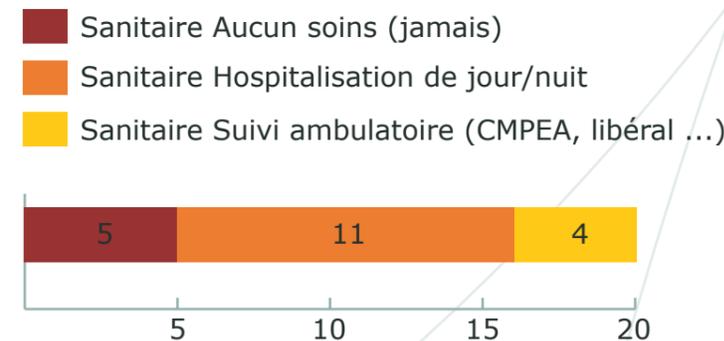
Nombre de dossiers d'adolescents examinés en vue d'une admission dans le Réseau	28 dossiers examinés 21 admis dans le réseau et 7 renseignés dans le cadre d'une demande d'information ou d'orientation
Nombre d'adolescents nouvellement admis entre le 01/01/2018 et le 31/12/2018	21
FILE ACTIVE : Nouveaux adolescents admis en 2018 + adolescents admis les années précédentes et toujours pris en charge entre le 01/01/2018 et le 31/12/2018	114 43 situations actives + 21 nouveaux adolescents + 23 situations sorties en cours d'années + 20 situations en veille + 7 dossiers examinés en dans le cadre d'une demande d'information ou d'orientation
Nombre total d'adolescents (anciens et nouveaux) présents dans le Réseau au 31/12/2018	84 + 7 dossiers examinés dans le cadre d'une demande d'information ou d'orientation

-> Eléments de vulnérabilité familiale, en nombre de jeunes



Ces facteurs de vulnérabilité, lorsqu'ils rencontrent l'isolement familial ou l'absence d'accompagnements dédiés, accroissent la fragilité du parcours de l'adolescent, dans sa scolarité, dans ses soins, dans son « grandissement » d'enfant.

-> Répartition des suivis sanitaires en nombre de jeunes concernés



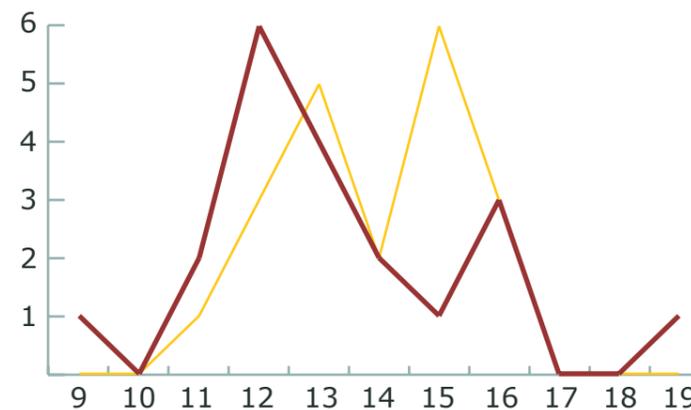
Les soins psychiatriques en secteur hospitalier concernent plus d'un adolescent sur deux inclus en 2018. 20% ne bénéficient d'aucun suivi à leur inclusion dans le réseau.

-> Répartition de la file active par âge (2017-2018)



Arpège inscrit ses interventions dans une temporalité longue. La continuité du travail en réseau soutient l'élaboration des trajectoires complexes des adolescents. Il a une fonction de « fil rouge » dans des parcours émaillés de ruptures, de changements.

-> Répartition de la file active par âge (2017-2018)

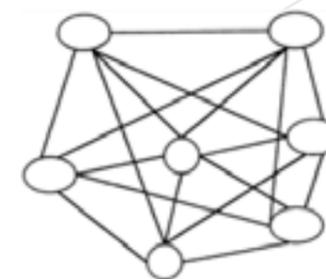


En deux ans : abaissement significatif de l'âge à l'admission (12 ans) par une meilleure prise en compte des symptômes précoces par les professionnels et une meilleure accessibilité vers le réseau.



RADÉO

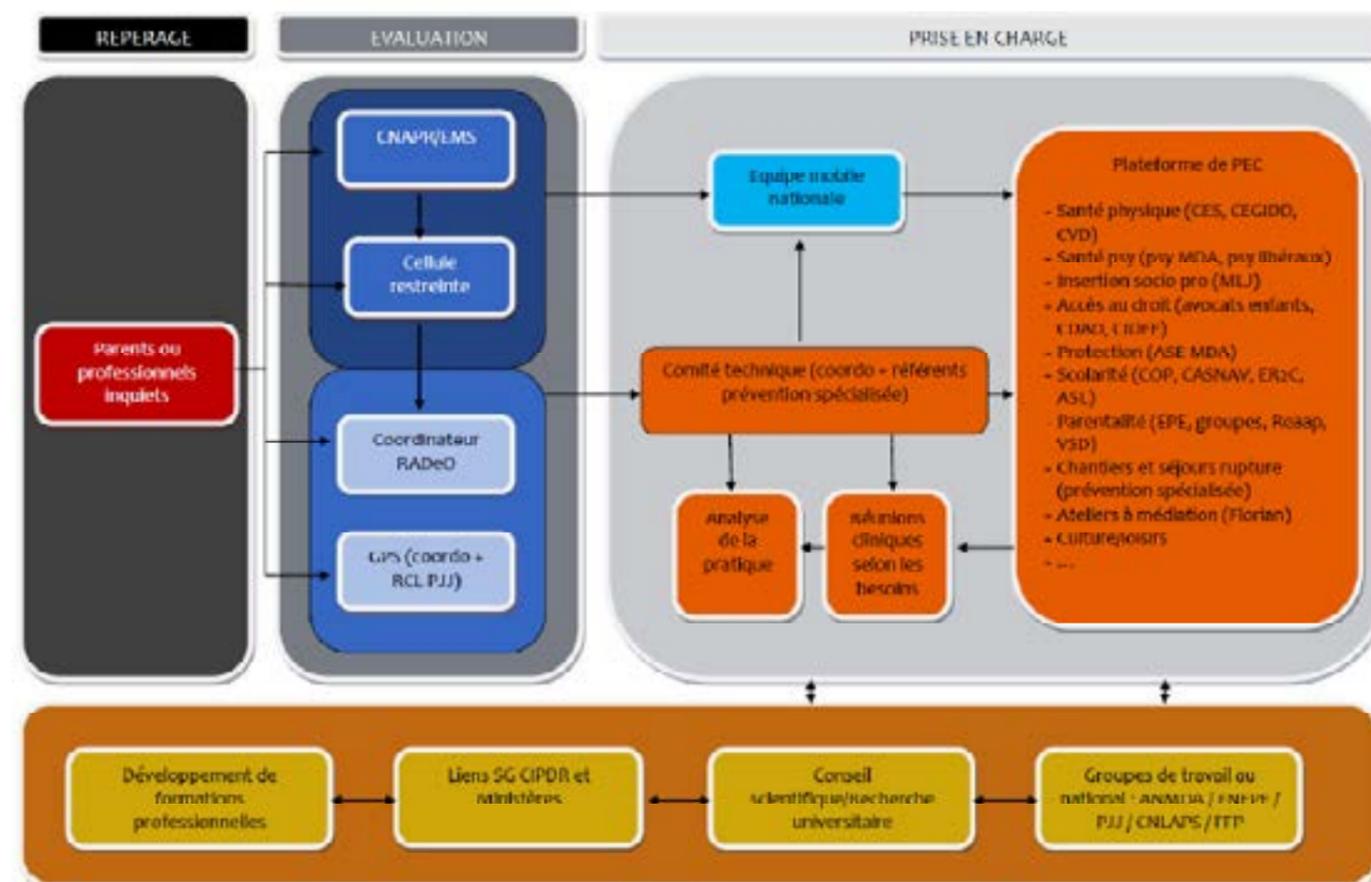
- Le Réseau pour Adolescents en Dérives extra-Ordinaires **57**
- L'opportunité dans l'épreuve **60**
- Navigation et dérives adolescentes. **63**
- Les dynamiques d'accompagnement **68**
- Radicalités, identités & Psychanalyse. **73**
- La recherche en action à la MDA .. **75**
- Colloque 28 et 29 mars 2018 **80**
- Quelques indicateurs chiffrés **82**

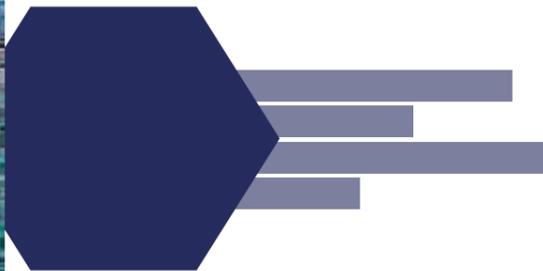


Le Réseau pour Adolescents en Dérives extra-Ordinaires (RADeO)

[Une plateforme pluri professionnelle au service des jeunes et familles en voie de radicalisation]

En avril 2015, la Préfecture du Gard mandate la MDA30 pour qu'elle imagine, structure et anime une plateforme départementale de prise en charge des jeunes et familles en voie de radicalisation, afin d'assurer un accompagnement social et soignant en parallèle de la responsabilité sécuritaire dévolue aux services de l'Etat. Après un été de travail et de nombreuses rencontres de futurs partenaires, le RADeO est créé et opérationnel dès la rentrée de septembre de la même année.





LA NOTION D'INQUIÉTUDE COMME FONDEMENT DU RECOURS

-> Les parents confrontés à ce phénomène ressentent souvent une forte culpabilité dans le fait de signaler leur enfant comme devant faire l'objet d'une vigilance particulière sur la question de la radicalisation. C'est pourquoi notre équipe travaille à partir de la notion d'inquiétude.

Les services du RADeO peuvent être interpellés par tout professionnel ou tout parent qui ressent une inquiétude face à un adolescent, autour du thème de la radicalisation. Cette notion d'inquiétude est fondamentale. Elle a pour vocation de faciliter le recours à une écoute, à une aide. Il n'est en effet pas évident pour un parent de s'autoriser à demander un accompa-

LE GPS POUR MIEUX SE REPÉRER

-> Il en va de même pour les professionnels, aux prises avec des enjeux éthiques forts autour de la nécessité du signalement : comment qualifier les changements de comportement, d'attitude, de discours, de ce jeune que j'accompagne de ma place d'éducateur sportif ? S'agit-il d'une manifestation d'un besoin de spiritualité spontané ? S'agit-il d'une nécessaire rupture avec un environnement familial de forte emprise ? S'agit-il d'un mouvement qui échappe à l'adolescent lui-même ? Quelle est ma légitimité à signaler ce que j'observe ?

Pour toutes ces interrogations, nous avons souhaité mettre en place un dispositif facile d'accès, réactif et soutenant pour les professionnels : le GPS. Traditionnellement, lorsque l'on ne sait pas où on doit aller, dans la vie quotidienne, on peut avoir recours au GPS pour nous guider. Ici, au RADeO, GPS signifie « Groupe de Préconisation et de Soutien » : un simple numéro de téléphone que l'on peut composer, pour évoquer anonymement une situation qui elle-même peut être anonyme, à

gnement pour leur adolescent sur ce sujet, tant ils sont dans la culpabilité de ce qui est vécu comme une « dénonciation ». Travailler avec eux à partir de la notion d'inquiétude permet de lever une réticence supplémentaire : celle de mobiliser des équipes sans être capable de dire s'il s'agit, ou pas, d'un phénomène de radicalisation au sens où ce mot est aujourd'hui employé dans l'espace public. L'enjeu, pour l'équipe du RADeO, n'est pas tant de qualifier si la situation évoquée relève d'une « radicalisation effective », mais bien plutôt de se mettre en situation de pouvoir entendre une famille dans les interrogations qu'elle traverse, et de lui proposer un accompagnement adapté.

cette seule fin d'être entendu et soutenu, en tant que professionnel, dans les interrogations qui nous traversent. Afin d'être conseillé sur les pistes à explorer avec le jeune au cours d'échanges à venir, d'être informé sur les outils à notre disposition pour explorer cette situation dans les jours à venir, sans rester seul face à celle-ci.

C'est à l'issue de ces premiers échanges que des rencontres sont organisées avec la famille, l'adolescent lui-même, et que, suite à un temps d'évaluation incompressible, le réseau des partenaires est mobilisé pour recréer autour de chaque situation une équipe ad hoc, dédiée, configurée spécifiquement au cas par cas, dans ce souci de répondre à ce qui fait la singularité de chacune des situations. Soignants, éducateurs, animateurs, avocats, représentants des cultes, enseignants, chacun trouve sa place et a un rôle à jouer dans ces accompagnements complexes et pluri professionnels auprès des familles.

Extrait de la charte éthique du RADeO

Considérant que le RADeO fonctionne sur le registre de la proposition d'accompagnement aux familles et du soutien aux professionnels,
 Considérant que le RADeO s'adresse à des familles et des jeunes du territoire gardois, entre 11 et 25 ans, ainsi qu'aux professionnels de ce territoire et à ceux que la cellule préfectorale lui oriente, qui manifestent une inquiétude au sujet d'adolescents avec lesquels ils sont en lien, que ces inquiétudes soient fondées sur des observations empiriques, des critères objectifs ou subjectifs autour des notions de dérive et de risques de rupture,
 Considérant que le RADeO mène des actions de prévention secondaire, donc centrées sur des publics repérés, nominativement identifiés, via des mesures adaptées, individualisées, dans une dimension pluridisciplinaire (justice, protection de l'enfance, prévention spécialisée, santé, scolarité, insertion socio professionnelle),
 Considérant que le RADeO propose un travail autour de la parole, centrée sur le discours des jeunes, et envisage la question des dérives au prisme de ceux de l'adolescence, c'est-à-dire qu'il considère les dérives comme ce qui fait symptôme et non pas comme ce qui fait l'objet de l'accompagnement,
 Considérant comme une nécessité impérieuse de garantir la gratuité, la confidentialité, le respect du secret professionnel partagé, au regard des postures éthiques de chaque professionnel, et des textes réglementaires en vigueur,
 Considérant comme une nécessité impérieuse de travailler à créer une alliance thérapeutique avec les parents des adolescents pris en charge, lorsqu'ils sont accessibles,
 Considérant qu'il est indispensable de préserver la confiance première que témoigne un adolescent lorsqu'il sollicite une aide, favoriser la continuité de son parcours en interne via des orientations personnalisées et soutenues, et garantir la pertinence et la cohérence d'un accompagnement par une orientation collectivement réfléchie, (...)
 (...) Les signataires de conventions d'engagement et de partenariat au sein du RADeO certifient leur adhésion pleine et entière à l'ensemble des principes de cette charte.





L'opportunité dans l'épreuve : l'espace des possibles dans l'accompagnement des questions de radicalisation

Les défis que nous pose la prévention de la radicalisation sont multiples. Ils sont pourtant autant de difficultés que d'opportunités. Et c'est bien de ce côté-ci de la réflexion et de l'action que se situe ce que la Maison Des Adolescents du Gard, avec ses partenaires, propose de mettre en mouvement.

-> **Une opportunité** tout d'abord afin de donner à comprendre la question de la radicalisation au prisme des enjeux qui sont ceux de l'adolescence, et non pas de la considérer comme la résultante d'un conflit civilisationnel - même s'il ne faut pas sous estimer les enjeux idéologiques et politiques du mouvement -. Notre pays a été traversé - et le sera encore - par des manifestations douloureuses de radicalisation incarnée. Ces épisodes traumatiques sont source d'incompréhensions, de révolte, de sidération. Ils peuvent éventuellement conduire à une paralysie collective, les professionnels se sentant démunis face à l'ampleur de la tâche, aux mécanismes d'embrigadement d'apparence nouvelle, et aux conséquences mortifères de ces dérives, particulièrement anxiogènes. Aussi, la première mission à laquelle s'est attelée la MDA, au travers du RADeO (Réseau pour Adolescents en Dérives extra Ordinaires) qu'elle a créé dès qu'elle a été

missionnée par la Préfecture pour imaginer un dispositif de prise en charge des situations, a été d'accompagner les professionnels dans une lecture rationnelle, dépassionnée, des enjeux. Une des manières de le faire a consisté, après avoir déconstruit un certain nombre de représentations autour de la question de la radicalisation, au cours de formations très suivies en 2015 et 2016 (1800 participants en tout, via des interventions de Dounia BOUZAR, Jean-Pierre JOUGLA, David LEBRETON, Hasna HUSSEIN, Séraphin ALAVA), de situer le processus de radicalisation du côté des dynamiques psychiques des adolescents eux-mêmes. Et c'est bien ce qui a fait également le cœur de ses préoccupations depuis. La négociation identitaire adolescente, en tension entre attachement et nécessaire différenciation, s'accompagne de processus de ruptures, plus ou moins prononcées, avancées. Certaines, soudaines et violentes, prennent une coloration radicale.

Radicale. Voyez comme nous faisons déjà un pas de côté. L'adolescence se situe objectivement et peut-être même naturellement, du côté, notamment, de la radicalité. Ainsi formulée, la question de l'accompagnement de ce processus semble déjà plus audible, pour les professionnels issus des champs sanitaire, social et médico-social: vous savez accompagner la rupture, l'isolement, l'errance, la contestation, fut-elle radicale. Il était urgent de restaurer chacun dans sa capacité à agir.

-> **Une opportunité** ensuite, pour affirmer, une fois encore, comme la MDA s'en est fait une vocation, tout l'intérêt du travail en réseau. La prévention de la radicalisation ne peut pas en effet être confiée à un seul dispositif, à une équipe de professionnels qui serait chargée de trouver la solution au problème, de «soigner» ce qui n'est pas une maladie. La prévention de la radicalisation est une responsabilité collective, et c'est collectivement qu'elle peut être abordée de manière pertinente. Certes, elle suppose que nous repensons des modes de fonctionnement, de pratiques installées, des logiques paralysantes, et que se crée une culture commune autour de l'accompagnement de ces situations. Mais il serait délétère de désigner une équipe en charge de trouver les solutions adéquates. Quel en serait le risque? que des parents, des professionnels en lien avec des adolescents qui les inquiètent, se déchargent vers une «structure spécialisée»

mise en demeure de produire des résultats - sans que nous n'ayons aucune garantie à ce sujet - et renoncent par là même à leur capacité d'agir. Or, nous avons besoin de toutes et de tous, des parents, des professionnels, et des adolescents eux-mêmes, dans ce travail de lien. Car c'est bien de liens dont il s'agit. En prise avec des phénomènes de ruptures, les adolescents que nous accompagnons doivent nous accompagner, tranquillement, revisiter leurs attaches, leurs liens d'appartenance à la famille, aux groupes, à une génération, à un territoire, à des valeurs, à leur propre éthique, et à leur devenir. Vous êtes les professionnels du lien, de la relation. Chacune et chacun, depuis sa place, porte une potentialité singulière dans l'accompagnement: ici on est dépositaire de la confiance de la famille, préalable indispensable à toute mise en travail, là on est en expertise éducative sur des accompagnements quotidiens, à côté on propose un espace de parole propice à une élaboration psychique qui ouvre d'autres champs des possibles...On le voit bien: ce n'est que par la conjonction des forces vives que pourront se mettre en place, au cas, par cas, des accompagnements personnalisés, individualisés, ajustés à la temporalité des dynamiques familiales, du contexte environnemental, et aux enjeux psychodynamiques qui traversent la situation.

Le défi auquel nous convoque la question de la prévention de la radicalisation, par le biais du travail en réseau, c'est bien celui de dépasser les fron-

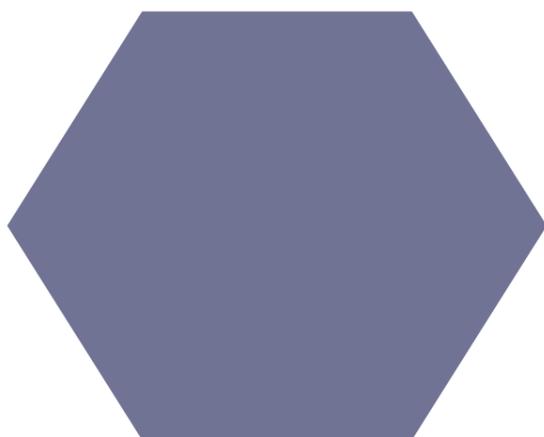
tières des cultures professionnelles que, patiemment, nous nous sommes appliqués à construire, afin de revendiquer un savoir faire spécifique et d'en développer légitimement une technicité accrue. Mais ne nous méprenons pas: il ne s'agit pas de travailler à la dilution des identités professionnelles pour former un collectif opérant: au contraire, chacun est convoqué dans son expertise, dans son savoir-faire particulier, et il n'est pas question de transformer des éducateurs en psychologues ou des médecins en assistants sociaux. Par contre, chacun doit pouvoir organiser, en son fort intérieur, des mécanismes de porosité de ses frontières naturelles, liées à des cultures professionnelles fortes d'identités ancrées sur des pratiques éprouvées, et faire un pas de côté, afin de reconnaître les limites de son propre champ de compétences tout en mesurant l'étendue de celles de son voisin. Il s'agit bien d'une difficulté, mais je vous invite à l'envisager comme une opportunité; une opportunité pour aujourd'hui et pour demain, où nous serons de plus en plus mis en demeure, par la nature nécessairement complexe des situations, à nous organiser en complémentarité.

-> **Une opportunité**, enfin, pour organiser une pensée réflexive sur notre travail au quotidien. Bousculés par des volumes d'activité importants, qui croissent au même rythme que les équipes se réduisent, nous avons peu le loisir de penser notre action, d'en interroger les fondements, les pratiques. La question de la prévention de la radicalisation nous convoque sur notre capacité à produire du sens, mais aussi de la connaissance, issue de l'expérience. Ce temps d'élaboration collective est possible, au regard de ce qui est envisagé comme un phénomène nouveau. Les pouvoirs publics nous demandent

de mieux comprendre, mieux cerner, afin de construire des réponses adaptées. Réjouissons-nous que, dans ce contexte particulièrement agité, l'action des professionnels de terrain ne fasse pas l'économie d'une pensée complexe. Une pensée qui cherche à restituer des clés de compréhension de phénomènes individuels qui semblent se produire en dehors des cadres pensés par nos institutions républicaines et démocratiques. Saisissons cette proposition qui nous est faite, cette opportunité de produire des éléments de connaissance, afin de documenter une recherche en cours. Saisissons

également cette opportunité de faire savoir, d'amener le grand public à comprendre notre quotidien, le sens de nos missions et des actions que nous menons sur le terrain, à proposer des éléments de pédagogie de nature à éclairer notre action. C'est bien là le sens des différents colloques et journées d'études proposés par la MDA depuis 2015 sur ce thème. C'est également la vocation des espaces qu'elle a ouverts à l'attention des professionnels du terrain (espace d'analyse de la pratique d'une part, et espace de supervision radicalité-radicalisation d'autre part, décrits dans ce Madazine).

C'est à l'ensemble de ces défis que le dispositif RADeO mis en place depuis 2015 au sein de la MDA tente de répondre.



Navigation et dérives adolescentes, réseau et maillage des liens ...

[Du filet de prédateur au filet de soutien, du filet de pêcheur au filet de trapéziste]



Si la vie est un voyage et que vous acceptiez la métaphore de la navigation à voile pour figurer le trajet d'une existence, il vous faudrait être attentifs, entre autres, à l'art de la dérive, des dérives ... Si la dérive désigne l'écart suivi par rapport à une direction initialement fixée, le terme désigne aussi l'aileron vertical que l'on fait glisser sous le fond d'un petit voilier à fond plat pour justement l'empêcher de dériver ; sans cette pièce, le petit voilier à fond plat pourrait être pris dans un écart catastrophique, une dérive sans retour. Pour remonter face à un vent contraire, face à un vent adverse, le louvoisement serait donc cet art d'une « dérive ordinaire » permettant par des écarts subis, mais choisis dans leur durée. Sortir de l'axe de force pour mieux y revenir. Une p'tite dérive à bâbord, une autre à tribord, et le cap est gardé dans l'entre-deux, droit devant. En d'autres termes, une maille à l'endroit, une maille à l'envers ...

Les petits voiliers à fond plat dits « dériveurs » ont cet avantage, grâce à leur aileron amovible, de pouvoir partir de la plage et revenir s'y échouer paisiblement en passant sans risque au-dessus des hauts fonds, tandis que les voiliers ordinaires et autres gréements, lestés d'une quille fixe qui leur permet de tenir droit en eaux profondes et flots agités, ne peuvent aborder la côte si celle-ci est bordée de hauts fonds et de plages à pentes douces ... Les dériveurs ne peuvent naviguer en sécurité qu'à faible distance des bords de côte en eaux peu profondes à l'inverse des voiliers qui sont équipés pour affronter les vents et les hautes vagues en eaux profondes. L'état d'enfance et l'âge adulte ...





On pourrait métaphoriser l'adolescence comme ce moment où il faut passer de la navigation côtière jusqu'alors habituelle et ordinaire de bord de plage à la navigation en haute mer, navigation jusqu'alors hors de l'habituel, autrement dit extraordinaire : passer de la dérive amovible à la quille non rétractable. S'engager dans de nouveaux savoirs faire et savoirs être pour aller au loin puis revenir, savoir se dégager de la côte et des hauts fonds, ... Manœuvres délicates que ce changement ... tout dépend des conditions d'apprentissage liées tant à la météo et à ces caprices parfois plus ou moins imprévisibles qu'à la relation de transmission entre le marin plus ou moins novice et le navigateur plus ou moins expérimenté ... en matière de navigation ou de transmission ? Les deux mon capitaine ! De l'ordinaire d'un climat tempéré ou apaisé à l'extraordinaire de tempêtes et d'émotions insécurisantes ... des bienfaits d'une transmission heureuse aux risques de rupture malheureuse, auquel cas comment ne pas céder à l'appel des sirènes dont les chants sont séduisants de promesses et captivantes en écho aux rêves blessés et idéaux honorables ... « Je rêve de quitter cette terre, de dompter la misère pour la conquête d'une nouvelle ère. Je partirai retrouver les miens loin des vôtres et de vos critères à deux balles. » (1)

Ainsi va la vie des groupes humains, des familles et des personnes qui les composent, ainsi vont les relations entre les fils des pelotes vitales. Si la maille à l'endroit est suivie d'une maille à l'envers, si les points sont bien arrimés, le tricot existentiel sera bien contenant et facilement extensible, car facilement détricotable et reticotable ...

L'adolescence, période ordinaire de démaillage-remailage des liens de filiation et des liens d'affiliation : « Le jeu entre filiation et affiliation est un jeu classique à l'adolescence, c'est l'un des processus les plus importants de la vie adolescente. Mieux se situer dans sa filiation est en effet une manière aussi de mieux construire ses affiliations et de savoir à quels groupes on appartient » (1). Des liens d'appartenance comme de toutes relations, nous recevons estime et place, validation, légitimité ... un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ... La construction des relations et des appartenances comme tricotage mutuel de propositions apportées de part et d'autre, entre donner et recevoir, prises d'initiatives, prises de risque.

Démaillage-remailage des liens et des relations d'appartenance, l'adolescence est ce moment de changement incontournable dans le cycle de vie des systèmes familiaux, recherches de nouveaux équilibres, transformation prévisible pour les uns, bouleversement inattendu pour les autres, changement dans la continuité pour les uns, source d'inquiétudes, de peurs, de tensions, de conflits, de ruptures pour les autres ... « Mais quand on vit son adolescence dans une situation qui fait vaciller soit sa filiation, soit ses affiliations, [...] alors ce jeu est parfois plus douloureux et plus incertain » (2).

De plus, « c'est le propre de tout adolescent de traverser l'incertitude ; et dans cette errance, de s'agripper à des figures (parfois radicales) l'aidant à s'identifier – vaille que vaille – comme le souligne Tobie Nathan dans son ouvrage sur « Les âmes errantes ». (3)



Les adolescents fragilisés peuvent être saisis par la « radicalisation » pour exprimer leur mal-être comme, en d'autres temps, par les scarifications, les phénomènes anorexiques, les addictions. Comment prévenir ces vulnérabilités adolescentes et les risques de radicalisation et d'affiliations extrémistes auxquelles elles peuvent céder ?

Tricoter leur adolescence pour les uns, tricoter un réseau de prévention pour les autres ... Le RADeO opérateur de liens

Tricoter les fils des pelotes de compétences spécifiques de chacun des acteurs, en évitant, tant que cela reste possible, sur-désignation et stigmatisation du jeune, passer d'une logique du filet de prédateur – le filet du pêcheur – à une logique du filet de soutien – le filet du trapéziste . Pour ce faire, s'appuyer sur un dispositif en réseau transdisciplinaire et interinstitutionnel afin de pouvoir mobiliser une pluralité d'acteurs avec chacun leur spécificité pour répondre à la complexité singulière de chaque parcours adolescent problématique (cf. l'article « Le RADeO, une plateforme pluri professionnelle au service des jeunes et familles en voie de radicalisation »).

Le réseau, de par les connexions multiples qu'il permet, favorise des émergences d'ouverture inattendues, en réponse aux conditions initiales d'émergence pouvant concourir à la création du symptôme de radicalisation. Une pluralité d'acteurs pour ouvrir à une pluralité de ressources et d'espaces pour dénouer et relier, autant les problématiques relationnelles des sujets en risque que pour dénouer et relier les questionnements des professionnels en mission d'accompagnement : « clinique du lien-réseau ».

De la même manière que la dynamique vitale et relationnelle est opératrice de liens, le travail de réseau est développement de liens : le RADeO opérateur de liens.

« Qu'est-ce qu'un réseau ? C'est un système intégré de communication entre des éléments interconnectés dans de multiples dimensions. [...] Le lien réseau s'inscrit dans une topique de la transversalité. Il permet de mettre en lien des éléments hétérogènes relevant de logiques complètement différentes. Concrètement dans la pratique clinique, cela peut se traduire par exemple par des mises en réseau multidisciplinaires entre des espaces sociaux, des espaces de soins, des espaces du côté du juridique, du côté du judiciaire... [...] La vie d'un réseau suppose un esprit particulier, une disponibilité, une culture. » (4)

Afin de cultiver l'esprit de réseau, le RADeO pour l'année 2018 a dimensionné 3 niveaux de rencontre, de disponibilité, de culture : des journées d'études ouvertes au grand public des opérateurs du terrain social, éducatif, sanitaire, et deux dispositifs à plus petite échelle pour relier les professionnels en prise directe avec des publics les exposant aux questionnements du risque « radicalité-radicalisation » : les groupes d'analyse des pratiques professionnelles « radicalité-radicalisation » et les journées de supervision « clinique du lien réseau ».



Ainsi en 2018, le colloque de 2 jours sur « les affiliations identitaires radicales : comprendre pour agir – regards croisés France – Canada » a ouvert à plus de 400 personnes des champs du social, de l'éducatif et de la santé un temps pour s'enrichir et se rencontrer autour des apports d'une trentaine de personnalités expertes sur le sujet (des chercheurs, des universitaires, des praticiens).

Et toujours au cours de 2018, une trentaine de travailleurs sociaux ont pu être impliqués régulièrement dans les 2 dispositifs à plus petite échelle au travail d'élaboration de réseau par leur participation aux groupes d'analyse des pratiques professionnelles « radicalité-radicalisation » et aux journées de supervision « clinique du lien réseau » (pour le détail cf. annexe)

Dans ces 2 dispositifs à plus petite échelle, les professionnels évoquent leur contexte et les situations professionnelles portant des questionnements de risque « radicalité-radicalisation ».

Au-delà du travail d'élaboration des enjeux ordinaires liés à la relation d'aide, que l'on soit éducateur, psychologue, adulte relais, formateur auprès de jeunes adultes, ..., ces temps permettent aux personnes venant y participer :

- de préciser leurs représentations autour des enjeux « radicalité-radicalisation »,
- d'élaborer comment pouvoir travailler en réseau autour des situations d'adolescents ou jeunes adultes présentant des signes de mal-être avec un risque à entrer dans un processus de rupture, associés à une vulnérabilité face à des croyances idéologiques et religieuses extrémistes (début d'engagement ou engagement affirmé dans des justifications de postures sectaires, de discriminations ségrégatives et de violences les soutenant) ;
- d'élaborer comment travailler également en réseau auprès des situations de parents et familles touchées par la disparition ou l'incarcération d'un proche en raison de son engagement djihadiste.

L'objectif en est de travailler la formation en collectif et sur le collectif : le partage et les ajustements conséquents des savoir-faire et savoir-être professionnels et individuels apportent ainsi le gain d'une dimension collective de savoir-faire et savoir-être de réseau. Si l'adolescence reste ce moment ordinaire de redéfinition des liens filiatif et affiliatif avec des dynamiques parfois « radicales », les spécificités du contexte actuel (la géopolitique et ses bouleversements, les ruptures socio-économiques et les stigmatisations conséquentes, le cyberspace et ses accélérations,...) ont fait émerger des conditions entraînant certains adolescents et jeunes adultes dans des risques de « radicalisation ». Ces nouvelles formes nous convoquent, professionnels, à savoir travailler en lien, en réseau, en correspondance, à tisser des filets protecteurs et souteneurs et accompagner ces vulnérabilités adolescentes et prévenir ces risques d'affiliations extrémistes



1. JE REVAIS D'UN AUTRE MONDE –

L'adolescence sous l'emprise de Daesh. Dounia Bouzar et Serge Hefez – Editions STOCK- extrait p. 16

2. **QUAND L'ADOLESCENT S'ENGAGE – RADICALITE ET CONSTRUCTION DE SOI.** Dialogue entre Philippe Gutton et Marie-Rose Moro - Editions IN PRESS – 2017 (p. 79-80)

3. **LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DANS LE CHAMP DE LA PREVENTION DE LA RADICALISATION –** Réseaux des Maisons des Adolescents et des Écoles des parents et des éducateurs- Entretien avec Patrick Cottin, président de l'ANMDA, et Michel Wawrzyniak, président de la FNEPE

4. **LE LIEN RÉSEAU** Pierre Benghozi. ERES | « Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe » 2007/1 n° 48 | pages 163 à 174

VOIR AUSSI

- **LES ÂMES ERRANTES.** Tobie Nathan- Editions L'ICONOCLASTE- 2017
- **L'ADOLESCENCE À L'ÉPREUVE DE LA STIGMATISATION –** Aux sources de la radicalisation. Sous la direction d'Abdessalem Yahyaoui – Editions IN PRESS - 2017

ANNEXES

En 2018, 4 journées ont été mobilisées pour l'analyse des pratiques professionnelles « radicalité-radicalisation » et 4 journées pour la supervision « clinique du lien-réseau ». Ces 2 dispositifs ont accueilli 28 personnes d'horizons professionnels diversifiés : aumônier du culte musulman, insertion professionnelle, équipes de médiation municipale, de la prévention spécialisée, de la protection judiciaire de la jeunesse, la coordinatrice du REAAP, d'associations de quartier, d'une MECS, d'un ITEP, une psychologue libérale.

L'analyse des pratiques professionnelles « radicalité-radicalisation » est animée par une psychologue spécialisée en analyse des pratiques professionnelles mise à disposition par conventionnement avec l'École des Parents et des Educateurs.

La supervision « clinique du lien réseau » est animée par un médecin psychiatre, ancien chef de service de psychiatrie de l'adolescent, thérapeute de couple et de famille, psychanalyste, expert auprès de la Miviludes sur les phénomènes de radicalisation.

Au regard de l'expérience, quelles seraient les spécificités des accompagnements développés par le RADeO?

L'essentiel de l'activité des partenaires mobilisés sur la plate-forme RADeO est engagée auprès de 2 types d'accompagnement :

- l'accompagnement des familles exposées à la radicalisation avérée d'un ou plusieurs de leurs membres ;
- l'accompagnement des familles exprimant des inquiétudes au sujet d'adolescent(e)s ou de jeunes majeur(e)s converti(e)s à la religion musulmane, dans des familles sans lien jusqu'alors avec la tradition culturelle musulmane.

L'accompagnement des familles exposées à la radicalisation avérée d'un ou plusieurs de leurs membres

Depuis 2015, le RADeO a accueilli 74 situations de familles exposées à la radicalisation d'un ou plusieurs de leurs membres, témoignant d'engagement « djihadiste » et d'affiliations extrémistes diverses. Elles concernent exclusivement des personnes majeures. Toutes ces situations, après évaluation, n'ont pas pour autant donné lieu à des accompagnements, car non pertinents ou ne suscitant pas l'adhésion des personnes.

En 2018, 8 familles bénéficient d'accompagnements co-construits à partir du repérage de leurs besoins et 2 sont dans un dispositif de veille. Ces quelques familles connues du service sont toutes de confession musulmane et leurs racines culturelles initiales sont pour la plupart maghrébines.

Les accompagnements mis en œuvre par le RADeO concernent des types de situations différenciées :

- le soutien à une mère confrontée à l'engagement de son fils majeur dans une posture de radicalité religieuse rigoriste amenant à

une rupture relationnelle selon des intensités diverses en fonction du temps ;

- le soutien à des parents touchés par le départ de leur enfant majeur en Syrie (entre 18 et 25 ans). Pour certains, le décès de leur enfant leur a été annoncé quand l'organisation de DAESH organisait la procédure d'information des familles. Pour d'autres, il y a eu perte de contact, et la famille est exposée à « une perte ambiguë ». Enfin pour une même famille, de leurs 2 filles parties en Syrie, une a pu revenir (elle est en liberté sous contrôle probatoire), avec un petit enfant né sur place, tandis que l'autre reste piégée, en zone irakienne avec 3 enfants ;
- le soutien à des familles touchées par les incarcérations de leur enfant (pour apologie publique du terrorisme ou incarcération suite au retour de zone irako-syrienne) ;
- le soutien à une mère et ses enfants dans une situation de fracture familiale provoquée par le climat de violence issue des exigences et des contraintes posées par le membre radicalisé de la famille.

L'accompagnement des familles exprimant des inquiétudes au sujet d'adolescent(e)s ou de jeunes majeur(e)s converti(e)s à la religion musulmane, dans des familles sans lien jusqu'alors avec la tradition culturelle musulmane.

Fin 2018, 6 situations étaient en file active, accompagnées par diverses modalités complémentaires :

- entretiens de soutien à la parentalité, entretiens familiaux, entretiens avec la jeune seule activés par une psychologue libérale thérapeute de famille ;
- action de soutien par la prévention spéciali-

sée pour aider une jeune majeure en situation de précarité et de marginalisation à se rapprocher des dispositifs ordinaires d'aide sociale et d'insertion ;

- rencontre avec un religieux pour une famille ;
- veille par le coordinateur pour un jeune majeur.



Des accompagnements différenciés en fonction des situations de chacun

Les modalités d'accompagnement sont variables en fonction des besoins différenciés de chaque famille qui évoluent avec le temps. Actuellement, pour 6 des familles exposées à la radicalisation avérée d'un de leurs membres, une des modalités fortes d'accompagnement consiste, par exemple, en un groupe de soutien et de parole.

Ce groupe a maintenant plus de 3 ans d'existence. A l'automne 2015, la directrice d'une association d'un quartier désigné comme quartier prioritaire en matière de politique de la ville, sollicite le coordinateur du RADeO sur la situation de quelques parents (5) touchés par les départs de leurs enfants en Syrie. Certains de ces parents ont avec l'association une forte relation de confiance ; l'association connaît bien certains de ces jeunes qu'elle a accompagnés enfant et adolescent (soutien à la scolarité, animation socio-culturelle, ...). La MDA passe donc convention avec l'association de quartier pour l'intégrer dans la plate-forme RADeO. Ceci permet de valoriser les compétences et les moyens associatifs (le temps des personnes de l'association plus les frais annexes) déployés dans le soutien à ces familles : travail d'écoute régulièrement mené par sa directrice avec l'appui des autres professionnels de l'association auprès de chacune de ces mères qui ne sont pas dans la capacité à aller saisir d'autres interlocuteurs institutionnels. Le local associatif est le lieu de retrouvailles où elles viennent chercher du réconfort et en exprimer à ceux qui connaissent la même épreuve. Elles viennent y partager le café, le thé, et échapper à la solitude et l'absence de

leur enfant qui les hante à leur domicile.

Plusieurs fils vont être alors développés. Le coordinateur du RADeO greffe son apport sur le processus existant entre cette association de quartier et ces mères en proposant de participer à une réunion mensuelle : le dispositif est celui d'un groupe d'entraide : échanges des informations au sujet des jeunes, commentaires, partage émotionnel, ... Au-delà de l'appui déjà trouvé par ces mères, il s'agit avec elles, et les personnes de l'association, qui les connaissent et qu'elles connaissent bien, dans un processus de co-construction, d'évaluer leurs attentes et leurs besoins, et voir comment y apporter des réponses, qu'elles soient d'ordre collectif ou individuel.

La rencontre avec le groupe de parents dans les locaux de l'association de quartier, au-delà de l'accueil de leurs témoignages, permet les constats suivants :

- ce sont exclusivement au départ des mères de famille qui sont présentes, toutes de confession musulmane, et pour une majorité, nées au Maghreb, et ayant fait le parcours migratoire avec leur mari ;
- les maris sont absents du groupe. Un est décédé peu de temps après l'annonce de la mort d'un fils en Syrie, trois ont divorcé, et ne sont plus présents dans le quotidien relationnel de la famille. (Ensuite trois autres parents vont rejoindre et renforcer le groupe à l'automne 2016 - un couple, puis à l'été 2017, un père divorcé ...).



Le parcours du groupe

La colère, l'impuissance ... Au départ, les paroles de ces mères sont des paroles de colère qui reviendront souvent dans les séquences : colère contre l'état, le gouvernement, la police qui n'a rien fait pour protéger leurs enfants, les empêcher de partir, ...

Ce sont aussi des demandes d'actions sur le contexte du quartier : « il faut écouter ce qui se dit à la mosquée, empêcher les recruteurs d'agir sur le quartier, pourquoi la police laisse faire ?... il faut expliquer aux enfants dans les écoles et les collègues que ce n'est pas ça le vrai islam ».

Se pose la question : faut-il l'ouvrir et comment à d'autres parents ? Comment aller à la rencontre d'autres familles vivant les mêmes épreuves ? La cooptation avisée semble être la règle. Méfiance par rapport au quartier, aux extrémistes qui y résident et peuvent être nocifs.

Le partage, le soutien empathique - Les échanges se font également autour de l'évocation de leur situation personnelle. Des larmes qui coulent, des bras qui viennent se poser sur une épaule et exprimer l'empathie.

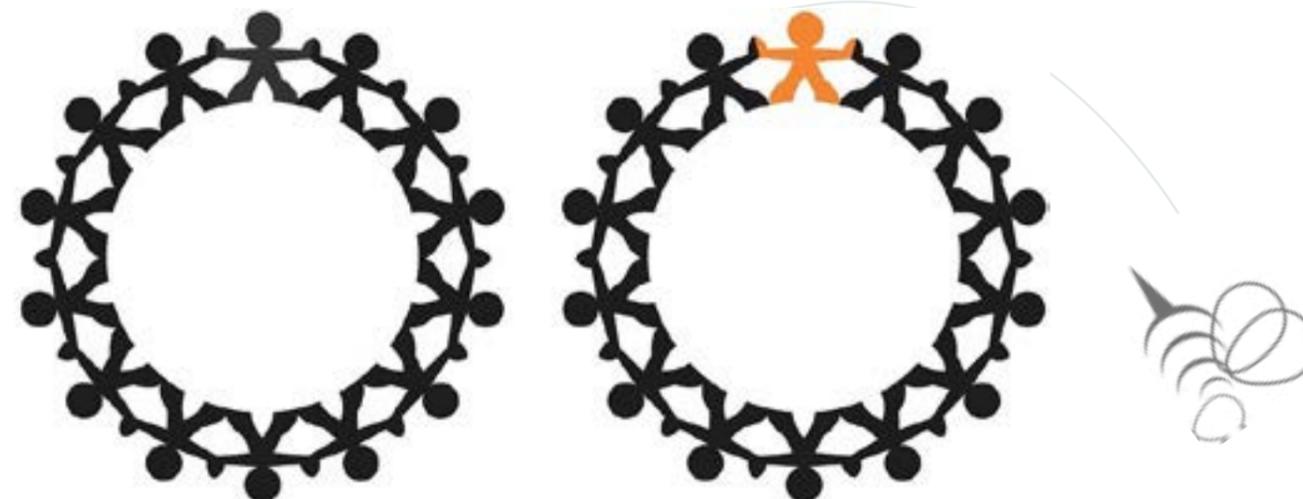
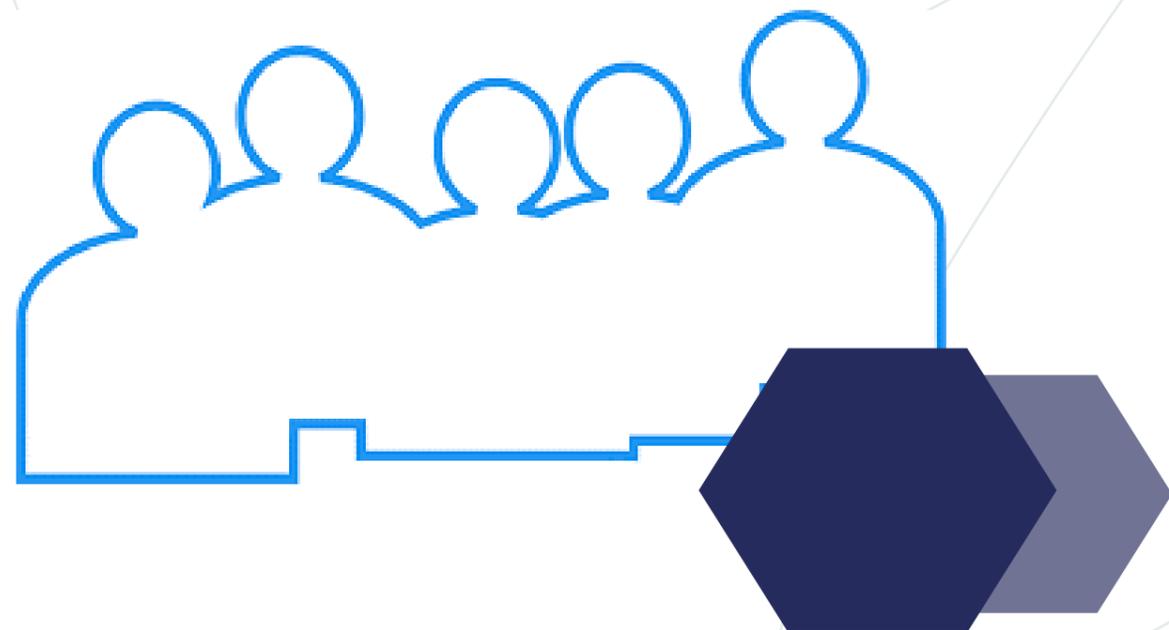
Par exemple, Mme A. se demande, avec douleur, que faire avec ses enfants plus jeunes (6

et 2 ans) pour justifier l'absence de leur frère parti depuis 10 mois : leur dire la vérité ? ... Jusqu'à présent, elle leur a dit qu'il était parti travailler à Marseille ... Elle se voit rassurée par le groupe sur le bien-fondé de sa posture.

Le coordinateur du RADeO va proposer d'inviter aux réunions la référente laïcité-citoyenneté de la PJJ qui, durant 2 séquences, les écouter et parlera aussi de sa mission, de actions de prévention primaire qu'elle organise : les parents modifieront leurs représentations d'un Etat anonyme, lointain et inattentif.

Le groupe, avec l'appui technique de l'association et le soutien financier du RADeO, assiste en octobre 2017 sur la région parisienne à une rencontre nationale de parents confrontés au départ de leur enfant, à son basculement djihadiste. Temps de ressourcement : nous ne sommes pas seuls, c'est arrivé à un grand nombre, ...

A l'automne 2017, une psychologue spécialisée dans les actions collectives de soutien à la parentalité (mise à disposition par l'École des parents et des Educateurs dans le cadre du conventionnement plate-forme) va être identifiée comme référente de l'animation du groupe de paroles.



Le groupe élaboration pour l'ouverture d'une écoute individualisée en cas de besoin ...

Début 2016, après proposition du coordinateur dans le cadre du groupe, et afin que ces mères puissent avoir accès à un espace individualisé d'écoute et de soutien si besoin, deux psychologues cliniciennes libérales, thérapeutes de familles d'approche systémique, sont invitées, par le RADeO à venir activer leur écoute auprès du groupe. Cette rencontre permet à deux de ces mères de demander des temps d'écoute individualisé auprès de ces intervenantes, qui au final, ne donneront pas lieu à d'investissement ultérieur, pas dans l'immédiat du moins ...

Mais lorsque quelques mois plus tard, la directrice de l'association encourage l'une d'elles, Mme A. à solliciter l'une des psychologues avec laquelle un début d'accroche s'est noué, le fil

pourra être repris.

Mme A. est confrontée aux difficultés que rencontre son fils de 6 ans sur l'école : des bagarres dans la cour plus que des difficultés d'apprentissage.

Mme A. est réticente à rencontrer la psychologue scolaire. Elle accepte de faire appel à la psychologue rencontrée dans le groupe de paroles, laquelle validée par Mme A. et l'association de quartier qui a un lien étroit de collaboration avec l'école pourra y intervenir et médiatiser les relations. Cet appui sera vécu comme très important par Mme A (elle l'exprimera lors d'une réunion ultérieure du groupe). Cet appui aura comme effet de sécuriser Mme, l'école et donc l'enfant ...

Le groupe comme protection à la honte

Dans le groupe, les émotions, les ressentis peuvent être exprimés sans crainte d'être jugé.

Ces parents sont pris dans une position paradoxale : à la fois, ils sont victimes de la perte de leur enfant, ils sont victimes d'une organisation qui a fait basculer la vie de leur enfant, ils sont aux prises avec un sentiment de culpabilité comme tout parent dans ces situations (« que n'ai-je pas fait que j'aurai dû faire, qu'ai-je fait que je n'aurai pas dû faire »), et à la fois, ils se sentent désignés comme

honteux aux yeux de la société, contaminés par la honte conséquente aux choix de leur enfant : parents de terroriste.

Les services de sécurité viennent parfois réactiver et rouvrir les plaies vives, et renvoyer aux parents implicitement un vécu d'indignité. Les perquisitions de sécurité... Les parents sont les victimes, et pour autant ils se sentent toujours désignés à ce moment-là comme coupables, désignés comme des parents de terroristes. Pourquoi continuer à croire qu'ils cacheraient quelque chose ?

L'émergence du week-end familles

La proposition avait été évoquée, il y a 2 ans par le coordinateur, de la possibilité de prévoir un temps plus long : une journée à prendre sur un temps de vacances, de week-end pour élargir le groupe à la fratrie, et permettre de faire avancer cette question de l'impact de la disparition d'un frère, d'une sœur avec les enfants eux-mêmes ; comment élaborer une narrative familiale ? Comment prendre soin de l'ensemble du groupe familial exposé à cette même onde de choc ? Suite à une séquence de groupe particulièrement dépressive au mois de mai 2018 – dans laquelle un père a cette formule « nous sommes des parents de terroristes nous-mêmes terrorisés » -, une mère exprime avec force « qu'il faut prendre soin de soi ». La proposition de l'organisation d'un temps de week-end est reproposée par la psychologue animatrice du groupe, et elle fait l'unanimité. Une date est envisagée pour fin septembre – début octobre. Le groupe au final définira 2 jours avec des attentes de promenade, de relaxation, de par-

tage conviviaux et festifs : ce qui se passera pour 6 parents et 10 enfants (de 6 à 18 ans) accompagnés par la psychologue animatrice référente du groupe, la psychologue thérapeute de famille, le coordinateur, et 2 adultes-relais de l'association de quartier. Seront sollicités une artiste potière-céramiste, un artiste dessinateur-portraitiste, une sophrologue-relaxologue pour apporter des médiations. Ce temps de week-end a été perçu comme revitalisant par les familles. Il s'est ouvert des temps de partage collectifs autour de l'histoire comme toile de fond des histoires familiales, de la laïcité, ... Il s'est ouvert au gré des promenades dans la nature des espaces intimes d'écoute, imprévus. Durant les temps de relaxation des émotions inattendues sont venues, ressources pour les uns, épanchement douloureux pour une autre, ... Des axes d'évolution pour le groupe se sont ouverts, l'avenir a pu être éclairé d'un jour plus supportable ...



Qu'en conclure pour le moment ? Les différents registres de l'accompagnement de ce groupe, celui de la radicalisation (les actes posés), celui de la perte (deuil sans corps, disparition), celui de l'impact sur la vie familiale (couple et fratrie), sur la vie psychique de chacun, sur la santé, sur les ressources financières se déploient dans des temporalités diverses, par touches, au gré des événements qui affectent les familles et de ceux qui secouent le territoire français ou le climat mondial. Le processus d'élaboration, pour diverses raisons, ne peut se fonder uniquement sur la parole. Il doit emprunter à des outils mobilisant l'imaginaire, l'affect, l'inconscient, en se portant parfois sur des supports "déplacés". On tourne autour plutôt que d'aller quelque part. Les liens créés dans le groupe et la confiance dans les intervenants servent de filet de sécurité. Les évocations confiées ici et là, notamment lors des activités de week-end, peuvent alimenter un récit qui se constitue pour l'instant.

Radicalités, identités & Psychanalyse

→ La « radicalisation » est sur toutes les lèvres. Mais que veut réellement dire ce terme ? Étymologiquement, c'est le retour aux racines (du latin radix). L'islam radical ne promet pas autre chose, ainsi que l'ultra-gauchisme, le fascisme, les sectes... qu'un retour à des racines « supposées » idéales. Tous proposent aux individus de se fondre dans un groupe soudé, à la fois victime et tout-puissant. Ce qui s'y oppose sera combattu, à commencer par les différences, parfois jusqu'au sacrifice ultime !

D'où vient un tel désir de fusion ? Pourquoi nous-mêmes avons-nous parfois l'idée que les racines sont préférables aux fruits ? Pourquoi partir en quête de cette unité absolue, qu'elle soit religieuse, politique, mais aussi amoureuse, professionnelle ou amicale, au risque de s'y perdre ?

Thomas Bouvatier montre comment la pensée radicale entraîne une dépendance de l'individu à l'égard d'un groupe fusionnel, et pourquoi il est urgent d'apprendre à s'en défendre, individuellement et collectivement.

Cette fusion engage une perte subjective de Soi où le JE devient NOUS imaginant être plus fort ensemble alors qu'il se fond dans un NOUS au sein duquel il n'est qu'une partie ; il s'affaiblit.

Il existe un clivage dans la société qui déchire le tissu social. L'essence de la radicalité est éminemment paradoxale. Nous sommes tous concernées : mais jusqu'à quel point ?

Au commencement de la radicalisation: il existe un état euphorique qui ne sera que passagé et procurera un sentiment de toute puissance ou tout est simple, certain et sans altérité.

Les avantages psychiques sont incontestables à appartenir à un groupe extrémiste quel qu'il soit : « Rien ne remplace l'intelligence collective, la puissance du contact visuel, des paroles échangées en face à face, le partage des rites, la vie en communauté, l'identification au chef et l'émulation. Quitte à agir seul, ensuite. »

Puis vient l'état de tristesse, voire de la dépression car les bénéfices à se radicaliser sont toxiques. En effet : les communautés fusionnelles autorisent et exploitent les pathologies, que la modernité condamne et réprime.

Retour à Avignon, le 22 Novembre 2018

JOURNÉE D'ÉTUDE JEUNES VULNÉRABLES ET MYTHE DE LA RADICALISATION :

- Quels enjeux ?
- Quelles responsabilités ?
- Quels modèles ?
- Quelles réponses ?

Judi 22 novembre 2018
de 09h00 à 17h30
à Avignon

La journée d'étude proposée par la Commission Départementale de Prévention de la Radicalisation (CDPR) aura pour objectifs :

- Élaborer des réflexions collectives à l'échelle professionnelle.
- Échanger des perspectives de travail et à l'initiative de chacun des participants de mettre à disposition de ces travaux, et à l'occasion de leur réalisation, les savoirs.
- Élaborer un espace d'échange entre professionnels.

Elle s'adresse à tous les professionnels en contact avec des jeunes.

Cette journée d'étude sera suivie de 4 ateliers sur quatre semaines de novembre jusqu'en décembre 2018.

Chaque atelier aura pour thème :



M. Thomas BOUVATIER : Psychanalyste, auteur et chercheur-doctorant, est Fondateur de l'Association « Autonomisation Citoyenne ». Membre du Centre d'Étude de la Radicalisation et de leur traitement, du Radicalization Awareness Initiative de la Commission Européenne et du Conseil Scientifique du Centre d'Action et de Prévention de la Radicalisation des Personnes, il nous parle de ce sujet lors d'une journée d'étude.



www.autonomisation.fr

→ Il s'agit alors, pour le professionnel : d'appréhender le REJET DE L'ALTERITE. « L'existence n'est plus subie, on ne la doit plus à ses parents biologiques, elle est le fruit de sa propre décision. Elle est aussi une promesse. Là où la loi des hommes nie leur désir de gloire, la Loi de Dieu la leur promet. ». La rhétorique victimaire est portée par le sujet radicalisé qui n'aura de cesse d'écorner l'Autre et de doré sa propre image, incapable de se remettre en question, sans autodérision, le discours de l'Autre et de la différence s'amenuisent. Afin d'atteindre le discours du sujet radicalisé, il faut tenter de s'adresser à sa radicalité, en sachant qu'il n'est pas uniquement cela mais que son identité porte encore et toujours d'autres signifiants qu'il s'agit de faire réapparaître...

LE RADeO EN 2018, C'EST AUSSI...

- Des responsabilités nationales : le renouvellement de la MDA30 comme Déléguée thématique nationale pour animer et coordonner la réflexion de l'ensemble des MDA de France sur le thème de la prévention de la radicalisation, aux côtés de la MDA de Strasbourg, également déléguée thématique. A ce titre, la MDA30 a mené un travail continu et soutenu auprès du CIPDR, en lien avec les têtes de réseau (FNEPE, CNLAPS, FFP, CNAPE, UNML, etc.) pour l'édition de 2 guides (un guide FNEPE-ANMDA sur les pratiques professionnelles dans le champ de la prévention de la radicalisation, et un guide commun des pratiques professionnelles référentes en direction des acteurs des CPRAF).
- Un déploiement des conventionnements de partenariats : l'extension du partenariat pour assurer les prises en charge, avec des conventionnements en direction des représentants des différents cultes, mais aussi de la santé mentale (pédopsychiatres) conformément à la circulaire conjointe des ministères de l'Intérieur d'une part, et des solidarités et de la santé d'autre part, du 2 février 2018
- Une animation d'espace de réflexions : l'organisation d'un colloque international de deux journées sur les affiliations identitaires radicales (voir détail du programme dans ce chapitre), mais également des interventions en colloque (au sein du CRESAM à Toulouse (27-28 septembre 2018) et durant les Etats Généraux psy de la radicalisation, organisés par le CERT, octobre 2018)
- De l'ingénierie : accompagnements de projet auprès d'associations ou de Préfecture, dans la perspective de mise en place de dispositifs équivalents au RADeO (Lozère, Loiret, Cher, Puy de Dôme, Haute Garonne)

La recherche en action à la MDA

Radicalisation et risque : au cœur de la pensée et des pratiques du travail social.

[Présentation d'un projet de recherche universitaire au sein de la MDA30]



CONTEXTE DU PROJET



Dans le cadre du dispositif RADeO, la MDA30 a souhaité engager une démarche de recherche universitaire de fond, afin d'éclairer des processus et d'avancer dans la compréhension du phénomène.

Cette recherche est menée dans le cadre d'une thèse de doctorat en psychologie au sein du Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire. Ce laboratoire a développé un axe de recherche sur l'étude des risques et leurs régulations sociales.

La direction de cette recherche est assurée par le Pr Sandrine Gaymard (Université d'Angers), spécialisée dans l'étude de la pensée sociale et la prévention des risques, et le Pr Emmanuel Jovelin (Université de Lorraine) spécialisé dans l'étude sociologique du travail social.

Cette thèse est financée par la Maison Des Adolescents du Gard (MDA30) via un contrat CIFRE. La MDA30 a été mandatée par la préfecture du Gard pour assurer la coordination des acteurs locaux de la prévention de la radicalisation. Le Conseil Scientifique de la MDA30 suit les travaux de cette recherche engagée depuis décembre 2017.

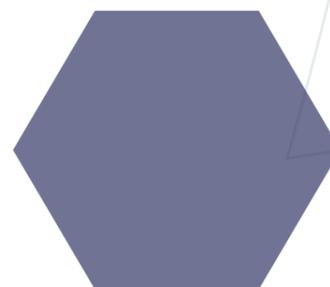
OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Cette recherche vise à identifier les facteurs psycho-sociaux qui sous-tendent les pratiques socio-éducatives de prévention de la radicalisation.

Nous cherchons à observer la façon dont les agents socio-éducatifs appréhendent le phénomène de radicalisation, pensent les pratiques de prévention, et la façon dont cette pensée structure leurs pratiques. Nous tâchons donc de préciser les opinions, les croyances, les valeurs, les normes sociales ou encore l'idéologie des professionnels à l'égard de la radicalisation et de sa prévention.

Notre démarche revêt également une optique corrélative. Nous cherchons à comprendre sous quelles conditions les professionnels élaborent leurs réflexions et leurs pratiques.

Cette recherche permettra de proposer des recommandations en termes de formation des agents





CADRE THÉORIQUE

La littérature scientifique sur la gestion des risques montre l'intérêt d'identifier la pensée sociale pour comprendre comment les individus interprètent les caractéristiques objectives sur lesquelles ils doivent agir (Joffe, 2003 ; Gaymard, 2012 ; Tavani, et al. 2014). Une telle conception permet de dépasser une modélisation statique et intraindividuelle en analysant les interactions.

Afin de restituer cette interprétation subjective de la radicalisation et de sa prévention, nous mobilisons plusieurs théories :

- La théorie de la pensée sociale (Rouquette, 1973) sert de cadre général. Cette théorie rend compte du rôle central des régulations sociales dans l'élaboration du raisonnement en mettant en évidence la double structure, cognitive et sociale, de la pensée naturelle (Doise, 1986).
- La théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961) nous permet d'opérationnaliser la pensée sociale. Les représentations sociales correspondent à un ensemble d'informations, de croyances, d'attitudes, etc. élaborées et partagées par des groupes sociaux. Ces représentations permettent aux individus d'interpréter et de s'adapter à leur environnement (Jodelet, 1989). Les travaux de Boutanquoi (2009) montrent l'intérêt d'identifier les représentations sociales et leur orchestration pour comprendre les pratiques socio-éducatives.
- La théorie des normes sociales de jugements (Jellison et Grenn, 1981) est à mettre en perspective des travaux de Flament (1999). Cet auteur considère les représentations sociales comme des systèmes normatifs. Ainsi, les représentations sociales apparaissent aux individus comme un ensemble de règles implicites informant sur ce qui est socialement convenable de penser à propos d'un objet. Identifier ces effets de masquage permettra par exemple de comprendre des réticences à la mise en place de certaines pratiques.
- La théorie de la conditionnalité (Gaymard, 2014) enrichie cette dernière considération en montrant que les normes sociales offrent une latitude de conduite n'engendrant pas la perception d'une transgression normative. En d'autres termes, il est possible dans certains cas d'adopter des comportements ou des conduites de jugement contraires aux normes collectives, sans pour autant apparaître normativement déviant. Préciser les dimensions sur lesquelles ce mécanisme opère, permet d'affiner la compréhension des motivations.
- La théorie des valeurs de Schwartz (1992), nous permettra d'identifier de façon systématique les valeurs morales des professionnels. Nous savons que les valeurs influencent la façon de penser et d'agir des individus (Haidt et Kesebir, 2010), et que des systèmes de valeurs distincts permettent d'expliquer des représentations différentes (Rouquette, 2009).



PROBLÉMATIQUE

Nous commencerons par identifier le contenu représentationnel de trois objets sociaux : « radicalisation », « prévention de la radicalisation » et « individu radicalisé ». Cela nous permettra d'identifier les connaissances, croyances, les attitudes, etc. associées à la radicalisation et sa prévention. En d'autres termes, nous chercherons à identifier comment les professionnels se représentent leurs pratiques, l'objet de leurs pratiques, et la cible de leurs pratiques.

Les représentations sociales sont structurées autour d'éléments portant de la signification associée à l'objet d'étude (Abric, 1976). Ainsi nous identifierons la structure organisationnelle interne des représentations afin de mettre en exergue les éléments organisateurs et générateurs de sens (Rateau et Lo Monaco, 2016).

Nous savons que ce contenu représentationnel peut être masqué par l'effet de normes sociales. Ainsi, nous tâcherons d'observer les éléments sensibles associés à ce contenu. C'est-à-dire que nous chercherons à identifier des éléments présents dans la représentation, mais n'étant pas exprimés car contraires aux normes du groupe. Cette démarche contribuera à identifier des freins collectifs dans l'élaboration de l'objet.

Les normes comportementales et de jugements revêtent une dimension conditionnelle (Gaymard, 2014). Pour approfondir la compréhension de la pensée sociale et des pratiques, nous identifierons les conditions sous lesquelles certaines explications et pratiques sont privilégiées concernant les trois objets étudiés.

Ensuite nous chercherons à observer des corrélations entre pensée sociale, pratiques et valeurs. Rouquette (2009) insiste sur la nécessité de considérer les valeurs pour donner du sens à différentes représentations, et notamment à l'effet de masquage (Morchain, 2009). Notre démarche consistera donc à identifier les structures de valeurs associées aux différentes représentations.

Les représentations sociales et les pratiques sont certes élaborées sous l'influence de facteurs psycho-sociaux, mais s'inscrivent dans des contextes institutionnels et organisationnels (Doise, 1986). Afin d'observer l'influence de ces contextes, nous contrôlons de nombreuses variables telles que le secteur d'activité (PJJ, protection de l'enfance, prévention spécialisée, etc.), l'expérience professionnelle, etc.

Enfin, nous nous inscrirons également dans une approche qualitative en étudiant le système représentationnel. C'est-à-dire la façon dont les professionnels mobilisent les éléments de différents objets pour composer leurs pratiques. Cette démarche permettra d'apporter un regard sur la façon dont le contenu représentationnel s'inscrit dans les pratiques effectives.

HYPOTHÈSES

Nos principales hypothèses de recherche, sont :

- La représentation de la radicalisation s'organise autour de deux images principales : la dérive vers des conduites violentes, l'adhésion à des idées extrêmes. Une forme de banalisation du phénomène devrait être masquée.
- La représentation de la prévention devrait s'organiser autour de la mise en place d'actions empêchant des passages à l'acte violents, et autour de l'évaluation du risque. Nous pensons qu'apparaîtront des craintes concernant l'évolution sécuritaire des missions socio-éducatives. Les normes sociales masqueront probablement un discours critique quant aux moyens alloués à ce phénomène en perspective d'autres problématiques sociétales.
- La représentation de l'individu radicalisé devrait montrer une suractivation du rôle de l'individu par rapport au contexte social. Sur cet objet l'effet de masquage devrait être important.
- La radicalisation est un objet sensible autour duquel se cristallise un discours normatif. Certains aspects sont présents dans la représentation de la radicalisation mais ne sont pas exprimés car contraires aux normes sociales. Ainsi nous pensons voir émerger une forme de banalisation de la radicalisation lorsque nous contournerons l'effet de masquage.
- Les représentations, le degré de conditionnalité devraient être différents selon la proximité du phénomène.
- Les hiérarchies de valeurs devraient différer selon les secteurs d'activités.
- Le système représentationnel structurant les pratiques devrait activer des éléments représentationnels de la radicalisation, de sa prévention, de la cible, du rôle socio-éducatif, des missions, etc.



MÉTHODOLOGIE

Cette étude s'organise en deux principales étapes :

Une série de trois questionnaires autoadministrés constitue la première partie de notre protocole de recherche. Ces formulaires seront envoyés sur internet via le logiciel Sphinx.

Nous souhaitons recueillir environ 180 réponses dans chaque secteur d'activité (PJJ, protection de l'enfance, etc.)

Dans un second temps, une série d'entretiens individuels permettra de questionner la structuration des pratiques par les représentations.

Nous souhaitons réaliser environ 5 à 10 entretiens par secteur d'activité.

Population d'étude

Nous nous intéressons aux agents socio-éducatifs dans leur ensemble. Nous posons l'hypothèse que la représentation de ce phénomène diffère notamment selon les services dans lesquels travaillent ces professionnels.

Ainsi nous cherchons à recueillir des données auprès de professionnels de différents secteurs : protection de l'enfance, prévention spécialisée, protection judiciaire de la jeunesse, insertion sociale etc.

• 1er questionnaire

Le premier questionnaire est composé de la méthode d'association libre (Vergès, 1992 ; Abric, 1994c ; Flament et Rouquette, 2003b). Il s'agit d'une tâche d'association verbale classique dans l'étude des représentations sociales (voir Moliner et Lo Monaco, 2016 pour une synthèse).

Nous avons ensuite recours à la technique de substitution (Guimelli et Deschamps, 2000) afin d'identifier l'influence normative des paires, et contourner l'effet de masquage.

Ici, nous contrôlons également une série de variables quant à l'expérience professionnelle, le rapport au phénomène, etc.

Ce questionnaire est le plus long à compléter. Il demande environ 15min.

• 2e questionnaire

Le deuxième questionnaire est composé de la technique de la mise en cause (Moliner, 1998) et de la technique des petites histoires (Gaymard, 2007). La mise en cause permet d'identifier la structure de la représentation, et les petites histoires de préciser le contenu représentationnel. Ces outils seront élaborés sur la base des données recueillies dans le premier questionnaire.

La durée de passation est d'environ 10min.

• 3e questionnaire

Ici nous employons le questionnaire des scripts conditionnels (Gaymard, 2014) et le Schwartz Values Survey (Schwartz, 1992). Le premier outil permet de questionner la conditionnalité des normes, et le second les hiérarchies de valeurs.

La durée est d'environ 10min.

• Entretiens individuels

Dans un second temps, nous animerons une série d'entretiens individuels permettant de comprendre le système représentationnel.

Il s'agira d'entretiens semi-directifs visant à comprendre le lien entre l'agencement des représentations dans l'élaboration des pratiques de prévention.

COLLOQUE RAdEO



RADeO

Les 28 et 29 Mars 2018
9h à 18h30
Nîmes

JOURNÉES D'ÉTUDES
organisées par le RAdEO, dispositif de
la Maison des Adolescents du GARD

*Les affiliations identitaires radicales :
Comprendre pour agir*

Regards Croisés France - Canada

INTERVENANTS FRANÇAIS:

Séraphin ALAVA,
Pierre BENGHOZI,
Michel BOTBOL,
Mederic CHAPITAUX,
Guillaume CORDUAN,
Cindy DUHAMEL,
Serge HEFEZ,
Jocelyn LACHANCE,
Pascal LARDELLIER,
Rémi LEMAITRE...

INTERVENANTS CANADIENS:

Valérie AMIRAUX,
Frédéric DEJEAN,
André GAGNE,
Thomas GULIAN,
Solange LEFEBVRE,
Marie-Bernarde PERES,
Maryse POTVIN...

INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE
UNIQUEMENT PAR EMAIL AVANT LE 20 MARS 2018, ATTENTION
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ.

accueil.radeo@mda30.com



« Plan d'action gouvernemental 2015-2018 La radicalisation au Québec : agir, prévenir, détecter et vivre ensemble »	« Radicalisation et Psychiatrie: une géométrie très variable »
« La réponse de l'Etat face au phénomène de radicalisation »	« Processus identitaire et radicalisation violente »
« Les adolescents à la lumière du fait religieux »	« Pacte d'emprise et néo conversion radicale »
« Je rêvais d'un autre monde, l'adolescence sous l'emprise de Daesh »	« Perception de la population québécoise et influence qu'exercent les médias sur la radicalisation : une approche multi-méthodologique. »
« La réception des images de terreurs sur le grand public à l'ère du numérique »	« Exposition et surexposition médiatique d'un établissement d'éducation : le Collège de Maisonneuve face à la radicalisation »
« Le recrutement numérique des jeunes par les groupes djihadistes. »	« Parcours de radicalisation et accompagnement familial »
« Représentation des radicalités chez les adolescents »	« Crise adolescente, crise familiale : enjeu d'un réaménagement des relations »
« Le sport comme lieu à risque et comme le lieu de prévention »	« Accompagner les familles au quotidien dans la proximité »
« Expériences contraintes du pluralisme et occasions de radicalisation : retour sur une programmation de recherche (2010 - 2018) »	« Le défi et les leviers de la valorisation des compétences parentales »
« Réfléchir ensemble pour prévenir le processus de radicalisation : une expérience dans les quartiers nîmois »	«Radicalisation : chemin du parent, chemin de l'enfant, deux processus asymétriques à considérer»
« Analyse processuelle de la fonction symptomatique adolescente de la radicalisation »	« Groupe de supervision, action-recherche »
« Trauma et violence dans l'agir radical. »	« Irruption du religieux dans les pratiques professionnelles du travail social. Comment l'aborder ? »
« Radicalisation religieuse conduisant à la violence : quel rôle pour les milieux d'éducation ? »	«Posture professionnelle face à des situations mettant en jeu la radicalisation»
« Construction de l'identité sociale et rhétorique religieuse dans l'utilisation des médias sociaux et des applications cryptées : facteurs du processus de radicalisation religieuse »	« Médias et radicalisation du populisme identitaire au Québec ».



Quelques indicateurs chiffrés...

[Après trois années et demie d'existence, que nous apprennent les réalités sociales des situations pour lesquelles le RADeO a été sollicité ?]



Depuis sa création à l'été 2015 et jusqu'à la fin de l'année 2018, le RADeO a été sollicité sur 74 situations portant inquiétude (voir « la notion d'inquiétude comme fondement du recours » dans l'article « Le RADeO, une plateforme pluri professionnelle au service des jeunes et familles en voie de radicalisation »).

L'évolution des sollicitations auprès du RADeO : en 2015, ce sont 8 situations qui sont portées à son attention ; en 2016 22 ; en 2017 29 et en 2018 15.

Pour autant, ces 74 situations ne concernent pas toutes, loin de là, celles de personnes en voie de radicalisation. Rappelons-nous la définition opératoire de la radicalisation issue, entre autres, des travaux de Farhad Khosrokhavar, sociologue et directeur de l'Observatoire de la radicalisation à la Maison des sciences de l'homme.

« On parle de « radicalisation » pour désigner le processus par lequel un individu :

- en vient à développer et adopter un système de croyances extrêmes dans un cadre idéologique (politique, religieux, ...)
- en vient à considérer les idées de faciliter, encourager, utiliser la violence comme moyen d'action légitime et souhaitable à des fins de transformations sociales »

En ce sens, seules 14 de l'ensemble de ces 74 situations (19%) ont concerné des familles exposées à la radicalisation avérée d'un ou plusieurs de leurs membres.

Ensuite, 17 de l'ensemble de ces 74 situations (23%) concernent les inquiétudes au sujet d'adolescent(e)s ou de jeunes majeur(e)s converti(e)s à la religion musulmane, dans des familles sans lien jusqu'alors avec la tradition culturelle musulmane.

Sur ces 17 situations de conversion, 10 se situent dans des contextes familiaux « ordinaires » de redéfinition des relations à l'adolescence, et 7 se situent dans des contextes familiaux dysfonctionnels traversant eux aussi cette période de redéfinition des relations. Dans le contexte actuel mobilisé autour des phénomènes de radicalisation, l'entourage familial vit ces conversions comme des signes plus ou moins inquiétants, comme indicateur d'une entrée possible vers un processus de radicalisation ...



Puis 14 de l'ensemble de ces 74 situations (19%) sont celles d'adolescent(e)s, essentiellement – peu de jeunes majeurs, pris dans des contextes familiaux dysfonctionnels : toutes les traditions culturelles sont ici représentées.

Sont concernés des ados pris dans les incohérences conséquentes aux séparations plus ou moins conflictuelles de leurs parents, avec pour une majorité des difficultés également dans leur parcours d'apprentissage scolaire et/ou sociaux. Un élément de discours ou de posture a été identifié par un parent, ou une institution en charge de l'accompagnement social, éducatif ou scolaire comme indicateur d'une entrée possible vers un processus de radicalisation ...

5 de de l'ensemble de ces 74 situations (7%) sont celles de personnes porteuses de pathologies psychiatriques identifiées.

Enfin, les 24 autres situations restantes (32%) sont très diverses : cela va des inquiétudes portées par, par exemple, un membre du cercle familial au sujet des rigueurs de code vestimentaire exigées par une école coranique jusqu'à des établissements de collège ou lycée ayant signalé des propos provocateurs ou parfois irréfléchis de quelques élèves ...

Les autres chiffres clés. Le RADeO, en 2018, c'est aussi :

- 2 conventionnements avec des médecins pédopsychiatres
- 8 accompagnements en ingénierie de projets dans des départements hors région Occitanie
- 17 conventions de partenariats locaux
- 421 participants au colloque sur Les affiliations identitaires radicales
- 820 professionnels touchés par la démarche de recherche action en cours sur le territoire national (questionnaires d'enquêtes et focus groups)

PROMENEUR DU NET & P@RENTALITÉ 3.0

- Qui a peur 85
- Promenons nous 87
- Clinic numérique 90
- Promeneur du net, en chiffres .. 93



Qui a peur du grand méchant web et autres histoires...

En tant que parents, nous sommes dans une zone blanche, une zone d'incertitude où l'information internet ni télévision ne nous rassurent pas. Nous ne pouvons pas nous appuyer sur le premier réflexe sage du téléphone portable, les établissements scolaires ou les associations... Nous devons valoriser nos compétences et celles des professionnels connectés tout en étant vigilants à garantir la sécurité des adolescents et des adultes des territoires ruraux et isolés.



La fracture numérique est un enjeu relativement important : celle des parents nés avant l'ère internet et celle des adolescents d'aujourd'hui, hyper connectés, qui ne peuvent concevoir qu'il ait existé des zones sans wifi. « La fracture numérique s'inscrit ainsi dans le prolongement d'autres types de fractures, sociales, économiques et politiques. Il ne s'agit plus d'un défaut d'accès aux technologies numériques et à Internet, mais d'un défaut de compétences liées à leurs usages: savoir-faire et savoir-être (C. Rizza) ».

Comme l'indique P.Mi-notte, si nous voulons accompagner les changements sociotechniques en restant en phase avec les enjeux de notre époque, nous ne devons pas nous contenter de prévenir les risques : nous devons également promouvoir des usages positifs. Alors oui, on peut lut-

ter. Comme nous l'indique J.P. Couteron et M. Lascaux, « Idéalement, il faudrait chercher à prévenir les risques, accompagner le processus de responsabilisation de l'adolescent et l'amener vers l'autonomie ».

A la MDA nous soutenons l'idée que les adultes, les acteurs de la jeunesse (éducateurs, animateurs, conseillers), en lien de confiance avec les adolescents, doivent être présents sur les territoires numériques très fréquentés par les jeunes. Comme dans un grand nombre de départements, un réseau de professionnels, sur l'initiative de la CAF, coordonné dans le Gard par la MDA, œuvre en ce sens depuis l'été 2017 afin d'accompagner ados, parents et familles en assurant une présence éducative sur internet : les Promeneurs du Net.





-> Le rôle d'appui de la MDA apporté par la coordination des dispositifs liés au numérique (Promeneurs du Net, P@rentalités 3.0) permet l'interconnaissance sur les dispositifs d'accompagnement des jeunes, au-delà des pratiques numériques. Ceux-ci sont souvent animateurs, et nécessitent une formation continue sur des thématiques particulières (radicalisation, harcèlement, conduites à risques). La coordination assurée par la MDA prend alors tout son sens, en s'assurant que les liens avec l'ensemble des dispositifs de première intention qu'elle porte puissent être opérationnels. En tant que lieu ressource, la coordination par la Maison Des Adolescents du Gard porte sur l'inclusion du dispositif Promeneur du Net dans la plateforme globale de ressources que

constitue la MDA. Les différents professionnels et dispositifs de la MDA apportent un soutien et une expertise aux professionnels de la jeunesse afin de proposer des réponses adaptées et spécialisées sur les territoires. A travers des rencontres physiques régulières entre professionnels, la coordination permet de favoriser le développement d'une communauté de pratiques, de co-construire des projets communs pour fédérer concrètement les professionnels, au-delà de la pratique en ligne « individuelle » de Promeneur du Net. Il s'agit bien, au-delà des contacts établis par les Promeneurs, de s'assurer que des réponses spécialisées pourront, au besoin, se mettre en place, de manière réactive, efficiente et coordonnée (mal être, addictions,...)

POUR ALLER PLUS LOIN

La fracture numérique, paradoxe de la génération Internet. Caroline Rizza. Hermès, La Revue 2006/2 (n° 45), pages 25 à 32.

Coopérer autour des écrans. P. Minotte. 2017 http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/ta_96_web_def_0.pdf

Usages et dépendances à l'adolescence : soutenir la relation éducative. Jean-Pierre Couteron et Muriel Lascaux. Accompagner les adolescents. 2018, pages 107 à 116

Portable, la face cachée des ados. Leurs vies secrètes : réseaux sociaux, applis... C. Cabourg, Boris Manenti. 2017. Flammarion

Promenons-nous ... sur la toile

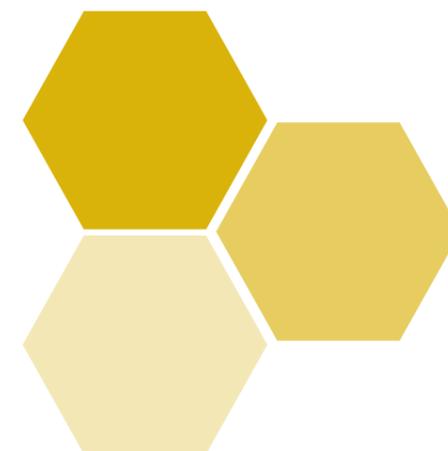
[Promeneur du Net, P@rentalités 3.0... Kesako ?]



-> Un Promeneur du Net (PDN) est un professionnel, mandaté par son employeur, qui assure une présence éducative sur Internet et les réseaux sociaux auprès des jeunes, dans le cadre de ses missions habituelles, qu'il exerce généralement en présentiel. Il se met en contact avec les jeunes après être devenu « ami » avec eux à leur demande, pour répondre, dans un premier temps, à leurs préoccupations et, ensuite, pour leur proposer une rencontre s'ils le souhaitent ou une participation à des projets développés sur le territoire. Le dispositif Promeneur du Net propose un renouvellement du lien social entre les acteurs de la jeunesse et des jeunes qui tendent à désertier les lieux classiques de l'accueil et développe des modalités d'accompagnement à la parentalité pour les familles du Gard.

Suite à un appel à projet lancé en 2017 par la CAF du Gard,

24 structures et 35 promeneurs s'étaient positionnés, lors du lancement officiel le 25 Mai 2017. Au cours de l'année 2018, plusieurs mouvements se sont opérés, tant pour les institutions engagées qu'en termes de professionnels au sein des structures. Début 2019, le réseau est constitué de 21 structures et de 25 promeneurs. Ces derniers assurant des missions soit auprès d'adolescents essentiellement, ou bien de familles, voire auprès de publics mixtes. Les structures inscrites dans le dispositif (8 centres sociaux, 5 espaces de vie sociale, 4 services de prévention spécialisée, 2 fédérations d'éducation populaire et 2 associations), présentent des pratiques hétérogènes sur le plan de leurs activités numériques. Leur volonté de faire évoluer cette dimension dans leur projet institutionnel constitue l'élément majeur de leur inscription dans la démarche.





Le collectif P@rentalité 3.0
vous invite
Jeudi 15 février 2018 de 9h à 17h
à L' UDAF
152 Rue Gustave Eiffel, 30000 Nîmes

Journée départementale
actions de soutien à la parentalité
sur le thème :

LES ADOLESCENTS CONNECTÉS

8h45 – 9h15 : Accueil
9h15 – 9h45 : Présentation de la démarche « Parentalité 3.0 »
9h45 – 11h15 : Thème 1 : Les jeux vidéos supports de médiations thérapeutiques
Conférence de Guillaume GILLET :
« L'utilisation de la matière virtuelle-numérique du jeu vidéo en psychothérapie »
11h15 – 11h30 : Pause
11h30 – 12h30 : Table ronde des actions probantes
12h30 – 13h30 : Repas : Buffet offert sur place
13h30 – 14h30 : Phase de testing
14h30 – 16h00 : Thème 2 : Travailler les représentations négatives des mondes numériques
Conférence de Stéphane VIAL :
« Naître au numérique ou comment vivre parmi les écrans »
16h30 : Clôture et perspectives

POUR ALLER PLUS LOIN

L'enfant, l'adolescent, la famille et les écrans. Appel à une vigilance raisonnée sur les technologies numériques. Avril 2019. L'Académie des sciences, l'Académie nationale de médecine et l'Académie des technologies. https://www.drogues.gouv.fr/actualites/publication-rapport-lenfant-ladolescent-famille-ecrans?fbclid=IwAR1_T2nP-fZP2Lv4j7b0i4u-3CinrUXU9KNITFYx6L7f00kdSq8yKwPeDbuw

Enquête annuelle sur la lecture et la fréquentation média des jeunes de moins de 20 ans réalisée par Ipsos.2018. <https://www.ipsos.com/fr-fr/junior-connect-2018-jeunes-et-medias-une-consommation-toujours-dynamique-et-diversifiee>

Et si les écrans nous soignaient ? Psychanalyse des jeux vidéos et autres plaisirs numériques. M. Stora, Erès, 2018.



-> La plateforme p@rentalité 3.0 est le fruit d'un groupe de travail inter associatif (UDAF, Fédération des foyers Ruraux, Francas, Ecole des Parents et des Educateurs, Solidarnet, Périscope, Riposte, MDA) constitué et coordonné par la MDA. Des rencontres régulières en 2017 et 2018 ont permis la construction d'un portail de ressources consacrées à la parentalité numérique présenté le 15

février 2018 aux partenaires locaux œuvrant en direction des jeunes et/ou des parents. Ce site est destiné à promouvoir une culture du numérique auprès des professionnels de terrain et des parents, afin qu'ils puissent mettre en place et partager des projets, devenant ainsi acteurs de cet espace collaboratif.



QUELQUES CHIFFRES

25 promeneurs (16 en lien avec des adolescents et 9 avec des familles)

21 structures réparties sur le département

Présence éducative sur Facebook, Snapchat, Instagram, PSN

837 adolescents « amis » sur les réseaux sociaux
314 parents accompagnés sur les réseaux sociaux

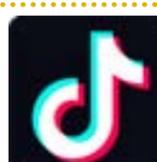
4 rencontres réseaux de formation et d'échanges de pratiques

12 interventions de communication sur le réseau PDN et le numérique auprès d'étudiants, de familles, de partenaires

CLINIC Num é Ric ?

-> Souvent nous constatons combien la « rue numérique » est fréquenté par les jeunes reçus à la MDA et comme il est devenu nécessaire pour les professionnels que nous sommes de faire un voyage « en terre inconnue ». Il nous faut se laisser enseigner les nouveaux usages, le vocabulaire et les modes de socialisation recherchés sur les réseaux par les adolescents. L'accueil d'un jeune en mission de service civique au sein de l'Espace Florian en 2018, a permis aux équipes une plongée dans l'univers numérique des ados d'aujourd'hui, que nous partageons avec vous ici. Un grand merci donc à Frédérique Lopez, ou plutôt à Alexis de nous permettre de rester connectés.



Réseaux sociaux	Public	Caractéristiques	Utilisation
 Facebook	25 - 54 ans	Réseau social le plus utilisé dans le monde. L'un des premiers à être apparu sur la toile. Le but était de rassembler des amis "réel" sur un espace virtuel pour partager des actus, moments d'une vie, photos...	Je crée mon profil, j'ajoute mes amis en «amis» pour que je puisse voir le contenu qu'ils partagent et leurs photos sur leur «mur». Je «suis» des pages sur des thèmes qui m'intéressent. Je «suis» des personnalités pour voir leur actualité. «J'aime» les contenus et je laisse des «commentaires». Je participe à des «groupe» sur les domaines qui m'attirent
 Instagram	13 - 34 ans	Réseau social basé sur l'image qui appartient à Facebook. Les gens partagent des photos ou des images sur leurs profils qui sont vues publiquement. Il existe énormément de star du web qui se sont fait connaître grâce à cette plateforme. Utilisable uniquement avec un smartphone.	Je crée mon profil, je "follow" les profils que j'aime. Je "like" leurs photos et je les "commente". Je me prends en photo (selfie) ou je prends une photo d'un moment. J'embellis grâce à un "filtre" et je la diffuse à tout le monde grâce aux "hashtags" (étiquette). Je regarde si les gens me "follow", me "like" et commentent.
 Snapchat	13 - 25 ans	Snapchat est une application/réseau social basé aussi sur l'image. Chaque photographie ou vidéo envoyée ne peut être visible par son destinataire que durant une période de temps allant d'une à dix secondes.	Je peux envoyer des «snap» à mes amis qui sont des photos/vidéos s'auto-détruisant. Ce que j'envoie peut être embelli grâce à des filtres comme sur Instagram. De plus je peux envoyer des «stories» qui sont une juxtaposition de photos/vidéos. Les utilisateurs peuvent voir autant de fois ma «storie» mais elle s'autodétruit sous 24h.
 Twitter	25 - 44 ans	Twitter a été pendant longtemps le second plus gros réseau social. On peut partager des contenus textuels avec un nombre de caractères limité. Aujourd'hui on peut également partager vidéos et photos. Il tire sa force dans son système de partage qui peut rendre un contenu très viral. C'est un réseau très utilisé dans la communauté politique par exemple.	Je crée mon profil et je «tweet» des images ou des textes. Je «follow» les profils qui m'intéressent et on peut me follow en retour. Je «retweet» les contenus qui m'ont marqués pour le faire voir à plus de monde.
 Tik Tok	13 - 19 ans	Nouveau venu dans cette liste des réseaux sociaux, Tik Tok a enregistré la plus forte augmentation de l'année 2018. Très prisé chez les jeunes ados, le concept est de se prendre en vidéo et de faire une sorte de "sketch" et de se mettre en valeur.	L'utilisation est semblable à celle d'Instagram.
 Youtube	13 - 49 ans	Youtube est un des sites les plus fréquentés du web. La plateforme devient depuis quelques années la nouvelle télévision. On y retrouve du contenu vidéo pour tous les goûts. Les créateurs ici «Youtubeur» possèdent des chaînes où ils diffusent leur contenu. Tout le monde peut ouvrir une chaîne.	Je regarde des vidéos, je leur mets un «pouce bleu» si je les aime et je peux les commenter. Je peux aussi m'abonner à la chaîne d'un youtubeur pour être alerté dès qu'il sort une nouvelle vidéo.
 Twitch	13 - 34 ans	Twitch est une plateforme de streaming dont l'audience ne cesse de croître d'année en année. La différence avec Youtube est que les créateurs de contenu (streameur) diffuse en direct. L'audience peut interagir avec le «streameur» grâce à un chat. Jusqu'à aujourd'hui twitch est surtout très présent dans la communauté jeux vidéo.	Je "follow" mes streameurs préférés, je les regarde dès qu'ils diffusent. Souvent ils sont en train de jouer à un jeu vidéo en interagissant avec leur chat et en commentant leur partie. Je peut leur faire des dons d'argent et "m'abonner" pour environ 5 € à leur stream ce qui permettra d'avoir des privilèges.



L'influence sur internet

-> Le terme "influenceur" (pour définir une personnalité de la toile) est assez récent. Même si nous y sommes tous sensibles, les adolescents sont les premiers utilisateurs des réseaux sociaux, plateformes où nous retrouvons ces influenceurs. Sur internet les individus peuvent avoir un "grand pouvoir d'influence", qui est la capacité à modifier l'opinion ou à inciter l'acte chez un individu. C'est exactement le même type d'influence exercée par un ami proche en qui on a confiance.

Une bonne partie des abonnés aux comptes de youtubeurs, streamers, instagrameurs semblent développer une relation envers leurs idoles proche d'un sentiment d'amitié. Or, c'est bien connu et utilisé depuis longtemps en marketing, la recommandation d'un ami est souvent écoutée.

Aujourd'hui, l'influence de ces individus n'est pas passée inaperçue auprès des marques. Très largement exploités, ces stars du web

vivent très bien grâce aux revenus publicitaires.

Influenceur est aujourd'hui un métier réservé à une poignée en France mais beaucoup caressent le rêve de le devenir. Certaines sociétés, comme Webedia (1ere entreprise française dans l'édition digitale), sont devenues des usines à influenceurs. Leur travail et de créer les nouvelles stars du web afin de multiplier les contrats avec les marques. Il est important de comprendre qu'au vu de l'industrialisation du domaine, certains influenceurs sont aujourd'hui chefs d'entreprise et millionnaires. Entrepreneur, beau et riche, autant de caractéristiques qui peuvent faire rêver des adolescents...

Exemples d'influenceurs français : Cyprien (1er Youtubeur FR 12,8 millions d'abonnés), Squeezie (2e Youtubeur FR 12,8 millions d'abonnés)

POUR ALLER PLUS LOIN

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/comment-youtube-influence-nos-enfants_2010216.html

<https://www.cairn.info/revue-nectart-2018-1-page-124.html>

Socialisation adolescente et usages du numérique : Revue de littérature. <http://injep.fr/publication/socialisation-adolescente-et-usages-du-numerique/>

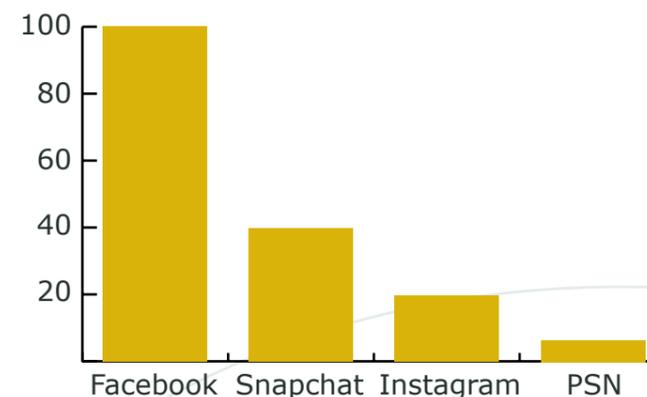
Promeneur du net, en chiffres...



	Total	Moyenne	Ecart type
Nombre d'adolescents avec qui vous êtes en lien sur les réseaux?	837	56	0-250
Nombres de parents, familles avec qui vous êtes en lien sur les réseaux?	314	22	0-87
Nombre de partenaires avec qui vous êtes en lien sur les réseaux?	453	30	0-225

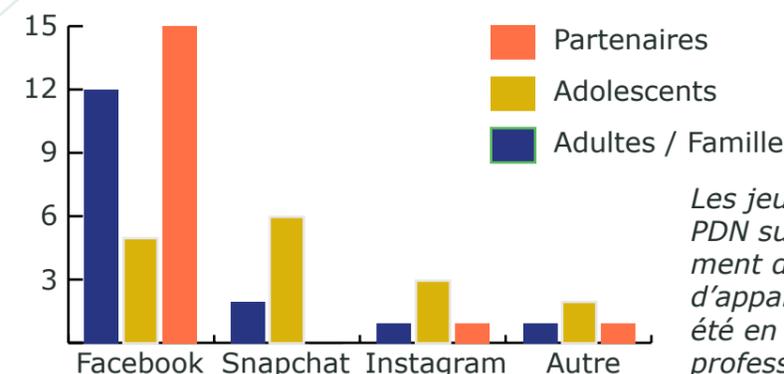
La mise en relation intervient majoritairement entre des professionnels et des jeunes fréquentant déjà les structures, avec qui ils deviennent « amis », souvent à l'initiative des jeunes, parce qu'ils sont en confiance avec ces professionnels.

-> Réseaux sociaux utilisés par les promeneurs du net (en %)



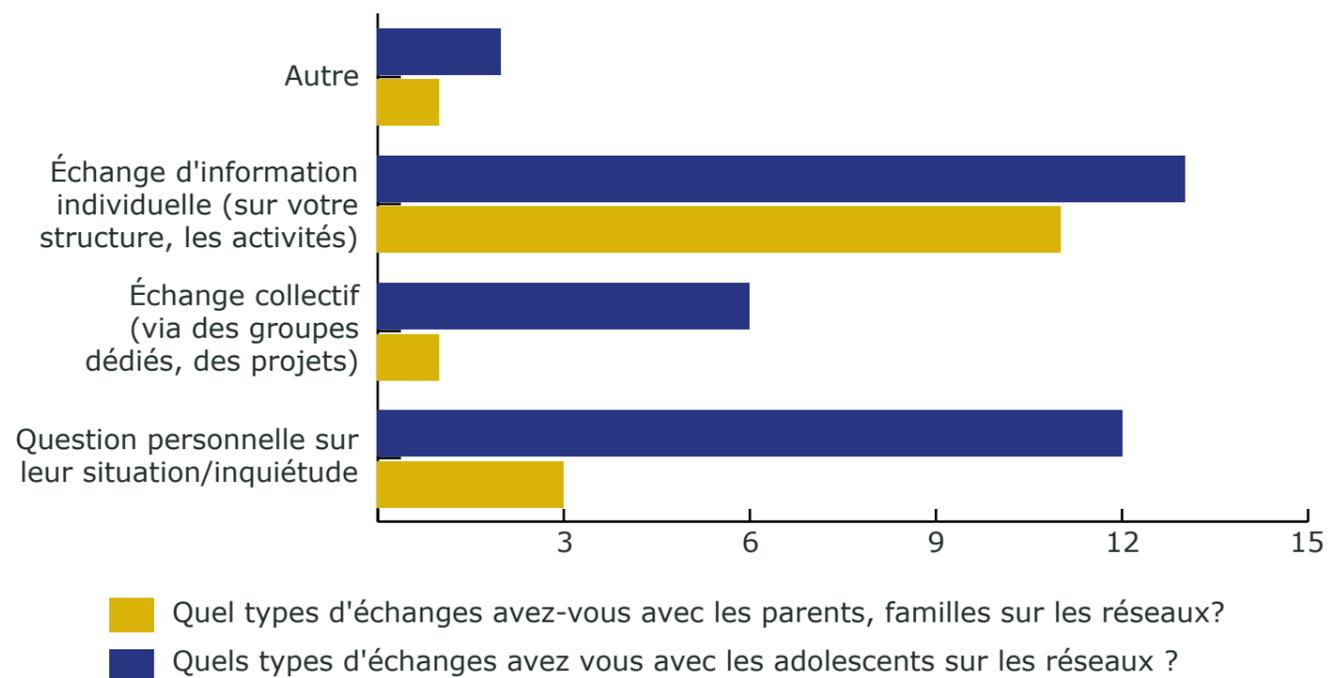
Les publics en contact avec les PDN sur les différents réseaux présentent également de fortes disparités. Selon la fonction exercée et les activités en ligne, les PDN peuvent être majoritairement en contact avec des adolescents (principalement sur Snapchat, Instagram ou PSN) ou avec des familles et partenaires (via Facebook notamment).

-> Public avec qui le PDN est en lien sur les différents réseaux



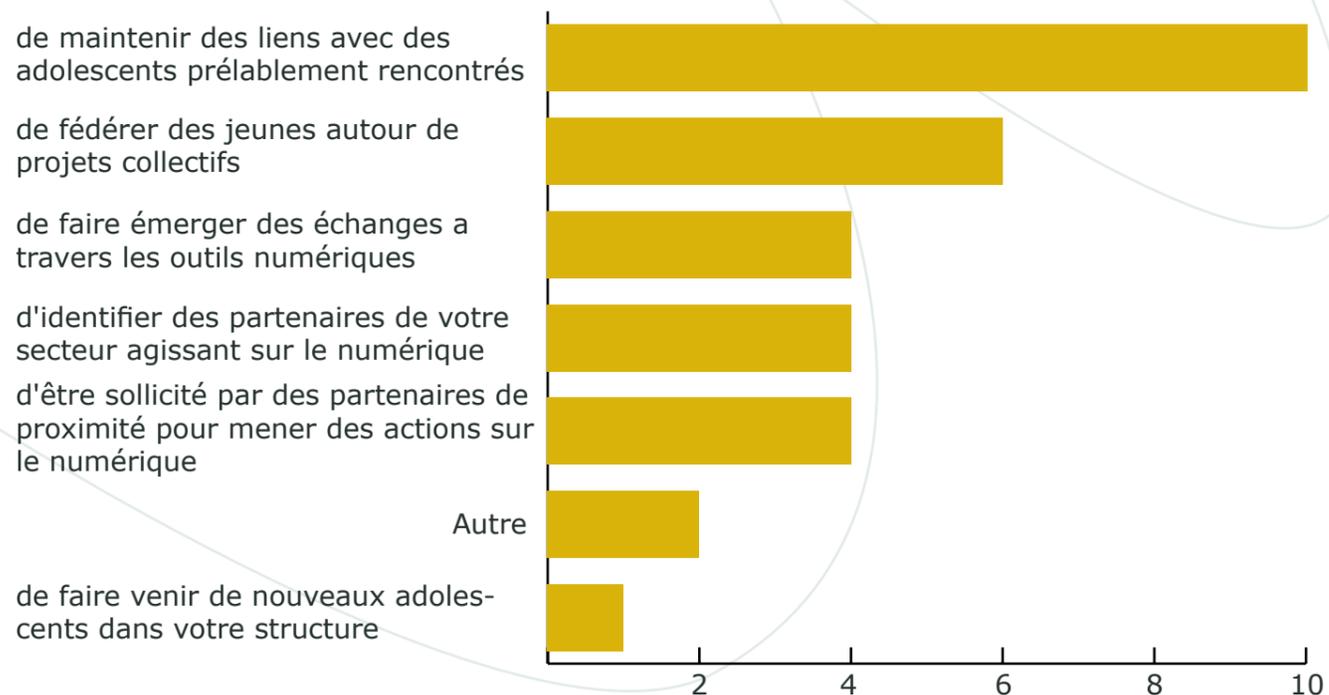
Les jeunes amenés à être en lien avec les PDN sur les réseaux sociaux sont principalement des jeunes fréquentant les structures d'appartenance des promeneurs ou ayant été en contact direct au préalable avec les professionnels.

-> **Nature des échanges avec les contacts sur les réseaux**



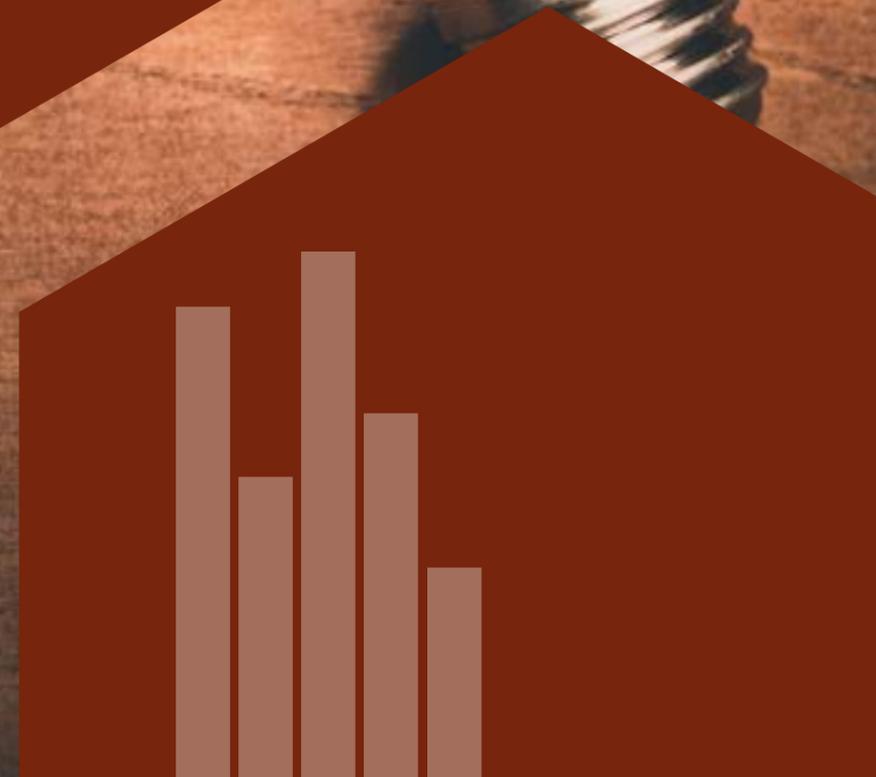
L'une des premières activités en ligne relève de l'information, spécifique à la structure (activités) ou plus généraliste (dispositifs jeunes, événements). Les PDN assurent également un rôle d'outillage dans l'usage d'internet et des réseaux sociaux et contribuent à résoudre des situations plus personnelles ou plus complexes rencontrées par les jeunes.

-> **Les contacts sur les réseaux vous ont-ils permis ?**



RESSOURCES & PROJECTIONS

- Brève d'actu : un espace pour pan(en)ser **96**
- Les politiques publiques **97**
- Et en 2019 ? **99**





Brève d'actu : un espace pour pan(en)ser [Le conseil scientifique]

-> Nous sommes tous la tête dans le guidon, et aux urgences du quotidien, nous répondons en miroir en nous agitant dans cette ruche effervescente qu'est la MDA.

Mais voilà stop ! Arrêt sur image ! En 2018, la MDA se dote d'un Conseil Scientifique ! Il s'agit de sanctuariser un espace au sein duquel une pensée doit s'élaborer, une réflexion doit pouvoir se construire, nourrie des observations et pratiques des professionnels de l'ensemble de nos dispositifs. Et afin de protéger cette nécessité impérieuse des aléas des temps, des incertitudes contextuelles autant que des urgences sidérantes, l'existence de ce conseil Scientifique est désormais gravée dans le marbre des statuts de la MDA, article 13 :

« Le Conseil Scientifique est une instance consultative qui vient soutenir le Conseil d'Administration sur l'ensemble de l'activité que déploie la MDA30 en matière de réflexion, de conférences, de formations et de recherches, dans le cadre de sa mission ressource pour les professionnels, telle que définie au sein du cahier des charges des Maisons Des Adolescents. Son activité doit permettre de favoriser les synergies à construire entre la théorie et la pratique, et de soutenir par la connaissance le développement des politiques publiques en direction des adolescents, de leurs parents, et des professionnels qui les accompagnent. Il n'intervient dans l'espace public que par la voix du Conseil d'Administration de la MDA30 ».

Le Conseil Scientifique assure ainsi les missions suivantes :

- Propose au Conseil d'Administration une programmation sous la forme d'axes de recherches à mettre au travail, dans un souci permanent d'articuler l'actualité scientifique nationale et internationale avec celle issue du terrain, notamment local, dans ses déclinaisons pratiques
- Accueille et suit à cet égard les études de terrain en lien avec les activités de la MDA (mémoires de stages, thèses doctorales, enquêtes de partenaires) dans l'élaboration d'hypothèses, leur mise à l'épreuve empirique, et leur traduction opérationnelle dans des pratiques et/ou dispositifs innovants
- Développe une politique de valorisation de la recherche en son sein (articles, communications, colloques)
- Etablit une programmation annuelle de conférences grand public en fonction de thématiques identifiées conjointement avec le Conseil d'Administration et constitue une base de données d'intervenants
- Participe à la construction d'une offre de formation cohérente, en interne, pour les acteurs de la MDA30, et en direction des professionnels du territoire, en lien avec l'Université et les instituts de formation (IRTS, IFME, IFSI)

La pollinisation expérimentale : féconder les politiques publiques en direction des jeunes

-> Les MDA ont été impulsées sous l'effet d'un premier cahier des charges national en 2005, revisité en 2016. Dans le cadre du nouveau schéma Régional de Santé et de la déclinaison régionale de la stratégie nationale « Ma santé 2022 », la MDA30, parmi les MDA d'Occitanie, se trouve identifiée comme « le pilier de la stratégie départementale de santé des jeunes ». Elle fait donc l'objet d'une attention toute particulière de la part de l'Agence Régionale de Santé, qui l'investit comme un espace déterminant dans l'animation territoriale des politiques de santé des jeunes sur les territoires. Elle est positionnée comme pivot de la stratégie départementale santé des jeunes (de l'accessibilité immédiate et inconditionnelle à une offre de santé généraliste, à l'accès aux soins spécialisés nécessaires, notamment pour désengorger les CMP et venir en soutien aux professionnels de première ligne).

Cette responsabilité qu'endosse désormais la MDA30 n'est pas issue d'une simple révision d'un cahier des charges, mais repose sur une légitimité qui s'est construite au fil des années, au regard de l'expérience accumulée par la MDA30. En effet, par l'accueil de plus de 2000 situations d'adolescents, de parents et de professionnels gardois, la MDA30 est en position privilégiée pour être réceptive à l'ensemble des problématiques qui traversent ces 3 publics, que ce soit :

- Dans l'identification de problématiques émergentes non couvertes par les dispositifs traditionnels
- Dans le repérage de ruptures dans les parcours d'accompagnement
- Dans la mise en cohérence de politiques publiques multiples intervenant dans le même champ.

C'est pourquoi la MDA30, au travers de l'ensemble de ses équipes, initie ou intervient dans une pluralité d'espaces de coopération,

d'échanges de pratiques, de diagnostic, de programmation de schémas, pour soutenir et éclairer la décision publique.

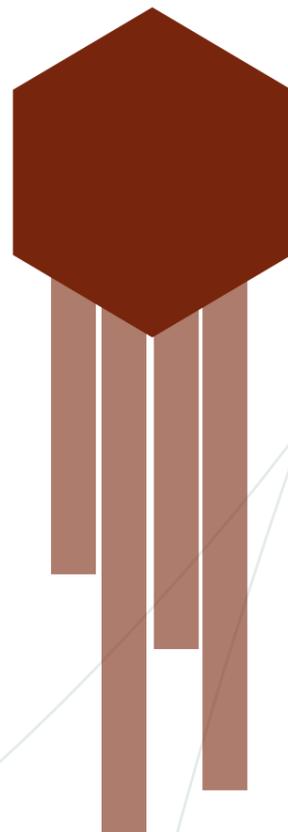
Au cours de l'année 2018, cela s'est notamment traduit par des interventions dans les cadres suivants :

- Groupes de travail du Schéma Départemental de l'Enfance et de la Petite Enfance du Gard 2017-2020 (Observatoire Départemental de l'Enfance, soutien aux compétences parentales, repérage des situations de difficultés parentales)
- Comité de pilotage et comité technique du Schéma Départemental des Services aux Familles (fiche action 6.4 : Mettre en place un accompagnement renforcé des adolescents et des parents en déclinant 4 actions avec ses partenaires:
 - Développer les contacts partenariaux autour des situations fragiles, particulièrement aux périodes de risque de décrochage
 - Déployer le rôle de tête de réseau de la MDA sur la prévention de la radicalisation
 - Développer des modalités d'accès à la MDA pour les territoires éloignés de Nîmes ;
 - Articuler l'accompagnement parents-adolescents aux dispositifs d'accompagnement face au numérique
- Contrat Local de Santé de Nîmes (préfiguration d'un Contrat Local de Santé Mentale)
- Groupe de travail du pôle Métropolitain Nîmes-Alès au sein du Conseil de Développement Enseignement supérieur et recherche : santé et conditions de vie étudiantes.

Cette volonté d'incarner le changement se traduit aussi dans une vraie politique d'expérimentations, qui doit permettre d'engager la structuration de politiques publiques innovantes. Et la MDA30, de ce point de vue-là, a fait naître différents dispositifs sur le territoire départemental :

- Le dispositif RADeO (Réseau pour Adolescents en Dérives extra-Ordinaires) sur la question de la prise en charge des jeunes et familles en voie de radicalisation, et dont l'architecture et le fonctionnement ont inspiré d'autres territoires départementaux.
- Le dispositif AVENIR (Adolescents Vulnérables et Nouvelles Interventions en Réseau) dont l'activité est détaillée dans ce bilan, et dont on retrouve les orientations dans l'expérimentation Ecoute-moi soutenue par la DGS au niveau national.
- La plateforme P@rentalité 3.0 en plein développement, et dont l'objectif est de constituer un espace ressource coopératif en ligne pour l'ensemble des professionnels désireux d'assurer des ateliers/animations/sensibilisations autour des usages du numérique, en privilégiant des temps d'activités communs entre parents et adolescents. Plus largement, il s'agit bien de contribuer à diffuser plus largement la culture du numérique auprès de nos publics et des professionnels qui les accompagnent, dans le même mouvement que celui des politiques publiques dématérialisées soucieuses de l'inclusion numérique.

Pour l'année 2019, d'autres dispositifs sont à naître encore...Restez attentifs !



En 2019, vous nous suivez ? BZZZZZZzzzzzz.... !

Les perspectives qui s'ouvrent sur l'année 2019 sont marquées par un double mouvement de ruptures et de continuités.



-> **Ruptures**, puisque nous nous engageons désormais avec l'Agence Régionale de Santé Occitanie dans un processus durable, soutenu par un CPOM calé sur la temporalité de la Stratégie Ma Santé 2022.

Jusqu'ici, la MDA30 n'était assurée dans son fonctionnement que d'une année sur l'autre. Or toute sa force, elle la puise dans les partenariats qu'elle noue sur les territoires autour de projets innovants et fédérateurs : il n'était pas évident, jusqu'ici, de proposer à des acteurs de s'engager à nos côtés, de travailler en amont durant des mois en ingénierie de projets, sans avoir la certitude de, nous-mêmes, pouvoir ensuite les porter et les faire vivre lors de leur phase de mise en mouvement.

Désormais assurés du soutien de l'ARS à moyen terme, nous pouvons ouvrir des horizons plus larges, embarquer sans crainte des partenaires dans nos projets, nous doter d'une coordination régionale afin d'harmoniser nos pratiques à l'échelle de l'Occitanie, certes, mais afin également de pouvoir capitaliser sur les expériences, les savoirs faire et les compétences au travail dans l'ensemble des MDA d'Occitanie.



-> **Continuités**, puisque chaque dispositif, chaque alvéole de cette ruche bourdonnante, porte la promesse de riches récoltes à venir... voici ce qui nous attend en 2019...



- Etoffer l'équipe d'accueil de compétences complémentaires
- Resserrer les liens avec le sanitaire (coordination, harmonisation)
- Assurer l'organisation de la réflexion sur les enjeux cliniques dans l'accueil des adolescents dans une dimension transculturelle (colloque)

- Poursuivre l'expérimentation sur l'année 2019 et en stabiliser le fonctionnement
- Explorer les capacités de déploiement départemental du modèle
- Valoriser l'expérimentation auprès de la DGS en écho au dispositif Ecoute-émoi afin de nourrir la réflexion nationale
- Définir les contours du métier de psychologue coordinateur



- Développer les outils de la clinique indirecte
- Assurer la rédaction d'un référentiel commun à l'ensemble des réseaux adolescents d'Occitanie
- Promouvoir une logique d'accompagnement du changement dans les institutions partenaires
- Nourrir la réflexion actuelle sur la convergence des réseaux de santé

- Développer les conventionnements partenariaux pour les prises en charge effectives
- Développer des modalités innovantes de prises en charge (week-end familles)
- Assurer un soutien aux actions de prévention primaire (ingénierie)
- Soutenir une démarche de recherche universitaire
- Poursuivre l'animation de la réflexion au sein du réseau national des MDA



- - Organiser la fusion des deux dispositifs
- - Favoriser l'émergence d'une culture commune autour des usages du numérique au sein du département du Gard, dans la continuité du mouvement de l'inclusion numérique
- - Soutenir un regard critique mais orienté sur les potentialités de ces univers numériques

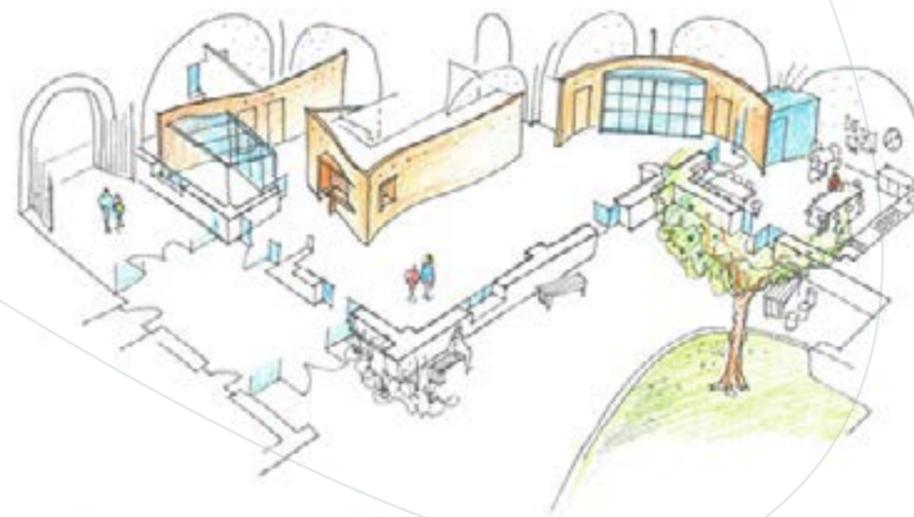
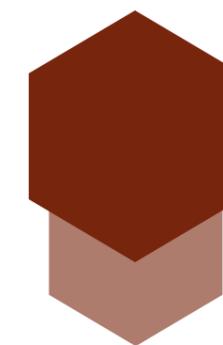


-> **Par ailleurs, en 2019**, la ruche s'agrandit ! En effet, l'année 2018 a été l'occasion d'une rencontre fructueuse avec la Communauté de Communes du Pays d'Uzès, son Président M. Jean-Luc CHAPON, M. Pierre MICHEL Vice-président Politique de l'Emploi, enfance et jeunesse, et Mme Corinne ATGER, Directrice du Service Petite Enfance, Enfance, Jeunesse.

Le déploiement infra départemental de la MDA est une nécessité que nous avons identifiée il y a plusieurs années déjà, afin de favoriser une accessibilité et une réactivité optimales pour l'ensemble des adolescents, parents et professionnels du Gard. Mais la ruche devait d'abord se stabiliser et assurer sa solidité.

Ce déploiement est désormais soutenu par l'ARS Occitanie, qui nous invite à investir ces territoires, à l'échelle cohérente des inter secteurs de pédopsychiatrie.

L'idée de déployer une antenne de la MDA sur le territoire de la CCPU est née de cette rencontre. L'ensemble des partenaires naturels de la MDA (CCPU, ville d'Uzès, CHS Careiron, CD30, CAF30, MLJ, établissements scolaires, PJJ, MJC, CSAPA Logos, DDCS, MFR Grand Mas, ITEP des Garrigues, Centre Social, Services sports et loisirs, etc...) y sont implantés, et c'est désormais ensemble que nous construisons, au cours de réunions du comité des partenaires nourries, un dispositif qui verra le jour au début de l'année 2020.



Enquête Nationale des Maisons Des Ados

[Cliquez sur l'image]



Association Nationale
Maisons Des Adolescents

Journée régionale
des MDA Occitanie
15 MARS 2019 - CARCASSONNE

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE NATIONALE 2018

Bénédicte LURET – Chargée de mission ANMDA

<http://www.mda30.com/wp-content/uploads/2019/05/Présentation-enquête-Occitanie.pdf>

GLOSSAIRE

- A**
- AED** : Aide Educative à Domicile
 - ARS** : Agence Régionale de Santé
 - ASE** : Aide Sociale à l'Enfance
- B**
- BPDJ** : Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile
- C**
- CEF** : Centre Educatif Fermé
 - CER** : Centre Educatif Renforcé
 - CHRS** : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
 - CJ** : Contrôle Judiciaire
 - CMPEA** : Centre Médico Psychologique pour Enfants et Adolescents
 - CPEAG** : Comité de Protection de l'Enfance et de l'Adolescence du Gard
 - CRIAVS** : Centre Ressources Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles
- D**
- DGADS** : Direction Générale Adjointe du Développement Social
 - DT** : Direction Territoriale
- E**
- EPM** : Etablissement Pénitentiaire pour Mineur
- F**
- FAM** : Foyer d'Accueil Médicalisé
 - FDE** : Foyer Départemental de l'Enfance
 - FJT** : Foyer Jeunes Travailleurs
- I**
- IME** : Institut Médico Educatif
 - ITEP** : Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique
- J**
- JAE** : Jugement d'Assistance Educative
- L**
- LS** : Liberté Surveillée : P = Préjudicielle
- M**
- MAJ** : Mesure d'Activité de Jour
 - MDA** : Maison Des Adolescents
 - MECS** : Maison d'Enfants à Caractère Social
 - MFR** : Maison Familiale et Rurale
 - MLI** : Mission Locale d'Insertion
- P**
- PJJ** : Protection Judiciaire de la Jeunesse
- S**
- SAMSAH** : Service d'Accompagnement Médico-Social aux Adultes Handicapés
 - SAPMN** : Service d'Accompagnement et de Placement en Milieu Naturel
 - SAVA** : Service d'Accompagnement à la Vie Autonome
 - SME** : Sursis avec Mise à l'Epreuve
 - STEMO** : Service Territorial Educatif de Milieu Ouvert
- T**
- TGI** : Tribunal de Grande Instance
- U**
- UEAJ** : Unité Educative d'Activité de Jours
 - UHTPA** : Unité d'Hospitalisation Temps Plein Adolescents
 - UTASI** : Unité Territoriale d'Action Sociale et d'Insertion

LE RÉSEAU MDA30

-> Les membres du Conseil d'Administration :

- Comité Départemental d'Éducation à la Santé du Gard (CODES 30)
- Association Samuel Vincent
- Ecole des Parents et des Educateurs du Gard (EPE 30)
- Fédérations Addictions
- Mission Locale Jeunes (MLJ)
- M. AGULLO
- Mme TORDO
- M. GOUJON
- M. BOISSEAU
-
- Conseil Régional Languedoc-Roussillon
- Conseil Départemental du Gard
- Association des Maires du Gard
- Caisse d'Allocations Familiales du Gard
- Ordre des Avocats de Nîmes
-
- Préfecture du Gard
- Agence Régionale de santé du Languedoc-Roussillon
- Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Gard
- Procureur de la République près le TGI de Nîmes
- Tribunal pour enfants près le TGI de Nîmes
- Centre Départemental d'Accès au Droit
- DASEN
- MDPH
- Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse du Gard
- Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Gard
- Nîmes Métropole
- UNAFAM
- Reseda
- Communauté de Communes du pays d'Uzès

-> Les partenaires financiers (y compris valorisation des mises à disposition)



La MDA remercie l'ensemble de ses partenaires qui oeuvrent quotidiennement à l'innovation à laquelle nous convoquent des adolescents en mouvement, afin d'être en mesure de leur proposer des modalités d'accompagnement sans cesse renouvelées, toujours mieux adaptées, tout en soutenant chacune et chacun à la fois dans son identité professionnelle et dans sa capacité à se réinventer ensemble.

